

✓ Textes

✓ Activités

✓ Jeux

*Collectif des apprenantes et apprenants
francophones de l'Ontario*

expressions



Centre FORA

Données de catalogage avant publication de la Bibliothèque nationale du Canada

Expressions (Sudbury, Ont.)
Expressions

Annuel.

No 1 (1991)-

Les livraisons de 2001- publiées en 2 v.; le 2^o v. comporte également le titre: *Corrigé*.

ISSN 1194-9147

ISBN 2-921706-96-2 (ensemble recueil et corrigé no 10) — ISBN 2-921706-94-6 (recueil no 10) — ISBN 2-921706-95-4 (corrigé no 10)

I. Centre franco-ontarien de ressources en alphabétisation II. Titre.

L12.E96 C843'.5408092375 C93-031452-2

Graphisme et mise en pages

Albert Paquette

Rédaction des jeux et des activités

Marguerite Lapalme Blais

Révision des textes

Marguerite Lapalme Blais

Gestion générale du projet

Carole Ranger

Coordination

Équipe d'édition : Yolande Clément,
Marguerite Lapalme Blais, Albert Paquette, Carole Ranger

Saisie des textes

Carole Ranger, Louise Romain, Danica Vaillancourt

Édition et distribution

Centre FORA
432, avenue Westmount, unité H
Sudbury ON CANADA P3A 5Z8
Commandes : 1-888-814-4422
Tél. : 705-524-FORA
Fax : 705-524-8535
Courriel : lromain@centrefora.on.ca
Site Web : www.centrefora.on.ca

Évaluation des jeux et des activités

- Carole Ranger, Centre FORA;
- Florence Allen, L'Arc-En-Ciel de l'Alphabet;
- Réjeanne Bélisle Massie, Centre d'Éducation des Adultes;
- Claudette Corriveau, La Boîte à Lettres de Hearst;
- Formatrices du Centre de formation pour adultes La Magie des lettres;
- Louise Lalonde, Le Centre Moi, j'apprends;
- Madeleine Lemieux, Le Centre d'alphabétisation Alec du Nipissing;
- Steve Matko, Collège Boréal — AFB;
- Paulette Allain, Le Centre Alpha-culturel de Sudbury.

Tous droits réservés. © Centre FORA 2001

Le Centre FORA permet la reproduction des textes après l'achat du premier exemplaire et à des fins éducatives seulement. Une mention de la source est nécessaire.

Le Programme d'alphabétisation et de formation de base est financé par le gouvernement de l'Ontario. Le Centre FORA remercie également le Secrétariat national à l'alphabétisation pour son appui financier.



Dépôt légal — 1^{er} trimestre 2001
Bibliothèque nationale du Canada
Bibliothèque nationale du Québec

Avant-propos

Lisez-ça!



**Chères apprenantes,
Chers apprenants,**

Même quand on sait qu'on l'a bien écrit, même quand on le vérifie une deuxième fois dans le dictionnaire, le mot RECUEIL est un de ces mots qui ont l'air drôles. Aussi, il sonne drôle quand on le prononce. Et on a l'air drôle soi-même en le prononçant parce qu'on a la bouche en bec de canard.

Un recueil, c'est un livre spécial qui offre de la variété. C'est un ouvrage qui réunit des écrits provenant d'un peu partout. Un excellent livre à laisser traîner sur la petite table basse dans le salon pour la visite qui s'ennuie! Excellent aussi pour la salle de bains quand on planifie d'y être un bon bout de temps. Pourquoi? Parce qu'il ne contient pas de longs chapitres sans fin. Parce qu'on n'a pas besoin de commencer au début et finir à la fin. On peut sauter dedans n'importe où, n'importe quand. C'est ça un recueil.

Ce livre-ci, c'est VOTRE recueil, le DIXIÈME RECUEIL du projet *Expressions*. Il est rendu gros! Et, comme chaque année, il renferme des TRÉSORS. En plus, le Centre FORA a ajouté des jeux et des activités à la fin de chaque thème pour vous aider à apprendre en vous amusant.

Expressions 10, VOTRE DIXIÈME RECUEIL de TRÉSORS, vous attend. Allez-y, sautez dedans!

Marguerite Lapalme Blais

L'évolution du projet Expressions

Recueil	Année	Auteurs
Expressions 1	1991	27
Expressions 2	1992	76
Expressions 3	1993	54
Expressions 4	1994	73
Expressions 5	1995	90
Expressions 6	1996	140
Expressions 7	1997	140
Expressions 8	1998	176
Expressions 9	1999	188
Expressions 10	2000	230

Introduction

Objectifs du recueil

- permettre aux apprenantes et aux apprenants adultes qui participent à des ateliers d'alphabétisation ou de formation de base en langue française en Ontario de s'exprimer par écrit, d'être publiés et d'être lus
- encourager la lecture et l'écriture

Auteurs

- des apprenantes et des apprenants adultes qui participent à des ateliers d'alphabétisation ou de formation de base en langue française en Ontario
- au nombre de deux cent trente
- énumérés dans la *Liste des participantes et des participants* à la page 11

Textes et thèmes

- des textes courts qui en disent long
- au nombre de deux cent onze
- écrits par et pour des adultes débutant en lecture
- provenant de vingt-six centres
- partagés en dix thèmes
- énumérés dans la *Table des matières* à la page 7

Jeux et activités

- créés pour apprendre en s'amusant
- favorisant l'enrichissement du vocabulaire et l'utilisation du dictionnaire
- trouvés dans les pages à bordure bleue à la fin de chaque thème

Note aux formateurs et aux formatrices

Jeux et activités

Dans ce recueil, les activités et les jeux sont présentés à la fin de chaque thème. Leur but est d'apprendre en s'amusant tout en enrichissant son vocabulaire et en développant son habileté à tirer profit du dictionnaire.

La majorité des jeux et des activités demandent le survol du texte choisi pour la recherche de mots ou de renseignements précis. Nous encourageons le travail d'équipe pour susciter l'entraide surtout dans un groupe formé de divers niveaux.

Corrigé — Expressions 10

Dans l'espoir de vous faciliter la tâche en atelier, nous avons publié également un corrigé dans lequel nous avons cerné pour les textes choisis des indicateurs de réussite à des niveaux précis. Toutefois, même si les textes et les indicateurs se rapportent à des niveaux particuliers, rien n'empêche que vous utilisiez les textes, les jeux et les activités à d'autres niveaux et à des fins variées. De cette façon, vous choisirez uniquement ce qui correspond vraiment aux besoins de vos apprenantes et de vos apprenants.

Table des matières

Liste des participantes et
des participants, p. 11



Apprentissages de la vie

La signification d'être aîné, p. 17
Autrefois et aujourd'hui, p. 18
La jeune fermière, p. 19
Mon histoire, p. 20
Mon aventure inoubliable, p. 21
Une nouvelle route, p. 22
Pour une meilleure vie, p. 23
Une complicité spéciale, p. 24
La cigarette, p. 25
L'auberge, p. 26
L'accident, p. 27
Des roses en papier, p. 28
À mon ange «gardienne», p. 29
Hémochromatose, p. 30
Les dons d'organes, p. 31
Quelle leçon!, p. 32
Mauvaise habitude, p. 33
La comète, p. 34
Les élections, p. 35
La pollution, p. 36
La justice, p. 37
C'est bien de pleurer, p. 38
La peur de l'eau, p. 39
Une peur qui demeure, p. 40
Le courage, p. 41
Un cadeau vivant, p. 42
Les yeux du cœur, p. 43
Jeux et activités, p. 45



Souvenirs et expressions

Les livres et les amis, p. 53
La rencontre de
deux apprenantes, p. 54
Un père présent, p. 55
Mon petit-fils, p. 56
Les femmes de ma vie, p. 57
Les belles-mères, p. 58
Des aînés qui bougent, p. 59
La maison de ma grand-mère, p. 60
La maison de mes parents, p. 61
La maison paternelle, p. 62
Souvenir d'enfance, p. 63
Un dernier baiser, p. 64
La mort de mon chien, p. 65
Le miracle d'Antoine, p. 66
Une histoire sur le cœur, p. 67
La mer, p. 68
Ma coupe de cheveux, p. 68
Le temps de Noël, p. 69
Un hiver interminable, p. 70
La tempête du mois de mars, p. 71
Un outil indispensable, p. 72
Une autre journée de travail, p. 73
Activités de l'été, p. 74
Les plus belles vacances, p. 75
Sans souvenir..., p. 76
Jeux et activités, p. 77



Anecdotes amusantes

- La gardienne, p. 83
- La suite de notre mariage en 1983, p. 84
- Un beau samedi soir, p. 85
- Comment bien servir un client, p. 86
- Acceptez les conséquences!, p. 87
- La classe «Je ne peux pas croire», p. 88
- Barbeau, p. 89
- Le camping au mois d'avril, p. 90
- Jeux et activités, p. 91**



En plein air

- Vie de chalet, p. 97
- Le printemps, p. 98
- Le printemps, p. 99
- La pêche, p. 100
- Une journée dans la nature avec ma sœur, p. 101
- La pêche au saumon, p. 102
- L'été passé, p. 103
- Une fin de semaine de plein air, p. 104
- Un voyage en canot, p. 105
- Une belle aventure, p. 106
- La vraie vie, p. 107
- L'automne, p. 108
- Ma chasse en 1999, p. 109

- La chasse, p. 110
- L'hiver, p. 111
- L'hiver au Canada, p. 111
- L'hiver, p. 112
- Flocons brillants, p. 113
- Animaux sauvages chez moi, p. 113
- Le retour au ski de fond, p. 114
- Ma première motoneige, p. 115
- La motoneige, p. 116
- Une journée à la pêche, p. 117
- Une pêche de famille, p. 118
- L'hiver, p. 118
- Jeux et activités, p. 119**



Un bon bagage

- Première année d'école, p. 125
- L'école, p. 126
- Mon pantalon, p. 126
- Simple coïncidence, p. 127
- Quelle belle langue!, p. 128
- Ce dont j'ai le plus peur, p. 129
- Bilingues, p. 130
- L'école, p. 131
- Une famille, p. 132
- L'enfant et les parents, p. 132
- Mon apprentissage, p. 133
- Un jour, p. 134
- Apprentissages et vie, p. 135
- L'histoire de ma vie, p. 136
- Mon alphabétisation, p. 137
- Ma vie d'écolière, p. 138
- Histoire d'un garçon qui n'aime pas l'école, p. 139

Mon premier amour au
secondaire, p. 140
Salut mon vieux!, p. 141
La mémoire se cultive, p. 142
Les cours par correspondance, p. 143
Jeux et activités, p. 145



Faits marquants

Mon rêve, p. 151
Changement dans la tradition, p. 152
Une grossesse inoubliable, p. 153
Cinquantième anniversaire, p. 154
Le tournoi de quilles, p. 155
Le temps des sucres, p. 156
La Saint-Valentin, p. 157
Les Fêtes, p. 158
Les souvenirs de Noël de
mon enfance, p. 159
Noël du bon vieux temps, p. 160
Noël, p. 161
Le partage à Noël, p. 162
Que la fête continue!, p. 163
L'impressionnante neige, p. 164
Un festival harmonieux, p. 165
Un week-end de festivités
à Mattawa, p. 166
L'inondation du Saguenay, p. 167
Un accident fâcheux, p. 168
Un accident surprise, p. 169
Une mésaventure, p. 170
Pas une journée normale, p. 171
Expériences de vie, p. 172
Promenade d'hiver, p. 173

La maison sur la colline, p. 174
Cabane à sucre, p. 175
Une nuit d'horreur avec
nos voisins, p. 176
Jeux et activités, p. 177



Promenades

Mon voyage au Canada, p. 185
Surprise désagréable, p. 186
Notre beau voyage dans l'Ouest
canadien, p. 187
Une mauvaise expérience, p. 188
Les belles chutes Niagara, p. 189
Un voyage très mémorable, p. 190
Souvenirs d'un voyage, p. 191
Un voyage à Ottawa, p. 192
Montréal, p. 193
Un voyage merveilleux, p. 194
Voyage à Saint-Sauveur, p. 195
Mon voyage à Saint-Jérôme, p. 195
Un beau voyage, p. 196
Des vacances inoubliables, p. 197
Une voyageuse expérimentée, p. 198
Un voyage aux États-Unis, p. 199
Mon premier voyage, p. 200
Graceland, p. 201
Notre voyage en Floride, p. 202
Mon premier voyage, p. 203
Un voyage merveilleux, p. 204
La conquête de l'espace, p. 205
Jeux et activités, p. 207



Agréments

- Ma Camaro, p. 215
Mes deux tracteurs, p. 216
Mon groupe de chanteurs favori, p. 217
Mon chanteur préféré, p. 218
Mon chien et moi, p. 219
Sambo, p. 220
Mon amie Sandy, p. 221
Mon chat Sylvestre, p. 222
Mon animal favori, p. 223
Poison, p. 224
Un rêve d'enfant, p. 225
Mon amour pour le tam-tam, p. 225
Viactive, p. 226
Le patin, p. 227
Un sport qui me passionne, p. 228
Mon expérience d'entraîneur, p. 229
Mes passe-temps d'été, p. 230
Ma passion de cuisiner, p. 231
Jeux et activités, p. 233



Réalités

- Mon enfance à Jérémie, p. 239
Ma vie, p. 239
Mère de famille, p. 240
La réaction d'une grand-mère, p. 241
Un passage difficile, p. 242
Mon pays, Haïti, p. 242
Mon enfance à Haïti, p. 243
Mon premier travail, p. 244
Ma famille est ma vie, p. 245

- La vie en campagne, p. 246
Mon petit garçon, Tyler, p. 247
Chef de famille monoparentale, p. 248
Mon histoire, p. 248
Ma vie musicale, p. 249
Mon arrivée à Searchmont, p. 250
Ma vie à partir de Missinabi, p. 251
La résidence des Gauthier, p. 251
La ferme des Séguin, p. 252
Jeux et activités, p. 253



Messages

- La vie, la joie, l'amour, la mort, p. 259
Les roses blanches, p. 260
Ne pleure pas, p. 261
L'importance d'une mère, p. 262
Maman!, p. 263
Benoit Jean-Daniel, p. 264
Mon amour, p. 265
Attends..., p. 266
Le respect est l'amour, l'amour
est le respect, p. 267
L'affirmation, p. 268
Monsieur Alcool, p. 269
Je veux réussir ma vie, p. 270
Lettre aux enfants de l'avenir, p. 271
Planète Terre, p. 272
Ma promesse à Jojo, p. 272
Morts trop jeunes, p. 273
Une personne chère, p. 274
Venez les enfants, le temps du
conte!, p. 275
Le bénévolat, p. 276
Image d'amour, p. 277
Adieu, p. 278
Jeux et activités, p. 279

Liste des participantes et des participants

ABC Communautaire, Welland

Lisette Bisson	Pas une journée normale, p. 171
Carmen Brochu	À mon ange «gardienne», p. 29
Carmen Brunet	Des aînés qui bougent, p. 59
Rita Caissie	Je veux réussir ma vie, p. 270
Jocelyne Demers	Quelle leçon!, p. 32
Laurette Ladouceur	Le temps des sucres, p. 156
Pauline Ouellet	Un voyage à Ottawa, p. 192
Pauline Richard	Un hiver interminable, p. 70

Alpha en partage, Alban

Carole Daoust	Une pêche de famille, p. 118
Paulette Dupuis	Une journée à la pêche, p. 117
Suzanne Dupuis	La gardienne, p. 83
Carmen Gauthier	Une grossesse inoubliable, p. 153
Annette Henri	La résidence des Gauthier, p. 251
Susane Horth	Comment bien servir un client, p. 86
Lorraine Pomerleau	Un week-end de festivités à Mattawa, p. 166
Louise Pomerleau	Un beau voyage, p. 196
Jeannette Quesnel	Un beau samedi soir, p. 85
Guylaine Séguin	La ferme des Séguin, p. 252

ALPHA HURONIE, Penetanguishene

David	Les plus belles vacances, p. 75
Carmen Desroches	Bilingues, p. 130
Lori Dubeau	Mon pantalon, p. 126
Marjorie Dubeau	La vie en campagne, p. 246
Judy Gagné	Acceptez les conséquences!, p. 87
Claire Gianetto	Ma coupe de cheveux, p. 68
Céleste Lalonde	Benoit Jean-Daniel, p. 264
Anne Maslen	Une voyageuse expérimentée, p. 198
Paulette Parent	Attends..., p. 266
Linda Piepers	Quelle belle langue!, p. 128
Catherine Schop	Sans souvenir..., p. 76

Alpha «Mot de passe», Windsor

Julienne Lapointe	Expériences de vie, p. 172
Simone Rivard	La maison de mes parents, p. 61

ALPHA-TORONTO, Toronto

Gloria Orlievsky	La jeune fermière, p. 19
------------------	--------------------------

Centre Alpha Hamilton, Hamilton

Pauline Trahan	Mon alphabétisation, p. 137
----------------	-----------------------------

CENTRE ALPHA THUNDER BAY, Thunder Bay

Aurore Généreux	Promenade d'hiver, p. 173
Irène Kettle	La signification d'être aîné, p. 17
Katuscia Landry-Galarneau	Mon chanteur préféré, p. 218
Pauline Tanguay	Sambo, p. 220

Centre communautaire Assomption, Sudbury Conseil scolaire catholique du Nouvel-Ontario

René Corbeil	Le tournoi de quilles, p. 155
Claudette Fongémy	La mort de mon chien, p. 65
Jeanne Lacombe	Ma promesse à Jojo, p. 272
Julie Lévesque	Mon animal favori, p. 223
Gilles Pilon	Le partage à Noël, p. 162
Hélène Séguin	Mon chat Sylvestre, p. 222

Centre d'accès à l'apprentissage, Barrie

Gilles Tremblay	Venez les enfants, le temps du contel., p. 275
Sandra Woods	La Saint-Valentin, p. 157

Centre d'Éducation alternative, Kapuskasing

Natalie Bigras	Les cours par correspondance, p. 143
Chantale Carrier	L'inondation du Saguenay, p. 167
Chantal Gallant	Ce dont j'ai le plus peur, p. 129
Denis Larouche	Salut mon vieux!, p. 141
Sylvie Vallière Hachez	Maman!, p. 263

Centre d'Éducation des Adultes, New Liskeard

Phyllis Dunkley	Les livres et les amis, p. 53
Daniel Gaston Plante	Les souvenirs de Noël de mon enfance, p. 159

Centre de formation pour adultes

La Magie des lettres, Ottawa

Sfia Ahmim	L'enfant et les parents, p. 132
Eugénia Alcante	Mon enfance à Haïti, p. 243
Christine Attiogbé	L'hiver, p. 112
Hector Beauvais	Ma passion de cuisiner, p. 231
Christian Bertrand	Ma Camaro, p. 215
Chantal Bois	L'école, p. 131
Daniel Bourgon	Mon expérience d'entraîneur, p. 229
Jean-Paul Brazeau	Mon premier travail, p. 244
Léona Brazeau	La maison paternelle, p. 62
Natalie Champagne	L'hiver, p. 118
Denise Chénier	Les roses blanches, p. 260
Eric Cubaynes	Activités de l'été, p. 74
Téluca Diomètre	L'hiver au Canada, p. 111
Rivière Étienne	Mon amour pour le tam-tam, p. 225
Jessica Golden	Ma vie d'écolière, p. 138
Angie Lacombe	Ma famille est ma vie, p. 245
Julie Lacombe	Une personne chère, p. 274
Chantal Lalonde	Ma vie, p. 239
Marc Larocque	Cinquantième anniversaire, p. 154
Ginette Lavergne	Des roses en papier, p. 28
Robert Lavergne	Mon apprentissage, p. 133
Madeleine Lebrun	Un jour, p. 134
Lise Leroux	La comète, p. 34
Paulette Leroux	Planète Terre, p. 272
Madeleine Perron	Le miracle d'Antoine, p. 66
Raymond Pilon	L'histoire de ma vie, p. 136
Denis Quintal	La vie, la joie, l'amour, la mort, p. 259
Claire Racine	Mon aventure inoubliable, p. 21
Richard Sauvé	Viactive, p. 226
Calmita Terrassant	Mon pays, Haïti, p. 242
Terry Thibert	Morts trop jeunes, p. 273
Lucy Valookaran	Le printemps, p. 99
Steve Wolfe	La motoneige, p. 116

Collège Boréal — AFB, Sudbury

Annie Beya	Surprise désagréable, p. 186
Christiane Désormeaux	La maison de ma grand-mère, p. 60

Liette Lavergne	Poison, p. 224
Richard E. LeBlanc	Image d'amour, p. 277
Lina Maltais	Ne pleure pas, p. 261
Thérèse Nyiramana	L'impressionnante neige, p. 164
Jacqueline Pitre	Souvenir d'enfance, p. 63

FormationPLUS, Chapleau

Réjeanne Anglehart	Ma vie à partir de Missinabi, p. 251
Scarlett Bertelsen	La classe «Je ne peux pas croire», p. 88
Viviane Fortin	La réaction d'une grand-mère, p. 241
François Jacques	Un voyage en canot, p. 105
Francine Langelier	La maison sur la colline, p. 174
Anita Prévost	La peur de l'eau, p. 39

L'Arc-En-Ciel de l'Alphabet, Maniwagwage

Lina Blanchard	Simple coïncidence, p. 127
Jacqueline Cormier	Adieu, p. 278
Liliane Hamann	La justice, p. 37
Léo-Paul	Les femmes de ma vie, p. 57

La Boîte à Lettres de Hearst, Hearst

Ginette Blais	Les yeux du cœur, p. 43
Linda Lafrenière	L'importance d'une mère, p. 262
Gabrielle Lessard	Flocons brillants, p. 113
Anita Nolet	Notre beau voyage dans l'Ouest canadien, p. 187
Robert Vaillancourt	Mes passe-temps d'été, p. 230

La Cité collégiale, Ottawa

Samantha Ramsay	Des vacances inoubliables, p. 197
-----------------	-----------------------------------

La Clé à Mots-Lettres, Kirkland Lake, Virginiatown, Larder Lake

Blanche Beaupré	Un voyage aux États-Unis, p. 199
Alain Dorval	L'accident, p. 27
Hélène Dorval	Changement dans la tradition, p. 152
Louissette Dorval	Graceland, p. 201
Lucille Fournier	Les belles-mères, p. 58
Raymond Fournier	Le retour au ski de fond, p. 114
Sylvain Giroux	La chasse, p. 110
Sylvie Giroux	Un dernier baiser, p. 64
Marie-Anne Gravel	Le camping au mois d'avril, p. 90

Lorraine Lacaille	La pêche, p. 100
Rachel Lefebvre	Un père présent, p. 55
Thérèse Lefebvre	Une journée dans la nature avec ma sœur, p. 101
Ghislaine Lévesque	Ma première motoneige, p. 115
Gilles Lévesque	Ma chasse en 1999, p. 109
Sylvie Massicotte	Mon amour, p. 265
Fernand Renaud	La tempête du mois de mars, p. 71
Héliène Rhéaume	Le bénévolat, p. 276
Mélanie Roy	Mon petit garçon, Tyler, p. 247
Michel Savard	Mon voyage à Saint-Jérôme, p. 195
Jeannette Tremblay	Mon petit-fils, p. 56

La Route du Savoir, Kingston

Sophie Gillespie	Mon premier voyage, p. 200
Francine Jetté	Autrefois et aujourd'hui, p. 18
Maxime Labrecque	La conquête de l'espace, p. 205
Lyné Lefrançois	La pollution, p. 36
Danielle Niquette	L'automne, p. 108

Le CAP : Centre d'apprentissage et de perfectionnement, Hawkesbury

P. L.	Histoire d'un garçon qui n'aime pas l'école, p. 139
Louise Aubin	Une fin de semaine de plein air, p. 104
Christian Belle-Isle	Mauvaise habitude, p. 33
Mélanie Boudrias	Une histoire sur le cœur, p. 67
Dominic Charlebois	La vraie vie, p. 107
Alain Chevalier	Une autre journée de travail, p. 73
Michel Dubois	Monsieur Alcool, p. 269
Simon Duval	Un voyage merveilleux, p. 194
Mario Fournier	Une belle aventure, p. 106
Gina Jean-Baptiste	L'été passé, p. 103
Lucia Lepage	L'école, p. 126
Noëlla Lussier	La suite de notre mariage en 1983, p. 84
Martine Ménard	Voyage à Saint-Sauveur, p. 195
Diane Morneau	Une mésaventure, p. 170
Chantal Nixon	Mère de famille, p. 240
Josée Séguin	Une famille, p. 132
Collectif	Cabane à sucre, p. 175
Collectif	La rencontre de deux apprenantes, p. 54

LE CARREFOUR DES MOTS, Dubreuilville

Irène Bouchard	Les dons d'organes, p. 31
Chantal Champagne	Chef de famille monoparentale , p. 248
Johanne Demers	Le patin, p. 227
René Gosselin	Barbeau, p. 89
Louiselle Plourde	Un outil indispensable, p. 72

Le Centre Alpha-culturel de Sudbury, Sudbury

Chris Charbonneau	Mon histoire, p. 248
Stella Comtois	Un accident fâcheux, p. 168
Louise Coulombe	Mon amie Sandy, p. 221
Jacques Gervais	Un sport qui me passionne, p. 228
Aurèle Joannette	Un voyage très mémorable, p. 190
Monique Joannette	Les belles chutes Niagara, p. 189
Alain Landry	Animaux sauvages chez moi, p. 113
Lorraine Lauzon	Notre voyage en Floride, p. 202
Diane Legault	Souvenirs d'un voyage, p. 191
Yvon Legault	Un accident surprise, p. 169
Louise Lévesque	Mon groupe de chanteurs favori, p. 217
Lyse Lévesque	Mon premier amour au secondaire, p. 140
Lilianne Morin	Le courage, p. 41
Thérèse Cécile Richer	Mon histoire, p. 20

Le Centre d'alphabétisation Alec du Nipissing, Sturgeon Falls

Laurette Audette	Lettre aux enfants de l'avenir, p. 271
------------------	--

Le Centre Moi, j'apprends, Rockland

Royal Chartrand	La pêche au saumon, p. 102
Suzette Dion	C'est bien de pleurer, p. 38
Pierrette Gervais	La mémoire se cultive, p. 142
Marie-Louise Larose	Mon rêve, p. 151
Michel Marinier	Mes deux tracteurs, p. 216
Aline Marion	Hémochromatose, p. 30
Suzanne Meloche	Mon premier voyage, p. 203
Nathalie Ménard	Un voyage merveilleux, p. 204
Mario Miron	Vie de chalet, p. 97
Cécile Rochon	L'hiver, p. 111
Suzanne Sparrow	Pour une meilleure vie, p. 23
Alcide St-Amour	Les élections, p. 35
André Surprenant	L'auberge, p. 26
Aline Thomas	Le printemps, p. 98

Collectif	Une nuit d'horreur avec nos voisins, p. 176
Collectif	Les Fêtes, p. 158
Collectif	Que la fête continue!, p. 163

Le Coin des Mots, Sault-Sainte-Marie

Tasha Ader	Ma vie musicale, p. 249
Diane Anctil	Un rêve d'enfant, p. 225
Marie Bourck	Un cadeau vivant, p. 42
Suzanne Burli	Une nouvelle route, p. 22
Aurore Côté	Mon arrivée à Searchmont, p. 250
Raymond Côté	Première année d'école, p. 125
Sylvio Côté	Mon chien et moi, p. 219
Louis Frenette	Noël, p. 161
Denis Godin	Un festival harmonieux, p. 165
Flore Morin	Le temps de Noël, p. 69
Paulette Parent	Montréal, p. 193
Eddy Tremblay	Noël du bon vieux temps, p. 160
Toni Tremblay	Le respect est l'amour, l'amour est le respect, p. 267

Le Trésor des mots, Orléans

Claudette	Mon enfance à Jérémie, p. 239
Gertrude Boursiquot	Une peur qui demeure, p. 40
M. S.	Un passage difficile, p. 242
Nanie	La mer, p. 68
S. V. E.	Mon voyage au Canada, p. 185
C. Dagenais	Une mauvaise expérience, p. 188
Thérèse Delis	Apprentissages et vie, p. 135
J. A. Dupuis	La cigarette, p. 25
André Daniel Lemieux	L'affirmation, p. 268
B. Renaud	Une complicité spéciale, p. 24



*Apprentissages
de la vie*





La signification d'être aîné

Irène Kettle
CENTRE ALPHA THUNDER BAY
Thunder Bay

Faire ce qu'on aime est : «Liberté». Aimer ce qu'on fait est : «Bonheur». Toute ma vie, je me suis efforcée vers la joie d'aimer ce que je faisais.

J'ai atteint ce but dans une certaine mesure. Les enfants ont grandi et se suffisent à eux-mêmes. Ma maison est un refuge et un havre de paix.

Être un aîné, c'est vivre dans un monde en évolution et se rappeler qu'il est toujours changeant. Ça veut dire accepter le changement avec une passivité complète, avec tolérance, et vouloir le comprendre. Être aîné, ça veut dire avoir le don ultime de vivre le présent, de se souvenir du passé et de prévoir le futur. Nous pouvons être des voyageurs et avoir le temps de jouir des merveilles de trois mondes.

Je remercie Dieu de ma bonne santé et je jouis du privilège d'aider ceux qui ne sont pas si fortunés. Il est bon d'être capable de visiter les malades, les gens confinés, et d'avoir le temps de les écouter. Mon principe est le suivant : «Sois heureuse! Ne laisse pas ta raison écouter ton âge.»



Autrefois et aujourd'hui

Francine Jetté
La Route du Savoir
Kingston

Par le passé, les familles étaient nombreuses. Quatre-vingt-dix pour cent des femmes restaient à la maison afin d'être toujours présentes pour la vie familiale. Actuellement, la femme s'engage davantage sur le marché du travail.

La femme prenait soin de la maison, de l'éducation des enfants. L'homme apportait le salaire nécessaire pour subvenir à leurs besoins. Cependant, la vie a évolué : de nos jours, la femme s'intègre plus facilement au marché du travail, découvre un aspect différent de la routine ménagère et apporte un soutien financier supplémentaire.

Aujourd'hui, la femme autant que l'homme participe au marché du travail. Ensemble, ils réussissent à combiner la vie de la maison et du travail. Par ce fait même, il y a plus d'argent pour pouvoir profiter de la vie.



La jeune fermière

Gloria Orlievsky
ALPHA-TORONTO
Toronto

Jacquie est née à la ferme de Mont-Albert. Elle aimait cultiver, s'occuper des animaux et faire de l'équitation. Elle se réveillait le matin de bonne heure pour respirer l'air pur et contempler la nature.

Jacquie est d'une famille de six enfants. Elle travaillait plus que ses frères et sœurs. Mais, son père n'était pas content de son travail. Jacquie était malheureuse d'écouter son père se plaindre tous les jours. Enfin, elle a décidé de quitter sa famille et la ferme.

Un jour, elle a rencontré un homme qui l'a beaucoup aidée dans sa vie. Voilà que Jacquie a retrouvé le sourire et la joie de vivre dans une grande ville où elle s'est mariée et a eu un enfant. Voilà qu'elle est devenue heureuse travaillant au gouvernement.



Mon histoire

Thérèse Cécile Richer

Le Centre Alpha-culturel de Sudbury
Sudbury

Je suis Marie Thérèse Cécile Richer, fille de mineur.

Mon père, Archille, a pelleté, piqué et dynamité de 1948 à 1980. Durant sa dernière journée de travail sous terre, à la mine Froid Stobie, il est allé retrouver son ami René pour lui annoncer que la compagnie INCO ne lui permettait pas de travailler pendant ses vacances. C'est à ce moment-là que mon père a pris sa retraite.

Ma mère a été une bonne chez un médecin juif, où elle nettoyait, frottait, cuisinait et prenait soin des enfants. Elle a eu huit enfants en douze ans. Il lui a fallu beaucoup de courage.

Je me suis mariée jeune et j'ai connu le malheur. Ma famille m'a beaucoup aidée. Mes fils, Mounir Patrice, 19 ans, et Martin, six ans, sont aux études.

Maintenant, j'habite seule avec mon fils Martin et je suis bien plus heureuse.



Mon aventure inoubliable

Claire Racine

Centre de formation pour adultes La Magie des lettres
Ottawa

Je suis née à Masham en 1948, l'aînée d'une famille de quatorze enfants dont neuf garçons et cinq filles. Mes parents voyageaient beaucoup d'une ville à l'autre, à cause du travail de mon père.

En 1954, j'ai commencé mes études en anglais à Kingston. De là, nous changions d'école tous les trois ou quatre mois. Mes études se sont vite terminées, car je devais aider à la maison. Étant la plus vieille des filles, je devais travailler fort. Ma mère était souvent malade et enceinte de mes frères et sœurs.

Enfin, en 1960, nous sommes retournés à Masham. Je devais travailler dans une épicerie et garder les enfants des voisins pour apporter de l'aide financière à ma famille.

Aujourd'hui, je suis seule et je peux penser à moi. Je comprends mes parents et surtout le besoin de poursuivre des études. Je vois ma vie comme une série de défis, d'efforts et de réussites et je pense que je l'ai accomplie. Je remercie La Magie des lettres de m'avoir ouvert la porte vers un meilleur avenir.



Une nouvelle route

Suzanne Burli

Le Coin des Mots
Sault-Sainte-Marie

Je vivais sur une ferme un peu isolée avec mes enfants et mon mari. Ce n'était pas une vie facile à la campagne.

De temps à autre, mes enfants et moi venions passer une semaine en visite chez ma mère. C'était toujours plaisant d'avoir un peu de repos et les commodités de la ville. Les enfants étaient très excités et ils se tiraillaient beaucoup, ce qui me rendait très impatiente et fatiguée.

Un jour, j'étais assise et je pensais un peu à notre situation. Je me demandais si je pouvais continuer à vivre cette vie. Soudain, j'ai eu un éclair de lucidité; j'ai décidé de ne pas retourner à la ferme et je l'ai annoncé aux enfants.

Puis, j'ai décidé de nous trouver de l'aide. On nous a reçus avec grand cœur au Centre de crise pour femmes. C'était un temps bien difficile et triste.

Le message est le suivant : il ne faut pas s'arrêter au passé; on trouvera sa route. Nous sommes en route pour une vie meilleure, mes enfants et moi.



Pour une meilleure vie

Suzanne Sparrow

Le Centre Moi, j'apprends
Rockland

Dans le passé, j'ai connu beaucoup de violence. J'ai une fille de 12 ans. Ce n'était pas une vie pour ma fille et moi. Je me suis dit qu'il fallait que je fasse quelque chose pour changer notre vie. Je suis très fière de moi-même depuis que nous sommes déménagées seules. Maintenant, je suis très heureuse, car j'ai une vie normale.

J'ai fait la connaissance d'un homme très gentil qui a changé notre existence. Il a un très bon caractère. Il se nomme André. Il a un bon sens de l'humour, la joie de vivre et un grand cœur. C'est quelqu'un avec qui nous sommes bien. Il m'a donné l'amour et le goût de vivre. Aujourd'hui, ma vie est plus belle. La vie est tellement étonnante quand on a une personne chère avec qui la partager.

Je voudrais dire un gros merci à André de nous rendre heureuses et lui dire que nous l'aimons beaucoup.



Une complicité spéciale

B. Renaud

Le Trésor des mots
Orléans

Alex, mon petit-fils, est un enfant gâté. Lorsqu'il était petit, il nous faisait bien rire avec ses expressions comiques. À neuf ans, ses parents se sont séparés, laissant les trois enfants à la mère. Alex donnait beaucoup de problèmes parce qu'il voulait son père. À 12 ans, il est allé vivre avec lui.

Maintenant, Alex a 16 ans. Il m'appelle souvent. Je le conduis chez ses copains et je retourne le chercher en soirée. Il vient coucher chez moi. Alex me parle beaucoup. Je lui donne des conseils. Je lui explique que l'important est de finir son école, d'éviter la drogue et l'alcool et d'avoir de bons amis. Je lui confie mes expériences passées. Il me dit souvent qu'il m'aime et que je suis la seule personne à l'écouter.

Mon désir est que mon petit-fils soit heureux, qu'il ait la santé et qu'il fasse quelque chose de bien dans la vie. La vie n'est pas toujours facile. Mais, je suis certaine qu'il peut réussir. J'espère que notre complicité va toujours durer.



La cigarette

J. A. Dupuis
Le Trésor des mots
Orléans

À 16 ans, j'ai demandé à ma famille nourricière la permission de fumer. Quelle erreur! C'était vraiment terrible. Je regrette d'avoir pris cette décision.

À 18 ans, j'avais l'asthme et la bronchite. De plus, j'avais des allergies. Quelle horreur! Quel cauchemar! Le médecin m'a conseillé de cesser de fumer.

Aujourd'hui, je suis contente que je ne fume plus. En ce moment, j'ai un garçon de 16 ans. Il ne me parle pas de fumer. Ce n'est pas populaire. C'est de la pollution et ce n'est pas bon pour la santé.

Vive les non-fumeurs!



L'auberge

André Surprenant

Le Centre Moi, j'apprends
Rockland

J'ai commencé à travailler en 1972 pour *Léo's Livestock* à Ottawa. Je demeurais chez mon père et, pour payer ma pension, je trayais les vaches quatre à cinq jours par semaine. Je travaillais de cinq heures et demie du matin jusqu'à minuit. Après minuit, deux de mes amis et moi arrêtions à l'auberge prendre deux ou trois bières.

Ensuite, j'allais me coucher chez moi. J'ai fait cela trois ou quatre fois par semaine pendant trois années. Mon père s'est aperçu que je m'adonnais à la boisson. Il voulait que je cesse de boire. Je suis resté à jeun pendant au moins trois mois. Puis, j'ai recommencé à boire de plus belle.

Un jeudi soir, après mon travail, je suis allé à l'auberge. Lorsque je suis reparti en automobile, un policier m'a arrêté pour mesurer le taux d'alcool dans mon sang avec un alcootest. Malheureusement, j'ai perdu mon permis pour six mois.

J'étais découragé. J'ai eu de l'aide d'une personne qui m'a suggéré d'aller chez les A.A. J'ai participé aux rencontres pendant deux à trois ans. Après six mois, le ministère des Transports m'a remis mon permis.

J'ai appris que conduire en état d'ébriété n'était pas une bonne idée, parce que j'avais besoin de mon automobile. J'ai eu une leçon pour la vie.



L'accident

Alain Dorval

La Clé à Mots-Lettres
Kirkland Lake, Virginiatown, Larder Lake

La journée avait commencé normalement. J'avais décidé d'appeler un de mes amis pour aller à la pêche. Je ne savais pas qu'il avait bu. Il était ivre. Moi-même, à ce moment-là, j'avais pris quelques bières. En route, nous sommes arrêtés à l'hôtel. Il a pris deux bières, mais pas moi.

Nous sommes repartis sur le lac. Nous allions à cent milles à l'heure, lorsque soudainement nous avons frappé un trois roues. Je me suis fracturé la jambe droite. Charlie s'est fracturé un bras. Il a perdu une partie de son bras sur le lac, et un de ses doigts était presque arraché. L'autre chauffeur avait le pied cassé en deux; ses orteils touchaient son talon.

Les ambulanciers sont arrivés. Il fallait redresser ma jambe. J'ai crié à *mort*, puis j'ai perdu connaissance. Les docteurs pensaient que je ne marcherais plus. Après trois mois en béquille, j'ai prouvé que je remarcherais.

Aujourd'hui, je marche, mais j'ai toujours du mal. Grâce à ma famille et à mes amis, j'ai eu le courage de passer à travers cette épreuve. Merci à tous.



Des roses en papier

Ginette Lavergne

Centre de formation pour adultes La Magie des lettres
Ottawa

Une fois, j'étais assise dans un restaurant lorsqu'une vieille dame aux cheveux blancs s'est présentée devant moi. Elle s'est approchée et m'a dit tout bas : «Je vends des roses faites en papier.» Elle avait un parfum doux et velouté. Elle m'a demandé : «S'il vous plaît madame, voulez-vous par charité m'acheter une rose en papier?»

Elle s'est mise à pleurer. Je l'ai regardée dans les yeux et une larme est coulée sur ma joue. J'ai pris sa main qui tremblait et elle m'a donné une rose. Elle a dit tout bas : «Merci madame, que Dieu vous garde!» Elle avait l'air si heureuse! Puis elle a ajouté : «Je chanterai pour vous de là-haut!»

Le lendemain, je me suis rendue au même restaurant. La vieille dame n'y était pas. Je suis donc retournée chez moi.

En regardant la rose en papier, je me suis dit : «Je ne la verrai plus ici la vieille dame, mais nous nous reverrons au ciel!»



À mon ange «gardienne»

Carmen Brochu
ABC Communautaire
Welland

Aujourd'hui, j'ai reçu des nouvelles qui m'ont prise par surprise. Ma gardienne a le cancer. Elle a commencé à garder mon petit garçon quand il était bébé. Maintenant, Brian a sept ans.

Hélène venait toujours chez moi pour garder Brian, mais maintenant elle ne le peut plus. Dès le début, elle était pour Brian une grand-mère et pour moi une mère. Hélène est très fiable, honnête, responsable et aimable. Elle a le tour avec les enfants.

Ma gardienne et moi sommes devenues de bonnes amies. Depuis qu'elle ne peut plus venir chez moi, je vais chez elle pour la visiter. Je sais qu'elle n'a pas longtemps à vivre, mais je veux être là pour elle, car elle a toujours été là pour moi.

Elle va nous manquer beaucoup quand elle partira, mais nous ne l'oublierons jamais. Elle a touché nos cœurs et notre vie.

Hélène, prends ma main et nous marcherons ensemble jusqu'à la fin du chemin.

*Avec amour,
Carmen*



Hémochromatose

Aline Marion

Le Centre Moi, j'apprends
Rockland

En janvier 1996, j'ai eu un terrible accident d'automobile. Je suis passée à un cheveu de la mort.

L'année suivante, j'ai voulu sauver une vie à mon tour en participant à une collecte de sang dans mon village. Après avoir noté les renseignements nécessaires, la garde-malade m'a préparée pour le prélèvement. À notre surprise, le sang ne coulait pas dans la seringue; il était trop épais. Je pensais que la garde-malade prendrait mon autre bras, mais elle n'avait pas le droit de piquer deux fois pendant la même visite. Elle m'a conseillé d'aller voir mon médecin.

Le médecin m'a dit que le taux de fer dans mon sang était très élevé. Un taux normal de ferritine pour moi se situerait entre 25 et 155. Mon taux était de 1 232. J'ai subi une biopsie au foie; tout était normal. Le médecin a commencé tout de suite le traitement des saignées. Il m'enlevait une pinte de sang par semaine. Lorsque mon taux de ferritine est redevenu normal, le traitement n'était plus nécessaire.

Je continue cependant à surveiller mon taux de ferritine par une prise de sang tous les deux mois. La minute que le taux augmentera, je recommencerai les saignées. Ce sera comme ça jusqu'à la fin de ma vie. Si je n'avais pas trouvé ce problème, j'aurais pu avoir le cancer du foie.

La morale de cette histoire est de connaître son taux de ferritine. Le jour où j'ai voulu sauver une vie, j'ai sauvé la mienne.



Les dons d'organes

Irène Bouchard

LE CARREFOUR DES MOTS
Dubreuilville

Dernièrement, en écoutant les nouvelles, j'ai été frappée par la douleur d'un père. Sa fille de 13 ans venait de mourir. Elle avait attendu un don d'organes pendant trois longues années. Malheureusement, aucun donneur n'avait été compatible.

Ce père nous lançait un cri de désespoir et demandait de sauver son autre enfant qui souffrait de cette même maladie rare.

Cela m'a rappelé ma mère. Quand elle est décédée, c'était dû à son âge. On ne pouvait prendre que ses yeux. C'était en septembre, et ma mère adorait l'automne et ses couleurs. Nous étions très fiers parce qu'une autre personne pouvait enfin admirer cette belle saison grâce aux yeux de ma mère.

Prendre la décision de faire un don d'organes est sûrement très difficile, mais tellement important. Vous pourriez améliorer, et même sauver la vie d'autres personnes. Aussi, peut-être que demain ce sera un membre de votre famille qui continuera à vivre heureux grâce à un donneur d'organes. Pensez-y!



Quelle leçon!

Jocelyne Demers
ABC Communautaire
Welland

Imaginez-vous un dimanche soir au mois de novembre, dans votre voiture sur l'autoroute. Il n'y a pas beaucoup de circulation. Une ombre passe devant la voiture, ensuite vous ne voyez rien.

Vous vous réveillez et vous regardez autour de vous. De la boucane sort du moteur, le pare-brise est brisé du côté du passager, et il y a des éclats de verre sur le siège. Vous stationnez l'auto sur le bord de l'autoroute et vous faites clignoter les phares.

Un chasseur s'arrête. Il téléphone à la Sûreté provinciale, à vos parents et à l'Association canadienne des automobilistes (CAA). Vous avez frappé un chevreuil, et il est mort. Comme remerciement, vous le donnez au chasseur. Quelle coïncidence : le chasseur revenait d'une chasse infructueuse! Vous retournez à la maison, tout épuisé et en état de choc.

Ceci est vraiment arrivé! De cet événement, l'adolescente de 18 ans a appris une leçon qu'elle aimerait partager avec vous. C'est vrai, comme les gens disent : «Vivez un jour à la fois et comptez vos bienfaits!»



Mauvaise habitude

Christian Belle-Isle

Le CAP : Centre d'apprentissage et de perfectionnement
Hawkesbury

C'était le 12 avril 1999. J'étais allé reconduire mon beau-frère à Pointe-Fortune, avec mon garçon.

En revenant de Pointe-Fortune, j'ai pris la rue Tupper à Hawkesbury. Un peu plus loin, mon garçon avait détaché sa ceinture de sécurité. Je lui disais de s'attacher, mais il ne m'écoutait pas.

J'ai arrêté la voiture sur le bord du chemin. J'ai ouvert la porte de mon côté pour aller attacher mon garçon. Quand j'ai fini de l'attacher, je suis revenu sur mes pas pour m'asseoir dans l'auto. Soudain, j'ai senti un courant d'air dans mon dos.

En me retournant, j'ai vu ma porte de voiture se faire arracher. Un gros camion de vingt-six roues chargé de briques passait derrière moi. Il ne s'est pas arrêté. Il ne s'est même pas aperçu qu'il m'avait arraché une porte de voiture.

J'ai eu bien peur de me faire frapper. J'avais la mauvaise habitude d'ouvrir ma porte sur le bord du chemin. Cela m'a appris à regarder avant d'ouvrir une porte de voiture.



La comète

Lise Leroux

Centre de formation pour adultes La Magie des lettres
Ottawa

La comète fait son chemin en traversant d'un système solaire à l'autre, laissant derrière elle une queue de gaz et de poussières.

Elle prend le même chemin aller-retour toutes les fois, et revient d'ici jusqu'à là-bas. Elle voit des changements lors de son long passage dans le firmament. Elle voit des étoiles et des planètes. Elle en voit naître et d'autres s'éteindre. Elle les voit au début de leur naissance et à la fin de leur existence. Elle passe près de stations spatiales et d'autres formes de vie, près de vaisseaux aussi.

Et le jour viendra où elle aussi s'éteindra.



Les élections

Alcide St-Amour
Le Centre Moi, j'apprends
Rockland

Les élections pour moi, ça a de l'importance. Je pense que ça me vient de mon père et de ma mère. Un des frères de mon père a déjà été maire, et un de ses cousins germains a déjà été conseiller. Aujourd'hui, j'ai un peu perdu confiance. La télévision et la radio nous montrent trop ce qui se passe, mais c'est souvent trompeur.

L'année passée, je ne voulais rien savoir des élections, mais je me suis décidé à aller voter. À mon arrivée dans la salle, j'ai vu des personnes qui parlaient au microphone. J'ai pensé que c'était pour la télévision. Je suis entré et j'ai demandé ce qui se passait. Ils m'ont dit que c'était une entrevue pour la télévision.

À ma sortie, on m'a demandé de parler. J'ai dit : «Ah non! pas moi.» Mais, mon commentaire était bon. J'étais fier. J'ai dit à mes amis que j'allais passer à la télévision au poste 9. À l'heure venue, je suis passé le troisième. Alors, ma femme m'a dit : «Tu as le nez partout. Ah! Ah!»



La pollution

Lyne Lefrançois

La Route du Savoir
Kingston

De nos jours, il y a plusieurs sortes de pollutions : la pollution par les produits chimiques, la pollution par les déchets industriels et ménagers ainsi que la pollution par le bruit. Tous ces polluants sont plus ou moins graves et coûteux pour la société.

La pollution détruit peu à peu la vie, plus spécialement dans les cours d'eau. Les égouts et les déchets d'usine s'y déversent. Certains de ces produits tuent tous les êtres vivants aux alentours. Les algues se mettent à former une mousse gluante et verdâtre dans l'eau. Il n'y a plus d'oxygène; les poissons et les insectes meurent. Il est urgent de sauver les espèces sauvages et de sauvegarder leur environnement.

Je sais maintenant que les dirigeants d'usine sont plus consciencieux de leurs actes et disent avoir appris des erreurs du passé. On aménage des parcs, des réserves et de nouvelles stations d'épuration ou de traitement des eaux. Mais selon moi, c'est trop peu et trop tard.



La justice

Liliane Hamann

L'Arc-En-Ciel de l'Alphabet
Manitouwadge

Aujourd'hui, j'écris sur un sujet qui m'intéresse beaucoup : la justice. En écoutant la radio, la télévision et en lisant le journal, je prends conscience de ce qui se passe dans le monde. Pour moi, il y a deux sortes de justice : celle des riches et celle des pauvres.

Une personne qui a la chance d'être riche est certaine de toujours gagner. À l'inverse, une personne qui est pauvre doit toujours se battre pour pouvoir en avoir juste un peu.

Pour moi, le mot justice veut dire : une qualité morale, qui respecte les droits d'autrui. Pourquoi faut-il qu'il y en ait deux sortes?

Ici, sur terre, la plus grosse injustice, c'est la guerre qui massacre des innocents. Déclenchée par des personnes ambitieuses et entêtées, elle peut causer la destruction totale d'un pays et de ses habitants.

Pour moi, la seule vraie justice en ce monde est que nous devons tous vieillir et mourir.



C'est bien de pleurer

Suzette Dion

Le Centre Moi, j'apprends
Rockland

— 1 —

C'est bien de pleurer.
Ça fait sortir les émotions du creux.
C'est bien de pleurer.
Ça nous soulage et on se sent mieux.

— 2 —

Les gouttes de pluie qui tombent de tes yeux
Lavent tout le mal à l'intérieur de toi.
Les gouttes de pluie qui tombent de tes yeux
Peuvent te soulager parfois.

— 3 —

C'est bien d'avoir des sentiments.
Les sentiments sont parfois étranges.
Avoir des sentiments, c'est vraiment important
Même si, parfois, ils nous dérangent.

— 4 —

On est triste; on est malheureux;
On est misérable; on est méchant;
On devient paresseux et parfois orgueilleux,
Parfois souriant, et même content.

— 5 —

C'est bon de savoir
Que les sentiments viennent et passent.
C'est bon de vouloir
Se sentir moins lasse.



La peur de l'eau

Anita Prévost
FormationPLUS
Chapleau

J'avais quatre ans. Je jouais avec mon petit frère. C'était le printemps et la neige commençait à fondre. Il y avait de l'eau dans les fosses et nous nous amusions tout près.

Tout à coup, je me suis retournée et j'ai aperçu mon petit frère qui flottait sur l'eau. J'ai couru avertir ma mère qui est venue à son secours. Elle a sorti mon petit frère de l'eau. Il était en train de se noyer. Ma mère était l'héroïne et tout le monde était heureux.

Depuis ce temps-là, j'ai une peur bleue de l'eau. Je fais bien attention à mes petits-enfants quand ils en sont proches. Je ne pourrais pas supporter qu'il leur arrive quelque chose de semblable.



Une peur qui demeure

Gertrude Boursiquot

Le Trésor des mots
Orléans

Je travaillais dans une maison où j'avais la garde de deux enfants.

Un matin, pendant que la petite dormait et que l'aîné était à l'école, j'ai décidé d'aller mettre de l'ordre sur la véranda du deuxième étage. Je commençais à nettoyer lorsqu'un vent a fait claquer la porte derrière moi. Je me suis dit : *Oh mon Dieu, je suis prisonnière! Et la petite qui est seule à l'intérieur!* Rapidement, j'ai examiné la situation : *Ici, les voitures ne passent pas souvent. La voisine la plus proche entre à 14 h 30. Il est 12 h 30.* Soudain, j'ai vu le voisin et son chien. L'homme sortait sa tondeuse à gazon. J'ai crié de toutes mes forces : «Au secours!» Il ne m'entendait pas. J'ai pris mon balai et, en frappant, j'ai crié encore plus fort : «Docteur Metcalfe! Au secours!» Cette fois-ci, le chien s'est tourné dans ma direction et s'est mis à aboyer. Le monsieur a arrêté la machine, m'a aperçue et est venu à mon aide suivi de son chien. J'étais sauvée! Après deux heures d'inquiétude, je suis sortie de ma prison grâce à ce bon chien et à son maître.

Depuis ce temps, j'ai toujours peur d'entendre les portes claquer...



Le courage

Lilianne Morin

Le Centre Alpha-culturel de Sudbury
Sudbury

C'était en 1992. Je toussais beaucoup. Le 4 juillet, je me suis rendue à l'urgence. J'ai passé une série de tests. Puis, le médecin est venu s'asseoir sur le bord de mon lit. Il m'a annoncé que j'avais une tumeur sur le poumon droit et qu'il voulait m'opérer.

J'ai bien pleuré, c'était une grosse décision. Le docteur m'a encouragée en me disant que j'étais forte et courageuse. Après en avoir discuté avec mon mari et mes enfants, je me suis décidée à me faire opérer. Dieu nous donne toujours la force dans les moments critiques.

Le 26 août, sur la table d'opération, j'ai prié le frère André en qui j'ai une grande confiance. Après l'opération, voyant mon mari et mes enfants dans le passage, j'ai dit : «Ha! ha! Dieu n'a pas besoin de moi.» Je les ai entendu dire : «Elle ne se souviendra pas de cela», mais je m'en souviens très bien.

Le lendemain matin, j'ai appris que c'était une tumeur cancéreuse et qu'on m'avait opérée à temps. Neuf mois plus tard, j'ai organisé un voyage en autobus pour aller à l'Oratoire en pèlerinage. Quarante-sept passagers chantaient avec moi de jolis cantiques. Nous avons prié sur la tombe du frère André en le remerciant.

J'ai fait cinq autres voyages de pèlerinage : à Lourdes, à Rigaud, à Sainte-Anne-de-Baupré, à la ferme de Marmora et à Notre-Dame-du-Cap. Je suis encore très active et courageuse. Je garderai toujours Dieu sur ma route.



Un cadeau vivant

Marie Bourck

Le Coin des Mots
Sault-Sainte-Marie

Le Noël de 1951 est celui que j'ai chéri tout au cours de ma vie. Maman m'avait dit qu'à la messe de minuit, j'aurais le plus beau cadeau de ma vie, ma première communion.

Je m'en souviens comme si c'était hier. Les sœurs nous préparaient à la fête. Nous formions une grande procession d'anges avec de belles ailes pour porter l'enfant Jésus à la crèche. Ce Noël-là, j'ai eu l'honneur, le cœur rempli de joie, de recevoir le petit Jésus pour la première fois. Je ressentais que j'étais spéciale. Aussi, maman et les plus vieilles avaient préparé une fête.

Aujourd'hui, en 1999, ce cadeau vivant gravé dans ma mémoire et dans mon cœur s'est développé tout le long de ma vie. Je vous le souhaite, ce petit enfant qui m'a appris à marcher dans mes tempêtes, à pardonner avec le cœur déchiré et à accepter les situations que je ne peux changer. *Jésus, c'est toi qui nous aimes.*



Les yeux du cœur

Ginette Blais

La Boîte à Lettres de Hearst
Hearst

Une nuit, je rêve que j'ai un accident de voiture. Je reste sans connaissance un certain temps après le choc. Lorsque je me réveille, je ne vois plus rien.

Je sors de ma voiture à quatre pattes et je tâte le sol. Je m'aperçois qu'il est recouvert d'herbe. J'écoute. J'entends le son d'une voiture. Je suppose que la route n'est pas très loin. Je m'y dirige avec hâte. Cependant, ce n'est pas une voiture, c'est un gros camion qui s'en vient à toute allure. Le conducteur a dû m'apercevoir, car il se met à klaxonner. Ne sachant pas quelle direction prendre, je me mets à courir, espérant atteindre l'autre côté de la route.

Le danger passé, je tâte le sol de nouveau et les alentours. Je touche ce qui me paraît être une clôture. Enfin un peu d'espoir! Je sais qu'habituellement une clôture mène vers une résidence. Avec le courage qu'il me reste, je franchis la clôture. Après un long moment, je heurte un mur. En le palpant, je trouve la porte d'entrée.

J'entre et j'appelle au secours, mais l'endroit semble désert. Je m'écroule sur le sol, sachant que je ne survivrai pas longtemps sans aide. C'est alors que je me réveille!

Ce rêve m'a vraiment démontré à quel point je dois être reconnaissante pour ce bien précieux que Dieu m'a donné. *As-tu déjà songé à ce que ta vie serait si tu perdais l'un de tes cinq sens?*

Apprentissages de la vie

Termes en *-tation*

Texte : *La jeune fermière*, page 19

À l'exemple du sport que Jackie aimait faire sur la ferme, tous les mots dans les deux grilles suivantes se terminent par les lettres «tation». Pour t'aider...

- La première lettre de chaque mot t'est donnée.
- Les mots sont en ordre alphabétique.

A. Remplis la grille à l'aide des indices suivants. Sers-toi d'un bon dictionnaire.

1. Action de s'adapter
2. Action d'enlever une partie du corps
3. Gonflement
4. **Art de monter à cheval**
5. Énervement
6. Maison
7. Action d'hésiter
8. Action d'inviter
9. Agacement
10. Soulèvement d'une personne sans appui matériel
11. Action de fixer des limites
12. Pensée profonde
13. Grande exploitation agricole
14. Action de réciter
15. Manière dont une personne est considérée par les autres
16. Formule de salut
17. Flore
18. Fête catholique qui célèbre une visite

1.	A				T	A	T	I	O	N
2.	A				T	A	T	I	O	N
3.	D				T	A	T	I	O	N
4.	É Q U I T A T I O N									
5.	E				T	A	T	I	O	N
6.	H				T	A	T	I	O	N
7.	H				T	A	T	I	O	N
8.	I				T	A	T	I	O	N
9.	I				T	A	T	I	O	N
10.	L				T	A	T	I	O	N
11.	L				T	A	T	I	O	N
12.	M				T	A	T	I	O	N
13.	P				T	A	T	I	O	N
14.	R				T	A	T	I	O	N
15.	R				T	A	T	I	O	N
16.	S				T	A	T	I	O	N
17.	V				T	A	T	I	O	N
18.	V				T	A	T	I	O	N

B. Remplis la grille à l'aide des indices suivants. Sers-toi d'un bon dictionnaire.

- a) Nourriture
- b) Accroissement
- c) Concubinage
- d) Remarque
- e) Examen médical
- f) Objection
- g) Guillotinement
- h) Démarcation
- i) Long exposé écrit
- j) Abus
- k) Compliment
- l) Pourrissement
- m) Action d'implanter
- n) Ornement incrusté**
- o) Coloration de la peau
- p) Exposition
- q) Action d'exprimer son opposition
- r) Division en segments

a)	A						T	A	T	I	O	N
b)	A						T	A	T	I	O	N
c)	C						T	A	T	I	O	N
d)	C						T	A	T	I	O	N
e)	C						T	A	T	I	O	N
f)	C						T	A	T	I	O	N
g)	D						T	A	T	I	O	N
h)	D						T	A	T	I	O	N
i)	D						T	A	T	I	O	N
j)	E						T	A	T	I	O	N
k)	F						T	A	T	I	O	N
l)	F						T	A	T	I	O	N
m)	I						T	A	T	I	O	N
n)	I	N	C	R	U	S	T	A	T	I	O	N
o)	P						T	A	T	I	O	N
p)	P						T	A	T	I	O	N
q)	P						T	A	T	I	O	N
r)	S						T	A	T	I	O	N

Mots entrelacés

Texte : *Quelle leçon!*, page 32

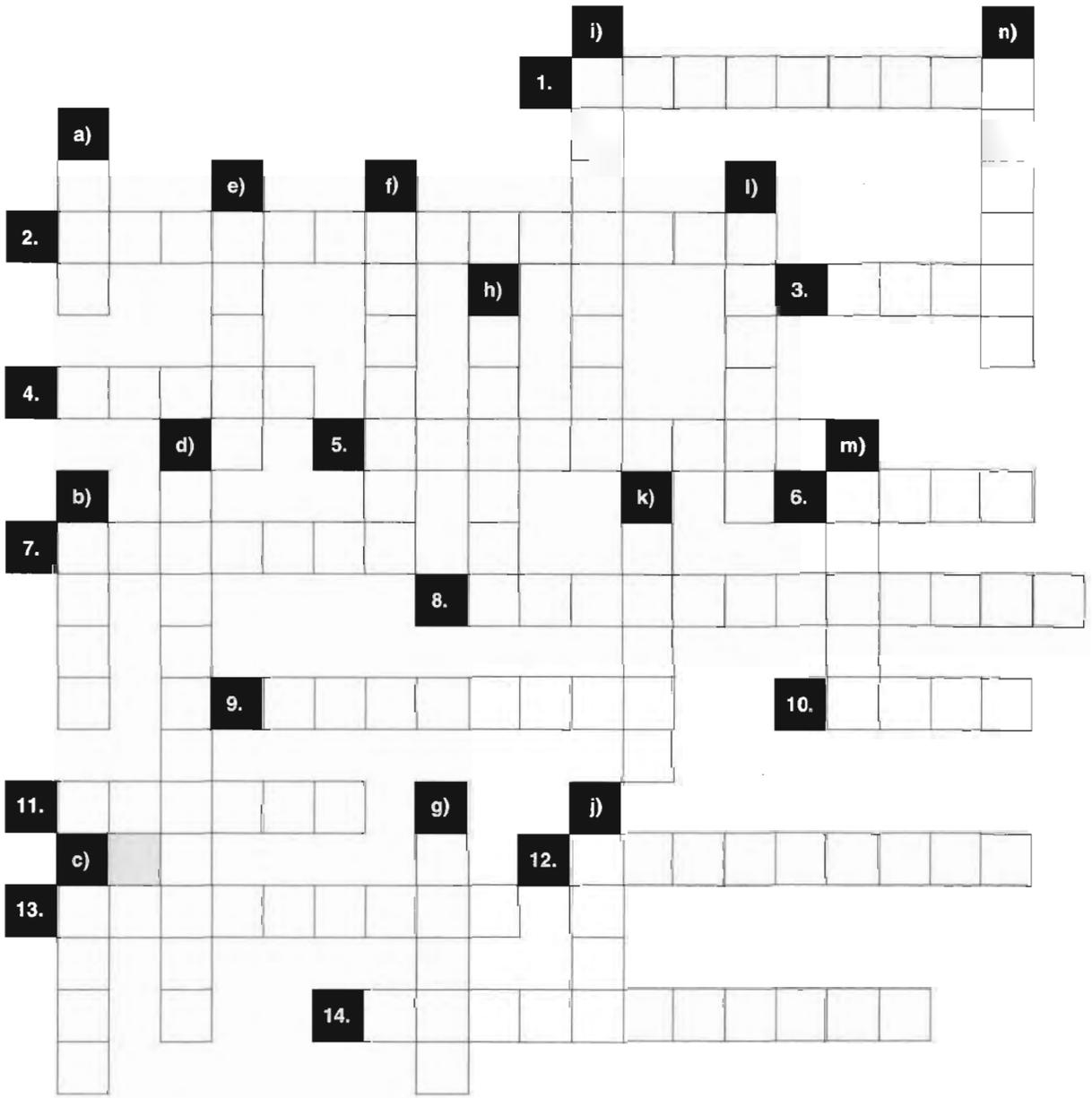
**N.B. Toutes les réponses se trouvent dans le texte de Jocelyne Demers.
Ne pas écrire dans la case ombrée.**

Horizontalement (de gauche à droite)

1. Vitre avant d'un véhicule
2. Personnes qui conduisent des automobiles
3. Qui a perdu la vie
4. Qui vous appartient
5. Large voie de circulation rapide
6. Fin du jour
7. Véhicule de transport des personnes
8. Action de remercier
9. Personne qui pratique la chasse
10. Disposition, manière d'être d'une personne
11. Projecteurs de lumière
12. Un des plus importants gibiers au Canada
13. S'allumer et s'éteindre alternativement
14. Le fait de se produire en même temps

Verticalement (de haut en bas)

- a) Adverbe de négation généralement précédé de *ne*
- b) Pronom personnel, 2^e personne du pluriel
- c) Bord
- d) Mouvement de véhicules sur des voies
- e) Image sombre d'un corps qui voile la lumière
- f) Fumée
- g) Enseignement tiré d'un fait
- h) Appareil qui transforme de l'énergie
- i) Personne qui voyage à bord d'une voiture sans la conduire
- j) Bouleversement
- k) Matière solide généralement transparente
- l) Garantie de sécurité et de paix pour l'ensemble des gens
- m) Partie d'un véhicule où l'on s'assoit
- n) Fragments d'un objet qui a été brisé





Souvenirs et expressions





Les livres et les amis

Phyllis Dunkley

Centre d'Éducation des Adultes
New Liskeard

Une jeune femme était bouleversée parce qu'elle devait quitter la maison. En la serrant dans ses bras, son père lui a dit : «Tu ne seras jamais seule si tu lis un bon livre. Les livres peuvent être tes amis.»

Après la mort de son père, la jeune femme pensait souvent à lui. Elle avait lu beaucoup de livres qui l'avaient aidée pendant ses jours nostalgiques. Elle avait aussi fait la connaissance de beaucoup d'amis.

Dans sa tête, elle avait catégorisé ses amis. Ses amis de jeunesse, qu'elle ne voyait pas souvent, mais sur qui elle pouvait compter, étaient comme les encyclopédies, durables et pleins d'information et de souvenirs. Ses amis les plus chers, qui l'encourageaient et qui la soutenaient, étaient comme les livres d'inspiration. Les amis qu'elle rencontrait à l'église, dans la rue et dans les boutiques et qu'elle connaissait un peu, étaient comme les magazines, quotidiens ou hebdomadaires. Tous les autres amis étaient comme les romans, pleins d'aventure, de suspens, d'amour et de mystère.

Son père avait raison. La compagnie de bons livres, comme celle des amis, est à rechercher et est très appréciée.



La rencontre de deux apprenantes

Nancy Robert, Nathalie Thellend

Le CAP : Centre d'apprentissage et de perfectionnement
Hawkesbury

Nous sommes toutes deux apprenantes au CAP. Nous nous sommes rencontrées en septembre 1999, lors de la rentrée. Nancy était dans le groupe de Lyse (niveau 5) et Nathalie dans le groupe de Dominique (niveau 4). Durant les pauses, nous nous parlions un peu.

Au mois d'octobre, le CAP organisait une journée porte-ouverte pour faire connaître le centre. Moi, Nathalie, je suis membre du comité des apprenants. Alors, j'avais un kiosque pour le comité. J'expliquais à Nancy le fonctionnement du comité. Depuis ce temps, Nancy aussi siège au comité.

Depuis janvier, Nancy et moi sommes dans le même groupe. Nous nous entraisons beaucoup, nous jasons de toutes sortes de choses et nous nous appelons souvent. Notre amitié s'est développée depuis le début.

Au mois de février 2000, nous sommes allées voir une partie de hockey au Centre Molson à Montréal. Cette sortie était organisée par les Chevaliers de Colomb.

Notre groupe du niveau 5 organise un souper à la cabane à sucre. Nous sommes ensemble pour mettre les feuilles en ordre et pour présenter le projet aux autres membres du comité.



Un père présent

Rachel Lefebvre

La Clé à Mots-Lettres
Kirkland Lake, Virginiatown, Larder Lake

Lorsque les filles avaient quatre et cinq ans, je les ai inscrites à des cours de balai jazz et de majorettes. Pour des raisons personnelles, j'ai dû tout arrêter.

Peu de temps après, le complexe de Virginiatown a ouvert ses portes. Mon mari a décidé d'inscrire les filles à des cours de patinage artistique. Elles n'avaient jamais chaussé de patins. À ma grande surprise, la première fois qu'elles ont mis le pied sur la patinoire, elles ont montré qu'elles possédaient déjà une grande facilité. Après un certain temps, le professeur a remarqué qu'elles avaient du talent.

À une séance d'entraînement, le responsable a discuté avec leur père, puis lui a conseillé de leur faire prendre des leçons privées.

J'ai beaucoup d'admiration pour mon mari. Il était très aimant et patient lorsqu'il les accompagnait aux séances d'entraînement. Ce sont pour moi de beaux souvenirs quand je les revois partir avec leur père, toutes souriantes et enjouées. Elles étaient heureuses de pouvoir lui démontrer leur savoir-faire. Elles étaient très habiles. Il a été récompensé et très fier lorsque chacune à son tour, elles ont remporté une médaille d'argent à une compétition.



Mon petit-fils

Jeannette Tremblay

La Clé à Mots-Lettres
Kirkland Lake, Virginiatown, Larder Lake

Lorsque mon petit-fils est né le vingt-neuf août, j'étais très contente. Malheureusement, il y avait un problème. Il était né en retard et il avait absorbé ses selles dans le liquide amniotique. Cela avait affecté ses voies respiratoires. On lui a donné de l'oxygène et des antibiotiques pendant plusieurs jours.

Nous voulions aller voir notre petit-fils. Mais, notre garçon nous a dit de ne pas venir, car nous ne pourrions le voir qu'au travers d'une vitre. Il serait impossible de le prendre. J'étais très déçue.

Nous avons passé deux semaines d'angoisse à attendre des nouvelles de sa santé. Enfin! Il était sorti du danger. J'avais très hâte de le voir. Nous l'avons vu pour la première fois le dix-neuf septembre à son baptême. Ma belle-fille a mis mon petit-fils Évans dans mes bras. Il était très beau et tout chaud. Il était bien calme. Il ne pleurait jamais sauf quand il avait faim.

Je demeure loin de mon petit-fils, car il vit à Chibougamau. Je dis toujours que je suis une grand-maman «longue distance».



Les femmes de ma vie

Léo-Paul

L'Arc-En-Ciel de l'Alphabet
Manitouwadge

C'est mon épouse qui est pour moi un soutien constant depuis plus de trente-quatre ans. Que ça aille bien ou mal, elle est toujours à mes côtés.

C'est ma fille aînée, qui demeure à Manitouwadge, qui est près de moi presque tous les jours.

Ce sont mes deux filles jumelles qui me téléphonent presque toutes les semaines pour avoir de nos nouvelles.

C'est aussi la plus jeune de mes filles qui m'appelle presque tous les deux jours même si elle demeure loin de nous.

Ce sont aussi les femmes de mon entourage qui m'agacent avec leur regard flamboyant.

Je les aime toutes, *vous êtes l'espoir de ma vie.*



Les belles-mères

Lucille Fournier

La Clé à Mots-Lettres
Kirkland Lake, Virginiatown, Larder Lake

Aujourd'hui, comme dans le passé, les belles-mères sont des femmes qui ne sont pas toujours appréciées. À tort ou à raison? Personne ne peut le dire. C'est dommage qu'elles soient vues de cette façon, car la plupart d'elles sont des femmes de cœur.

Ma belle-mère était chaleureuse, aimante et généreuse. Je n'ai jamais rien eu à lui reprocher. Elle était une femme de belle nature, très enjouée et qui aimait rire. Elle jouait souvent de la musique à bouche et surtout quand ses enfants l'entouraient. Cette femme, qui vivait pour son mari et ses enfants, était d'une beauté remarquable. En plus de ses beaux cheveux roux, sa beauté intérieure surpassait toute autre.

Elle est maintenant décédée, cette femme à qui je pense souvent. C'est un petit hommage que je lui rends en l'appelant «Madame» au lieu de «La Belle-mère». Il faut dire que dans ce temps-là, c'était un manque de respect d'utiliser le terme «La Belle-mère». Avec tout le respect et l'amour que j'avais pour cette femme, elle était pour moi «Madame».



Des aînés qui bougent

Carmen Brunet
ABC Communautaire
Welland

Depuis quinze ans, je suis membre du Centre des aînés francophones de Port Colborne. Le Centre offre à ses membres une programmation variée et intéressante. Cependant, jusqu'à tout récemment, aucun programme d'exercice physique n'était offert aux membres.

Puisque j'étais déjà engagée dans un programme d'activités physiques à la piscine communautaire, j'ai mis sur pied un cours avec l'aide du président du Centre.

J'ai commencé lentement, une heure par semaine, avec quelques personnes seulement. Grâce à mon encouragement, la participation s'est rapidement accrue.

Cette année, j'y vais deux fois par semaine, et on compte trente-cinq membres. De ce nombre, une vingtaine de personnes assistent aux deux cours.

Il va sans dire que je suis très fière de mes succès. Merci à tous!



La maison de ma grand-mère

Christiane Désormeaux

Collège Boreál — AFB
Sudbury

La maison de ma grand-mère se situe au nord du Québec à Saint-Émile-de-Suffolk, dans la région de la Petite-Nation. Laissez-moi vous décrire cette humble demeure qui me rappelle tant de bons souvenirs.

Cette maison a été érigée en 1940, par mon grand-père et quelques personnes de sa parenté. Son revêtement blanc et son toit de tôle grise lui donnent une allure de vieux bâtiment.

Maintenant, je vais vous parler de l'intérieur de cette coquette demeure. En entrant au premier étage, on fait face à la cuisine. Un tison pétille dans le vieux poêle à bois de grand-mère. À la gauche du poêle, on voit l'ancienne horloge de parquet, qui nous fait sursauter à chaque tic-tac. Le grand salon a fière allure avec ses murs d'un beau vernis foncé faits de petites lattes de deux par trois. Dans un coin du salon, on remarque le vieux piano oublié avec ses notes endommagées par les coups durs des enfants et des petits-enfants. De l'autre côté, on entrevoit les escaliers qui nous mènent au deuxième étage, puis le corridor qui nous conduit à la chambre de grand-mère. Une belle courtepointe est étendue sur son grand lit. C'est une chambre chaleureuse. Aux murs sont accrochées de vieilles photos qui nous rappellent tant de bons souvenirs.

La maison de *mémère* restera gravée dans ma mémoire à jamais.



La maison de mes parents

Simone Rivard

Alpha «Mot de passe»
Windsor

La maison de mes parents était en papier similibrique brun avec un toit noir. Elle comprenait cinq chambres, une salle à manger et un salon. Mes parents ont bâti une rallonge. Il y avait la cuisine, un garde-manger et une salle de bains. Le plancher du premier étage était recouvert de linoléum, celui du deuxième était en bois franc.

Sur la terre, il y avait deux chevaux, des bâtiments et des pâturages pour chaque groupe d'animaux, et tout le matériel pour les semences. Il y avait un boisé près du chemin et un pont à l'entrée. Le chemin séparait notre terrain de celui du voisin, et le pont traversait le lac.

Mes amis et moi marchions l'hiver sur le lac. Quelquefois, nous parcourions un ou deux milles pour aller au village indien. J'étais contente de rencontrer des personnes d'une autre culture. J'en garde de bons souvenirs qui m'ont fait prendre de l'expérience.

La ferme n'existe plus. Maintenant, elle ressemble à un dépotoir. Je ne retournerai plus demeurer là.



La maison paternelle

Léona Brazeau

Centre de formation pour adultes La Magie des lettres
Ottawa

Mon père a bâti sa maison avec l'aide de M. Wright, descendant du fondateur de Hull. Ils ont planté les premiers poteaux de télégraphe dans notre rue. Il n'y avait pas d'autres maisons autour. C'était la forêt.

Nous avons vu le jour dans cette belle maison à deux étages, contenant cinq chambres avec de grandes fenêtres; en bas, un grand salon; et dans la cuisine, le gros poêle Findlay. L'électricité n'existait pas. On s'éclairait à l'huile. On *partait* le poêle avec des éclisses. Mon père alimentait le feu avec de grosses bûches. La chaleur durait toute la nuit. Le matin, il y avait encore des braises. Pour déjeuner, ma mère nous faisait des rôties et du gruau sur le poêle. Que c'était bon!

Avec un balai enveloppé d'une guenille, on mettait de la cire en pâte sur les planchers pour qu'ils reluisent. Pour épargner de l'ouvrage à notre mère, on glissait sur le plancher avec de vieux bas de laine.

Le soir, trois de nos amis jouaient du piano. Mon père et un ami jouaient du violon. D'autres, la guitare et la mandoline. Un de mes frères, partiellement paralysé, jouait de l'harmonica d'une seule main. Le plus vieux chantait et dansait. Les gens d'alentour venaient écouter la musique et danser.

Dans la maison paternelle, il y avait beaucoup de joie et de chaleur. Nous chantions ensemble en vaquant à nos besognes. C'était le bon vieux temps.



Souvenir d'enfance

Jacqueline Pitre

Collège Boréal — AFB
Sudbury

Quand j'étais une petite fille de six ou sept ans, j'allais au *patro*. *Patro est une forme abrégée du mot patronage*. Ces *patros* étaient, en général, sous la tutelle des religieux et des religieuses dans les années 70.

Cela se passait donc au couvent des sœurs auxiliaires dans mon village d'enfance, qui se nomme Pointe-Verte, au Nouveau-Brunswick. Le dimanche après-midi, les religieuses ouvraient une partie du couvent; celle-ci devenait une salle de jeux pour jeunes filles. J'avais beaucoup de plaisir avec les chansons, la lecture, l'artisanat, etc. Je me souviens d'un jour en particulier où en lisant un livre, je me suis endormie sur la chaise, ce qui a bien fait rire la religieuse responsable. Ou encore, la fois où je chantais dans la salle de bain... La religieuse m'a dit : «Le Bon Dieu est content quand tu chantes, mais chantes pas si fort, les deux oreilles vont lui boucher.» Je peux dire que j'attendais le dimanche après-midi avec impatience.

Au cours de ma vie, cela m'a appris à aimer et à respecter les gens qui m'entourent.



Un dernier baiser

Sylvie Giroux

La Clé à Mots-Lettres
Kirkland Lake, Virginiatown, Larder Lake

Le travail quelquefois nous amène à nous expatrier. Lorsqu'on s'en attend le moins, le téléphone nous ramène au bercail. Mon mari, très compréhensif, prend des jours de congé afin de partir au plus vite.

Aujourd'hui, nous sommes en route vers le beau village de mon enfance, Sainte-Madeleine. J'espère juste une chose, c'est d'arriver à temps pour embrasser mon père. Son bon vieux cœur va bientôt nous quitter pour un autre monde. Ouf! Je suis réjouie d'arriver à la maison.

Je cours vite vers son lit. Son doux sourire me fait comprendre qu'il est très heureux de nous voir. Je m'empresse d'aller le serrer tendrement, tout en lui donnant un dernier baiser. Je me retourne en larmes en direction de ma mère pour me blottir dans ses bras et pleurer avec elle.

Maintenant, maman vit chez ma sœur Bibianne et, naturellement, ma cousine Manon veille à leurs comforts. Les beaux grands yeux bleus de mon père me manquent beaucoup. Quand j'étais jeune, il me surnommait son petit rayon de soleil!



La mort de mon chien

Claudette Fongémy

Centre communautaire Assomption
Conseil scolaire catholique du Nouvel-Ontario
Sudbury

Pitou est mort le 22 mai 1998. Il s'est fait frapper par une auto en revenant à la maison vers 23 h.

Depuis ce jour, il me manque énormément. Il a laissé un grand vide dans la maison, et je m'ennuie sans ses jappements. Son absence me chagrine beaucoup, car je ne peux plus faire de promenades avec lui autour du quartier. Je ne peux plus le brosser et lui donner des bains. Il est très pénible pour moi de ne plus pouvoir le couvrir de sa couverture tricotée et le voir dormir à mes pieds ou sur la chaise orange dans le salon, sa place préférée.

Je n'ai que des souvenirs agréables de Pitou, comme les moments précieux où je dansais avec lui en le tenant dans mes bras. Comme j'aimerais pouvoir encore lui dire : «Assis, Pitou. Fais le beau. Couche-toi. Fais le mort. Donne la patte. Montre-moi ta queue!»

J'aurai toujours de beaux souvenirs de Pitou. Malgré toutes les peines causées par sa mort, je me suis décidée à avoir un autre petit chien. Son nom est J. J.



Le miracle d'Antoine

Madeleine Perron

Centre de formation pour adultes La Magie des lettres
Ottawa

Un soir, je suis montée pour coucher mon neveu Antoine. Il m'a avoué qu'il aimerait avoir un chien. Je lui ai dit : «Antoine, veux-tu faire une prière avec moi pour mettre ta demande entre les mains du Seigneur?» À cause de ses allergies, il pensait qu'il n'aurait jamais de chien. Il était très content de pouvoir même considérer ce miracle.

Deux mois plus tard, ma tante appelle et nous annonce : «J'ai un chien hypoallergénique.» Ma sœur Colette voulait bien tenter l'expérience pour voir si Antoine pourrait tolérer le chien.

Ça fait maintenant deux ans que Bubbles reste avec nous. Antoine et Bubbles sont les meilleurs amis du monde. Bubbles fait partie de notre famille. On ne peut même pas penser vivre sans lui, car il nous donne beaucoup d'amour!



Une histoire sur le cœur

Mélanie Boudrias

Le CAP : Centre d'apprentissage et de perfectionnement
Hawkesbury

Le 22 décembre, ma mère s'est réveillée dans la nuit pour aller à la salle de bains. Elle ne se sentait pas bien. Elle est allée réveiller mon frère et lui a demandé d'appeler l'ambulance. Cinq minutes plus tard, les ambulanciers sont arrivés chez moi et ont amené ma mère à l'hôpital.

En arrivant à l'hôpital, ma mère a eu une crise cardiaque. Mon père a téléphoné à la maison pour nous dire ce qui se passait.

Le Docteur Middlebrook a sauvé la vie de ma mère, et mon père lui a dit merci. Mais, lorsque le médecin a dit à mon père ce qui s'était passé, mon père est tombé sans connaissance. Mon frère a dit : «Je vais perdre ma mère ET mon père.»

Ma mère a passé Noël à l'hôpital. Je n'ai pas pu aller la voir parce que la seule fois que je suis allée à l'hôpital, je suis tombée sans connaissance. Deux semaines plus tard, ma mère a eu son congé de l'hôpital.

Maintenant, elle est retournée travailler et tout va bien.



La mer

Nanie

Le Trésor des mots
Orléans

Lorsque j'étais jeune, j'aimais voyager sur la mer en bateau. Dans mon pays, il y a beaucoup d'eau.

Lorsque j'avais 10 ans, ma mère est allée dormir sur la mer avec moi. J'étais malade. La mer, c'est bon pour guérir à cause de l'air. Après cette nuit, je me sentais mieux.

J'aime beaucoup la mer.



Ma coupe de cheveux

Claire Gianetto

ALPHA HURONIE
Penetanguishene

J'étais allée au salon de coiffure pour me faire couper les cheveux. Par hasard, la directrice de mon école s'y trouvait aussi. J'avais l'intention de les faire couper juste un peu. Mais la directrice m'avait dit de me les faire couper très court. La coupe terminée, j'étais tellement déçue que je ne voulais pas retourner à l'école. C'était presque l'été, et je voulais garder mes cheveux longs.

De toute façon, je ne suis jamais retournée chez le même coiffeur. Je ne pouvais pas croire qu'une directrice pouvait dicter à une personne comment porter ses cheveux.



Le temps de Noël

Flore Morin

Le Coin des Mots
Sault-Sainte-Marie

Je me souviens du Noël quand j'avais huit ans. Je croyais encore au Père Noël, et mes parents n'avaient pas beaucoup d'argent.

Les seules belles choses dont je me souviens, c'est quand ma mère faisait de la bonne nourriture. Nous en avions toujours en abondance. Les cadeaux étaient des fruits ces années-là. Nous ne recevions que des oranges, des pommes et des bonbons. Pour moi, c'était le plus beau jour de l'année.

Mon père ne manquait jamais la messe le matin de Noël, même quand il faisait très froid. Seulement les plus âgés y allaient. Il y en avait cinq de plus vieux que moi. Mon père avait un cheval et une carriole avec deux sièges. Quand les autres partaient, je me prenais des biscuits au gingembre décorés avec du sucre rouge et du sucre vert. Je les prenais quand ma mère ne regardait pas; c'était meilleur comme ça. Même le jour de Noël, j'étais fière de ne pas aller à la messe pour pouvoir prendre des biscuits. Comme c'était bon!



Un hiver interminable

Pauline Richard
ABC Communautaire
Welland

L'hiver 1970 restera toujours gravé dans ma mémoire. Mon garçon Daniel avait commencé l'école. En mars, il a attrapé les oreillons et les a transmis à son frère, André. Chanceux, Daniel a vite guéri alors que son frère est resté cloué au lit pendant plusieurs jours.

Quelques jours plus tard, Daniel est retourné à l'école pour attraper cette fois-ci la varicelle. Toujours aussi chanceux, Daniel s'est remis rapidement de sa petite maladie. Enfin, juste assez pour aller faire une promenade à bicyclette quelques jours après. Promenade qui n'a duré que quelques minutes, le temps de tomber et de se casser la clavicule.

Quelques semaines plus tard, alors que les deux garçons jouaient à l'extérieur, André s'est blessé à l'oreille et a dû passer cinq jours à l'hôpital. À son retour à la maison, il a attrapé la varicelle, et ma fille, Julie, a attrapé la rougeole... avant d'avoir la varicelle à son tour.

Heureusement que j'avais le jeu de quilles pour me détendre, sans quoi j'aurais perdu la tête.



La tempête du mois de mars

Fernand Renaud

La Clé à Mots-Lettres
Kirkland Lake, Virginiatown, Larder Lake

C'était vers 1969, pendant une journée d'ouvrage au *moulin* à Kénogami. La tempête s'était déclarée.

À la fin de ma journée, on ne voyait rien, ni ciel, ni terre. Quand j'ai pris le chemin de campagne, la neige recouvrait le capot. À moitié chemin, je suis resté pris avec le moteur plein de neige. J'ai dû marcher pour me rendre chez nous.

En arrivant, j'ai appris que l'autobus de mes enfants n'avait pas pu rentrer dans notre chemin. Le conducteur avait laissé les enfants à l'entrée. Les enfants ont couché chez les Frappier, dans la première maison sur notre chemin, pendant trois jours.

Je me suis rendu au *moulin* en skis, à six milles de chez nous, pour y rester pour une durée de trois jours et trois nuits. Peu d'hommes rentraient pour leur *shift*; j'en travaillais des doubles. Les bancs de neige étaient de huit pieds de haut.

Quand on a ouvert notre chemin, la seule indication de la présence de mon auto était l'antenne qui ressortait de la neige.



Un outil indispensable

Louiselle Plourde
LE CARREFOUR DES MOTS
Dubreuilville

Un bon matin, je décide de prendre un appareil pour faire mon travail dans la maison. Une surprise m'attend en le branchant. J'entends soudainement un bruit qui me casse les oreilles. Le bruit semble venir de l'extérieur, mais je me rends vite compte que c'est mon appareil qui le produit. Une odeur s'en échappe et me monte au nez. Par curiosité, j'ouvre l'appareil pour en examiner l'intérieur, mais je ne vois rien d'anormal. Hélas, je ne peux rien y faire!

Avez-vous deviné de quel appareil ménager je parle? Oui, il s'agit de mon aspirateur. Il est tombé en panne il y a deux jours. Je l'ai apporté chez le réparateur. Le moteur avait cédé. Le réparateur va prendre les dispositions nécessaires pour le rendre fonctionnel le plus tôt possible.

D'après moi, l'aspirateur est un outil indispensable pour effectuer les tâches ménagères et pour conserver la qualité de l'air de la maison. Il nous procure satisfaction et sensation de bien être. Je peux vous dire qu'il me manque présentement.



Une autre journée de travail

Alain Chevalier

Le CAP : Centre d'apprentissage et de perfectionnement
Hawkesbury

Ma femme et moi avons une petite entreprise d'exploitation du bois. Les fins de semaine, nos enfants venaient à l'ouvrage avec nous. On se réveillait à 4 h 30 tous les matins pour prendre un petit déjeuner.

Le matin avant de rentrer dans le bois, on arrêtait à un poste d'essence pour ramasser des boissons gazeuses et des croustilles pour la journée. Rendus dans le bois, on préparait la débusqueuse, on la graissait et on la remplissait de carburant.

Un jour, pendant qu'on préparait l'équipement, les enfants ont décidé de faire une marche au bord du bois. Ils s'amusaient à se promener d'un bord à l'autre. Tout à coup, ils sont revenus en courant. Ils avaient eu peur parce qu'ils avaient vu des pistes d'ours. On leur a dit de ne plus s'aventurer trop loin. Finalement, on a décidé de faire une journée de pêche et de faire un petit pique-nique pour le reste de la journée.



Activités de l'été

Eric Cubaynes

Centre de formation pour adultes La Magie des lettres
Ottawa

L'été passé, j'ai fait de la natation avec Yves, Chantal et Michel à la piscine St-Laurent. J'ai fait des marches seul. J'ai aussi fait du patin à roulettes. En plus, je suis allé me bronzer au soleil à la plage de Mooney's Bay avec d'autres amis. Nous avons joué à la balle toute la journée. Je veux retourner l'été prochain, car j'ai eu beaucoup de plaisir.

Un samedi après-midi, nous avons assisté à des parties de baseball au stade JetForm Park. C'était très intéressant même si je ne connaissais pas les joueurs.

J'aimerais faire du camping à l'été 2000 aussi. J'aimerais avoir une tente. S'il fait trop chaud, je coucherai dehors dans mon sac de couchage pour regarder les étoiles.

J'ai hâte de faire toutes ces activités durant l'été.



Les plus belles vacances

David

ALPHA HURONIE
Penetanguishene

Quand j'étais jeune, j'ai passé des vacances avec un ami sur la ferme de son père.

Les journées commençaient avec un gros déjeuner à 5 h 30. Ensuite, l'ouvrage commençait. Il fallait nourrir les animaux, traire les vaches, nettoyer la grange.

Après l'ouvrage, on pouvait jouer. Il y avait une grande forêt et beaucoup de granges dans le voisinage. D'habitude, nous nous rendions dans la forêt pour bâtir une maison dans un arbre. Quand nous traversions, il y avait beaucoup d'oiseaux dans les granges.

Un jour, nous nous sommes amusés avec un arc et des flèches. J'ai envoyé une flèche dans les airs, et la flèche a tué un petit oiseau. J'ai pleuré longtemps après, parce que j'avais tué un petit animal.

La dernière journée, nous avons grimpé sur des balles de foin. Nous étions rendus à une hauteur d'environ vingt pieds quand la mère de mon ami nous a appelés pour le dîner. Nous sommes descendus des balles, mais en descendant mon soulier s'est accroché dans une fourche. Je suis tombé sur la tête et je me suis cassé le nez.

Pourtant, quand j'y pense maintenant, c'était une des plus belles vacances de ma jeunesse.



Sans souvenir...

Catherine Schop

ALPHA HURONIE
Penetanguishene

Notre famille était en vacances en Nouvelle-Écosse avec un oncle et une tante de la Hollande. Nous avons décidé de leur montrer un peu du Canada. Nous avons visité notre beau-frère François et sa femme, Micheline. Vanessa, la plus jeune de nos filles, voulait s'acheter un souvenir. Elle a demandé à mon mari s'il l'amènerait au centre commercial. Jean a dit oui. Laurent et François se sont joints à eux.

Au centre commercial, Vanessa part de son côté. À la suggestion de Laurent, les hommes vont acheter de la nourriture pour un goûter. Laurent remplit le chariot de biscuits, de bonbons, de croustilles, de crème glacée, etc. À la caisse, il demande à François s'il a de l'argent. «Non, dit François, je n'apporte jamais d'argent. C'est toujours ma femme qui paie.» Les deux se tournent vers Jean qui avoue qu'il n'en a pas non plus.

— À ce moment-là, Vanessa arrive et leur montre ce qu'elle a choisi comme souvenir.

— Combien d'argent as-tu? lui demandent les hommes, embarrassés.

— Quarante dollars.

— Nous prêterais-tu ton argent? dit Laurent, ma femme va te rembourser.

— D'accord.

— On peut acheter jusqu'à quarante dollars. La nourriture supplémentaire doit rester ici, dit Jean à la caissière.

La caissière a bien ri. Les hommes sont arrivés à la maison avec leur goûter, et Vanessa était sans souvenir.

Souvenirs et expressions

Comparaisons

Texte : *Les livres et les amis*, page 53

La jeune femme dans le texte de Phyllis compare ses amis à différentes sortes de livres. Dans le tableau ci-dessous, écris quels amis elle compare à quels livres et pourquoi.

Amis	Livres	Pourquoi
a) _____ _____ _____	a) _____ _____ _____	a) _____ _____ _____
b) _____ _____ _____	b) _____ _____ _____	b) _____ _____ _____
c) _____ _____ _____	c) _____ _____ _____	c) _____ _____ _____
d) _____ _____ _____	d) _____ _____ _____	d) _____ _____ _____

Charade

Texte : *Mon petit-fils*, page 56

Note : La solution de la charade se trouve dans le texte cité ci-dessus. Mais, cherche d'abord la réponse à chaque indice. C'est plus amusant de cette façon-là.

Mon 1^{er} est un terme familier pour «ce qu'un chien fait sur le parterre du voisin.»

Mon 2^e signifie «extrémité».

Mon 3^e est un terme familier pour «garçon, jeune homme, homme».

Mon 4^e est un synonyme de «terme».

Mon tout est la ville du Québec où habite le petit-fils de Jeannette.

Solution : _____

Mots entrelacés

Texte : *La maison de ma grand-mère*, page 60

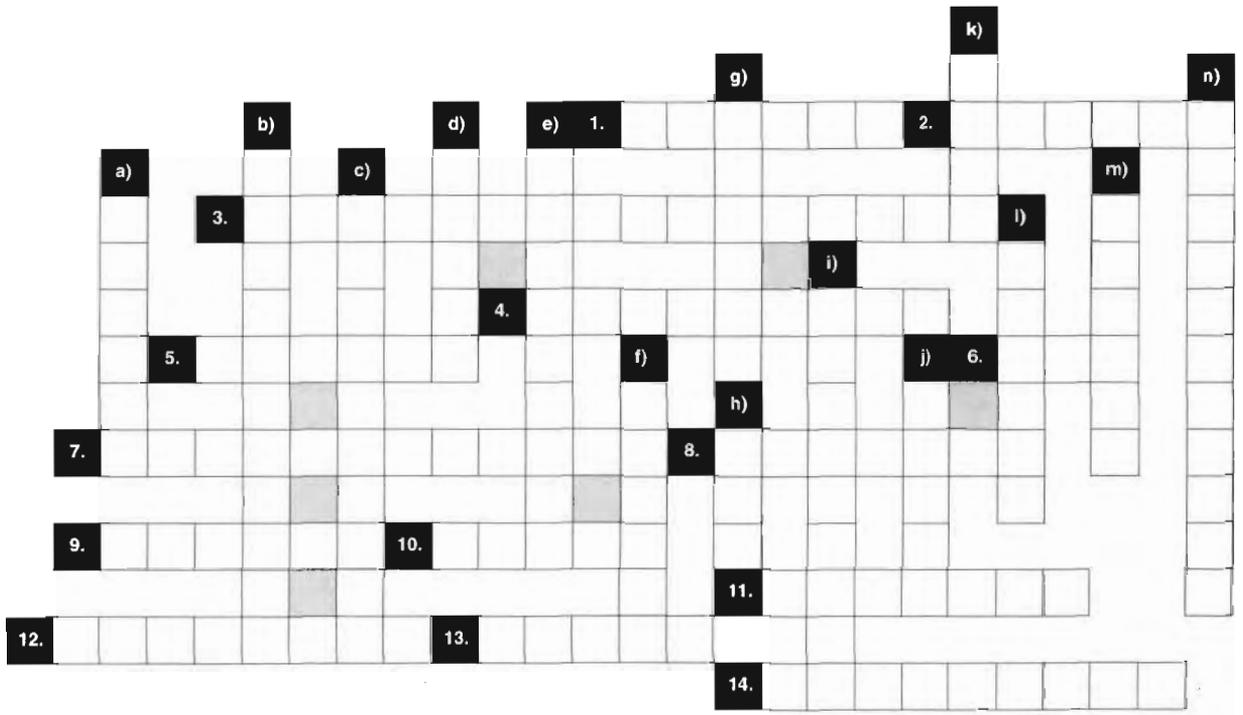
N.B. Toutes les réponses se trouvent dans le texte de Christiane Désormeaux. Ne pas écrire dans les cases ombrées.

Horizontalement (de gauche à droite)

1. Canton
2. Dont on a perdu le souvenir
3. Horloge haute posée sur le sol
4. Impressions que la mémoire a retenues
5. Grand-mère
6. Meuble sur lequel on se couche pour dormir
7. Couverture de lit ouatée et piquée
8. Celui qui vient avant les autres
9. Apparence
10. Morceau de bois qui a brûlé et qui est encore incandescent
11. Capacité d'une personne de rappeler des souvenirs du passé
12. Jolie, confortable
13. D'une couleur entre le blanc et le noir (au féminin)
14. Mère du père ou de la mère

Verticalement (de haut en bas)

- a) Bruit d'une horloge
- b) Accueillante
- c) Ce qui recouvre
- d) Appareil de chauffage
- e) Êtres humains
- f) Enduit appliqué sur une surface pour la protéger ou la lustrer
- g) Fixée
- h) Mot de trois lettres unissant les mots *deux* et *trois* dans le texte
- i) Partie interne
- j) Instrument de musique à clavier
- k) Couverture d'une maison
- l) Apparence
- m) Photographies
- n) Abîmées





*Anecdotes
amusantes*



La gardienne

Suzanne Dupuis

Alpha en partage
Alban

La semaine après la rentrée des classes, mes parents ont reçu une invitation à des noces. Mais devinez qui nous avons eu en fait de gardienne. Mes parents ont demandé à ma cousine Carmen Pilon de nous garder.

Un matin, j'étais en train de prendre une douche quand la belle Carmen s'est mise à crier. Elle criait qu'il y avait une moufette, une bête puante, dans la cour. Je suis sortie de la douche, enveloppée de ma serviette de bain. Lorsque je suis arrivée dans la cuisine, la belle Carmen riait aux éclats. C'était un tour qu'elle me jouait, une grosse farce!

Aujourd'hui, je ris tellement quand j'en parle.



La suite de notre mariage en 1983

Noëlla Lussier

Le CAP : Centre d'apprentissage et de perfectionnement
Hawkesbury

Ce texte fait suite au texte *Notre décision* publié dans le recueil *Expressions 6*.

Mon mari et moi sommes arrivés au motel à Rigaud. J'ai commencé à défaire les valises. Mon beau-frère avait fait une chose surprenante : il avait mis des pois dans chaque morceau de linge dans notre valise. C'était drôle parce que quand ça tombait sur le plancher de bois franc, ça faisait du bruit. Quelqu'un est venu cogner à la porte pour voir si tout allait bien. On lui a dit oui et on est partis à rire tous les deux.

Notre décision (texte publié dans le recueil *Expressions 6*)

J'ai rencontré mon fiancé dans un club, le soir de l'Halloween 1982. Il était déguisé en vieux *pépère*. Il n'arrêtait pas de me regarder. Je me sentais mal à l'aise. Je suis allée parler à une amie.

À mon retour, le *pépère* était parti. Un homme m'a demandé à danser, et j'ai accepté. C'est là que j'ai su que cet homme était celui qui me fixait. Marc-André et moi sommes sortis ensemble quelques mois, et il m'a demandée en mariage. Nous nous sommes fiancés le 25 décembre 1982.

Le 22 juillet 1983, c'était le grand jour. J'étais très nerveuse. Lorsque j'ai monté les escaliers de l'église, mon voile était trop long, et j'ai failli tomber. Imaginez le spectacle! Le prêtre nous a demandé si nous voulions nous aimer pour la vie. Rien au monde ne nous aurait fait changer d'avis.

À la fin de la soirée, mon mari et moi sommes partis pour l'hôtel. Ça, c'est une autre histoire!



Un beau samedi soir

Jeannette Quesnel

Alpha en partage
Alban

Une de mes sœurs m'avait annoncé qu'il y aurait une danse ce samedi-là.

Pendant la partie de cartes vendredi soir, j'ai mentionné à mes amies qu'il y aurait une danse le lendemain soir. Mais, nous n'avons pas pris de décision tout de suite. Mon amie m'a appelée à minuit et demi pour me dire que son mari voulait bien aller à la danse.

Le lendemain, nous avons fait de la motoneige jusqu'à six heures et quart. Ça nous a pris une demi-heure pour nous préparer pour la danse. Je ne me suis jamais préparée si vite. Nos amis sont venus nous chercher et nous étions partis.

Arrivés à la salle, quelle surprise! Il n'y avait qu'une auto de stationnée, celle de sa sœur et de son beau-frère. Elle nous a dit que la danse avait eu lieu la semaine précédente. Mon amie avait demandé à sa sœur de nous garder quatre places, ha! ha!

Mais, tout n'était pas perdu. La sœur de mon amie nous a dit qu'il y avait une danse ailleurs. Malgré tout, nous avons eu une belle soirée.



Comment bien servir un client

Susane Horth
Alpha en partage
Alban

Je travaillais dans un magasin d'appareils électroménagers. Mon patron m'a dit : «Tu auras toujours une façon avec les clients si tu fais comme si tu les connais.»

Ce jour-là, durant mon heure de dîner, mon patron vend un réfrigérateur. À mon retour, apercevant le couple acheteur, je dis à la femme : «Bien tiens, bonjour!» Elle vient me trouver, et nous voilà parties à parler. L'homme me dit : «Je te paye lorsque tu *délivres*.» Jusque-là, tout va bien.

Le couple part. Je suis sur le point de faire la facture. Je demande à mon patron le nom et l'adresse du couple.

Patron : Bien toi, tu ne les connais pas?

Moi : Non.

Patron : La manière dont tu leur parlais, je croyais que tu les connaissais.

Moi : J'ai seulement fait comme tu me l'as demandé. Toi, tu ne les connais pas?

Patron : Non.

Trois jours plus tard, l'homme nous téléphone. Il nous demande si nous allons lui livrer le réfrigérateur bientôt. Avec empressement, je réponds : «Oui Monsieur, aussitôt que nous aurons votre nom et votre adresse.»

Quel plaisir nous avons eu avec cet incident!



Acceptez les conséquences!

Judy Gagné

ALPHA HURONIE
Penetanguishene

Quand j'étais jeune, il y avait une glissoire de bois dans notre grange. Nous utilisions la glissoire pour déplacer les balles de foin.

Un jour, quand j'avais cinq ans, mes frères, mes sœurs et moi avons utilisé la glissoire pour nous distraire. Mon frère s'assoit sur une balle de foin et partait sur la glissoire. Pas moi – j'y étais allée sans balle de foin. Puisque je n'avais pas pensé plus loin, j'ai dû en supporter les conséquences. Ah! Bon Dieu, ça a fait mal!

Je suis retournée à la maison, les jambes arquées. Mon père riait très fort quand je lui expliquais ce qui s'était passé. Pendant une heure, mes parents ont enlevé les échardes de mes fesses – treize échardes en tout.

Maintenant, en me souvenant de cette histoire, ça fait mal quand je m'assois.



La classe «Je ne peux pas croire»

Scarlett Bertelsen

FormationPLUS
Chapleau

Quand j'avais 12 ans, je participais à beaucoup de compétitions avec mon poney Misty. Un matin, je l'ai inscrit à une nouvelle classe...

Habituellement, je m'inscrivais aux courses à obstacles de style rodéo. J'aimais bien celle où nous devons contourner des barils. Mais, cette journée-là, j'étais en avance, car j'avais un plan derrière la tête. J'ai parcouru les estrades du regard pour trouver mes parents. Ils étaient là. J'étais très contente.

L'annonceur a dit : «Mesdames et Messieurs, ne manquez pas la prochaine classe parce que c'est une première!» J'ai crié à mon père de venir me trouver parce que Misty avait un problème. Je lui ai demandé s'il pouvait examiner un des pieds de mon poney. Après l'avoir examiné, il m'a dit qu'il ne voyait pas de problème. J'ai insisté : «Mais, j'ai vu Misty boiter. Tu dois le faire marcher. S'il te plaît!» Mon père a monté Misty; c'était ma chance! J'ai pris Misty par la bride et je l'ai dirigé dans la classe.

Quelle surprise! L'annonceur avait deviné mon plan et il connaissait mon père. Quand mon père a réalisé qu'il était dans une classe, l'annonceur a dit : «Je vous présente le père de Scarlett!» Tout le monde riait : l'annonceur, les gens dans les estrades et mon père. Moi, je souriais; j'avais réussi.

À ma grande surprise, c'est mon père qui a gagné le premier prix. Et savez-vous quel était le premier prix dans la classe «Je ne peux pas croire»? Un magnifique trophée sur lequel était installé un élégant postérieur de cheval!



Barbeau

René Gosselin

LE CARREFOUR DES MOTS
Dubreuilville

C'était à Dubreuilville, il y a environ cinq ans, par un de ces étés où les barbeaux envahissent la place. Les barbeaux sont de gros insectes noirs, ailés et nuisibles. Plusieurs personnes en ont une phobie. Dès qu'elle en aperçoit un, ma fille refuse d'aller dehors. Un jour qu'elle jouait dehors, un barbeau est allé se poser sur son dos. Elle s'est mise à crier au meurtre. En riant, je lui ai dit : «Une petite bestiole comme ça ne mange pas une grande fille comme toi.» Mais, j'ai dû aller la lui enlever pour qu'elle arrête de crier.

Ma femme aussi déteste ces fameux barbeaux. Et moi, j'aime tellement lui jouer des tours. Une fois, je lui ai passé un brin d'herbe dans le cou. Elle pensait que c'était un barbeau. Elle me criait de le lui enlever. Je l'ai fait marcher longtemps.

Ce qui arrivait aux autres, je trouvais cela bien comique jusqu'à ce qu'il m'arrive une aventure à mon tour...

L'été, ma femme aime étendre le linge sur la corde à linge. Cette journée-là, il faisait beau et très chaud; c'était la journée idéale pour sécher le linge dehors. Le soir, en rentrant le linge, ma femme y a trouvé quelques barbeaux. Elle les a enlevés, a plié le linge et est allée le serrer.

Le lendemain, je sortais de ma chambre quand j'ai senti quelque chose dans mon pantalon. Je pensais que c'était une pointe de couture qui me piquait. J'ai continué à marcher. Le pincement devenait de plus en plus fort. Je ne pouvais plus l'endurer. J'ai donc pris les grands moyens et j'ai baissé mon pantalon. Un barbeau avait pris refuge à l'intérieur.

Ma femme et mes enfants ont bien ri de moi. Ils aimaient bien raconter cette histoire à la parenté et aux amis. Moi, je ne trouvais pas cela si drôle. Aujourd'hui, quand j'y pense, j'en ris beaucoup.



Le camping au mois d'avril

Marie-Anne Gravel

La Clé à Mots-Lettres
Kirkland Lake, Virginiatown, Larder Lake

Au début du mois d'avril, il faisait tellement chaud que la neige avait tout fondu. Mon compagnon et moi avons décidé de faire du camping pour une semaine. Nous avons fait nos plans, nos achats et nous partions.

Nous mettions les choses dans le camion lorsqu'il a commencé à pleuvoir. J'ai demandé à mon compagnon si nous partions quand même. Il m'a répondu : «On va faire notre trajet comme entendu.»

Arrivés au ruisseau, nous avons mis nos provisions dans le canot et le canot à l'eau. Il fallait faire trois portages avant d'arriver au lac. Rendus au lac, nous nous sommes installés et nous avons fait de la pêche.

À notre réveil, le lendemain matin, nous étions entourés de six pouces de neige. Nous avons décidé de rester quand même. Nous avons continué à faire de la pêche toute la semaine même s'il neigeait tous les jours.

La journée de notre départ, c'était le gros soleil, et la neige s'est mise à fondre. À la fin de la journée, il ne restait plus de neige du tout.

La joie de VIVRE dans le grand Nord!

Anecdotes amusantes

Anglicisme

Texte : *Comment bien servir un client*, page 86

Note : Pour faciliter la lecture d'un texte imprimé, on met en italique les mots provenant de langues étrangères. On met aussi en italique les titres d'œuvres, les anglicismes, les termes de niveau familier, etc.

1. Trouve l'anglicisme dans le texte de Susane.
2. Trouve dans le texte le mot français qui doit remplacer cet anglicisme.
3. Dans le dictionnaire, trouve le sens du mot «délivrer» en français.
4. Qu'est-ce qu'on peut délivrer?
5. Pourquoi ne peut-on pas délivrer un réfrigérateur?

Sketch

Texte : *Comment bien servir un client*, page 86

Note : Dans un sketch, pour mieux représenter la réalité, on se sert parfois de vocabulaire populaire incluant des termes de niveau familier et des anglicismes.

Avec trois membres de ton groupe, joue un sketch basé sur le texte de Susane.

Mots entrelacés

Texte : *Barbeau*, page 89

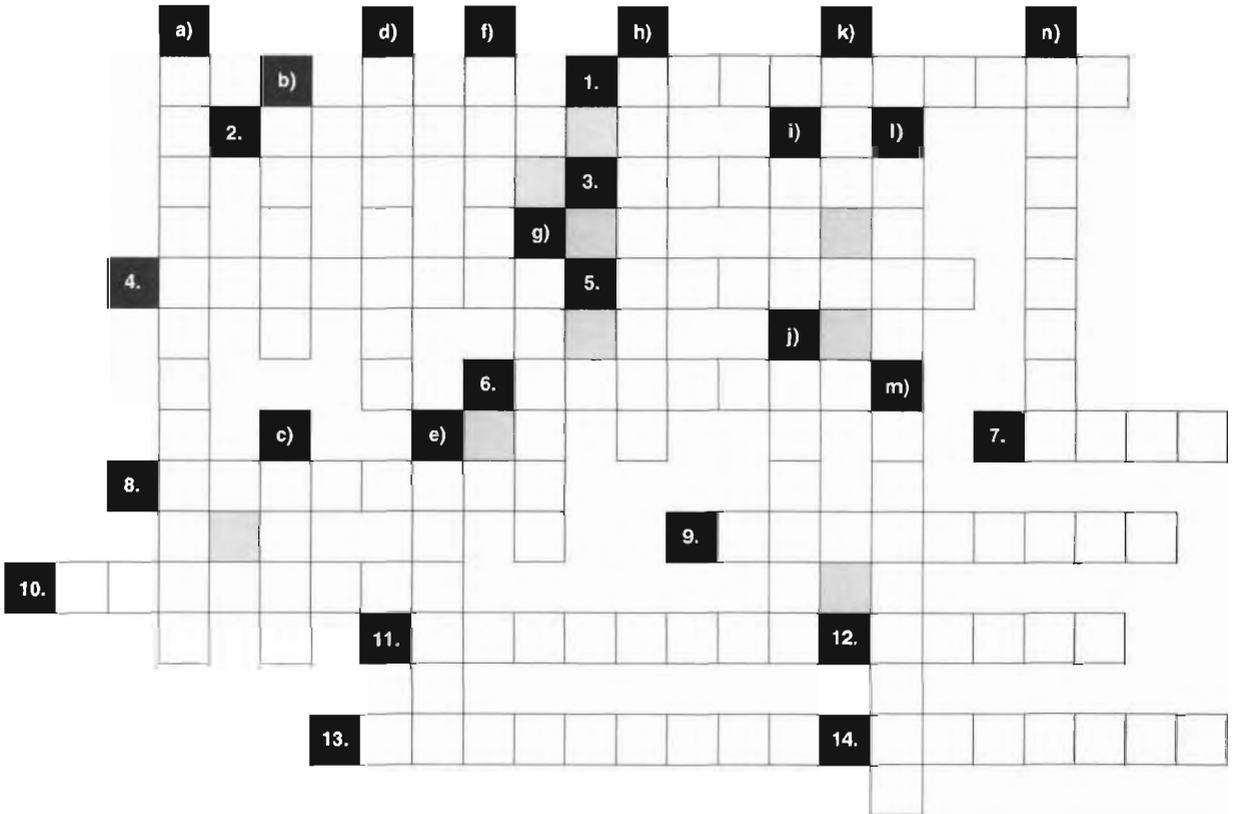
**N.B. Toutes les réponses se trouvent dans le texte de René Gosselin.
Ne pas écrire dans les cases ombrées.**

Horizontalement (de gauche à droite)

1. Petite tige (2 mots)
2. Aversion, dégoût, peur
3. N'accepte pas
4. Un certain nombre de
5. Ôter
6. Art de coudre
7. Ce que la femme a fait avec le linge avant de le serrer
8. Anecdote
9. Qui nuisent
10. Petite bête
11. Événement surprenant et imprévu
12. Pousser des cris
13. Tant
14. Supporter quelque chose de pénible

Verticalement (de haut en bas)

- a) Une chose non identifiée (2 mots)
- b) Placer
- c) Fin du jour
- d) Drôle
- e) Parfaite
- f) Enfant du sexe féminin
- g) Rendre sec
- h) Hannetons
- i) *Un* au féminin
- j) Abri
- k) Partie du corps
- l) Saisons chaudes
- m) *Bibites*
- n) Abondamment



Charade

Texte : *La classe «Je ne peux pas croire»*, page 88

Note : La solution de la charade se trouve dans le texte cité ci-dessus. Mais, cherche d'abord la réponse à chaque indice. C'est plus amusant de cette façon-là.

Mon premier est habituellement la tenue de soirée masculine.

Mon deuxième est le verbe «tuer» au présent de l'indicatif, 3^e pers. sing.

Mon troisième est un pronom personnel féminin de la 3^e pers. sing.

Mon quatrième est le verbe «mentir» au présent de l'indicatif, 3^e pers. sing.

Mon tout est le premier mot d'un des paragraphes du texte de Scarlett.

Solution : _____



En plein air



Vie de chalet

Mario Miron

Le Centre Moi, j'apprends
Rockland

Ah! Le chalet! Quel endroit de plaisir et de joie pour toute la famille durant toutes les saisons de l'année!

Le printemps, il y a la fonte des neiges, puis les bourgeons qui repoussent. C'est la vie qui reprend. Pendant les grandes randonnées à pied dans les bois, quelle belle sensation de fraîcheur et d'air pur le printemps nous procure! Puis il y a l'été : la chaleur, la plage, les promenades en ponton, les tours de ski ou de tube. Que de plaisirs pour les petits et les grands! L'automne, avec ses couleurs qui font rêver, est la saison de la chasse.

Et, pour finir, c'est l'hiver avec sa belle neige blanche qui tombe doucement. Les deux pieds bien au chaud, la famille peut regarder les chevreuils qui mangent dans la mangeoire fabriquée à cet effet.



Le printemps

Aline Thomas

Le Centre Moi, j'apprends
Rockland

Quelle belle température il fait cette année! La fin de février nous apporte le beau soleil et la pluie qui fait fondre la neige et déborder les rivières. La glace nous quitte en laissant derrière elle des étendues d'eau.

Les oiseaux chantent. Les outardes sont déjà arrivées et les rouges-gorges font leur apparition.

Le mois de mars peut nous réserver des surprises. Le froid va sûrement se faire sentir. Ensuite, le beau soleil va nous faire penser aux promenades en auto et au camping qui s'en vient à grands pas.

Les jardins et les fleurs du printemps rendent les gens heureux et actifs.

Fini l'hiver.



Le printemps

Lucy Valookaran

Centre de formation pour adultes La Magie des lettres
Ottawa

Enfin, le printemps est arrivé! J'adore le printemps. Il ne fait pas trop froid, ni trop chaud. Toute la terre se réveille. La neige fond graduellement. On peut voir les oiseaux dans le ciel et entendre leurs pépiements et leurs chansons. Ils sont contents d'être revenus chez nous. La rivière commence à couler. Les enfants jouent, courent et sortent librement. Ils sont très joyeux. On se sent très léger.

Tout le monde commence à renaître et à se renouveler. L'arbre a de nouvelles feuilles. Les plantes seront bientôt en fleurs. Nous faisons notre ménage du printemps. Ce changement nous permet d'examiner et d'améliorer notre manière de vivre.

Tout le monde se prépare à célébrer la nature. Nous visitons la cabane à sucre. Nous mangeons du sirop d'érable. Nous faisons beaucoup d'activités de plein air. Nous pouvons faire de la bicyclette, marcher dans le parc, aller pêcher et faire du canotage. Il y aura bientôt le Festival des tulipes.

Ainsi au printemps, il y a de la nouvelle vie partout. La nature nous invite à sortir et à en tirer profit. Il fait beau. Mais pour un temps court. L'été s'en vient à grands pas!



La pêche

Lorraine Lacaille

La Clé à Mots-Lettres
Kirkland Lake, Virginiatown, Larder Lake

C'était une belle journée du mois de mai.
On se préparait pour aller pêcher.
Prêts pour partir et commencer notre journée,
On arrive au lac, mais on a oublié les *menés*.
Maintenant il faut qu'on retourne les chercher,
Car on ne pourra jamais aller pêcher.

La pêche est un bon passe-temps
Que j'aimerais en tout temps.
La partie que je n'aime pas beaucoup
À propos des poissons est surtout
Quand il faut accrocher le verre de terre
À l'hameçon; c'est ce que je n'aime pas faire,
Je trouve ça très *dégueulasse*.
J'aime beaucoup mieux la pêche sur glace.

Du poisson comme le doré
Cuit sur des charbons bien grillés
Comme on aime bien les manger
Sur du feu bien attisé...
J'aime beaucoup manger du poisson
Mais pas l'arranger, car ça ne sent pas bon.

Mon mari qui était tout découragé
A passé la journée sans en attraper.
Maintenant que la journée est terminée
Et qu'on a fini de pêcher le doré,
Il faut s'en aller préparer le souper.



Une journée dans la nature avec ma sœur

Thérèse Lefebvre

La Clé à Mots-Lettres
Kirkland Lake, Virginiatown, Larder Lake

Un beau matin ensoleillé, ma sœur et moi partons toutes les deux en quatre roues pour une randonnée dans la nature. Tout est prêt : notre goûter, nos bouteilles d'eau et un contenant pour les petits trésors que nous trouverons en forêt. Enfin, nous partons! La journée est à nous.

Le vent doux effleure nos figures et le soleil brille. Nous nous sentons comme deux écolières en vacances. Nous arrêtons sur le bord du lac pour nous dégourdir les jambes et prendre une gorgée d'eau. Que c'est enchanteur les reflets sur le lac et les belles roches autour de nous! J'en ramasse quelques-unes pour ma collection.

Nous reprenons notre route, car la carrière est encore loin. Au détour du chemin, nous voyons un gros porc-épic traversant le chemin en se balançant sur ses petites pattes. Encore quelques milles et nous arrivons à destination. La voilà, cette magnifique carrière de roche toute coupée comme de gros morceaux de gâteau! Ma sœur est tout ébahie.

Il n'y a pas de plus belle journée pour nous qu'une pleine journée dans la nature.



La pêche au saumon

Royal Chartrand
Le Centre Moi, j'apprends
Rockland

Mes frères m'ont invité à la pêche. Je leur ai demandé s'ils avaient leur permis de pêche. On est partis un lundi matin.

Arrivés, on a jeté nos lignes à l'eau. Soudain, j'ai senti un saumon à ma ligne. Mes frères aussi!

Le soir même, on a loué une chambre. Le lendemain matin, on est retournés à la pêche pour quelques heures.



L'été passé

Gina Jean-Baptiste

Le CAP : Centre d'apprentissage et de perfectionnement
Hawkesbury

C'était le 26 juin de l'année passée, une belle journée ensoleillée. J'étais assise dans mon salon avec mon *chum* et je m'ennuyais. J'ai décidé d'appeler mon amie. Puisque son *chum* avait une motomarine, on a décidé d'aller au camping Péladeau. J'ai appelé ma belle-mère pour garder ma fille de deux ans. On a préparé notre sac de camping et notre nourriture.

Au bout de trente minutes, on était arrivés au camping. On a défait nos bagages, on a monté notre tente, puis on a bu de la bière ensemble. Quelques heures plus tard, on est allés faire une marche dans le bois. Il était déjà neuf heures du soir. J'ai décidé de faire un feu. On a mangé des guimauves et on s'est raconté des histoires pendant des heures et des heures. Ce soir-là, il faisait froid et on a gelé toute la nuit.

Le lendemain, on s'est préparé des œufs et du bacon. Puis, mon amie et moi, on est allées se faire *griller*. Deux heures plus tard, on a fait de la motomarine avec nos *chums*. C'était la première fois que j'en faisais. On s'est promenés toute la journée en visitant les plages dans les environs. Ensuite, on a décidé de se reposer et de dîner.

Le lendemain, on est allés pêcher. C'était toute une expérience pour moi, car je n'étais jamais allée pêcher. Je suis allée me baigner avec mon amie et on a pris des photos de tout le monde.

Ma plus grande peur est survenue quand je suis tombée à l'eau en faisant de la motomarine avec mon *chum*. Je n'ai jamais eu aussi peur de ma vie. Je n'ai jamais oublié cette journée-là.



Une fin de semaine de plein air

Louise Aubin

Le CAP : Centre d'apprentissage et de perfectionnement
Hawkesbury

Nous sommes partis un samedi matin pour la montagne. Arrivés chez les amis, on a stationné l'auto, installé la tente et dépaqueté les accessoires de camping.

Les gens avaient organisé des jeux. Il fallait s'inscrire dans une des quatre équipes représentées par les couleurs rouge, bleu, jaune et vert. On a fait des jeux en équipe. On devait amasser des points. À la fin, on a compté les points de chaque participant. La couleur qui avait le plus de points était gagnante.

À la fin de la journée, les équipes de couleur ont joué à une chasse au trésor. En soirée, on a écouté des amateurs de musique et des gens qui racontaient des farces autour du feu.



Un voyage en canot

François Jacques

FormationPLUS
Chapleau

À 8 h, un beau matin du mois de juillet, mon neveu, mon garçon et moi partons de Chapleau pour un voyage en canot.

Au bout de cinq heures sur la rivière, nous constatons que nous nous sommes perdus. En plus, le temps s'est couvert. J'arrête le moteur. Je sors une toile pour nous abriter de la pluie. Pendant que je prépare un lunch, une grosse pluie s'abat sur nous. Tout flotte dans le fond du canot. Les spaghettis sont gonflés dans l'eau froide.

Trois heures plus tard, la pluie cesse. Nous repartons. Une dizaine de kilomètres plus loin, nous accostons au premier portage et portageons jusqu'au bout. À 19 h, nous rechargeons le canot et y fixons le moteur. Je tire et tire sur le démarreur, mais sans résultat. La brunante étant arrivée, je décide d'installer la tente et de faire un feu pour souper.

À 6 h, le lendemain, je prépare le déjeuner en pensant à mon moteur. Mes seuls outils sont un canif et une hache. Avec du temps et de la patience, je réussis à le réparer. La journée est belle. Il nous reste trois portages. Nous terminons notre voyage vers 16 h.

C'est un voyage à refaire l'été prochain.



Une belle aventure

Mario Fournier

Le CAP : Centre d'apprentissage et de perfectionnement
Hawkesbury

Mon copain et moi sommes partis en *moto*. Nous couchions à la belle étoile.

Tous les soirs, nous faisons un feu pour préparer un petit souper. C'était moi qui étais pris à faire le souper. Après le souper, nous buvions une bouteille de *Jack Daniel's* pour nous aider à nous endormir. Le lendemain, nous repartions en *moto* jusqu'à la prochaine destination.

Une journée, il s'est mis à pleuvoir. Il a fallu louer une chambre de motel. Le lendemain, nous avons rencontré deux filles qui *faisaient du pouce*. Mon copain et moi nous sommes arrêtés et nous les avons *embarquées*. Le soir, nous les avons invitées à camper avec nous. Elles nous ont fait un très bon souper. Ensuite, nous les avons invitées à vider une bouteille de *Jack Daniel's* avec nous. Nous avons passé une très belle soirée.



La vraie vie

Dominic Charlebois

Le CAP : Centre d'apprentissage et de perfectionnement
Hawkesbury

C'était une journée d'été. Mes amis et moi étions partis dans les montagnes avec nos sacs à dos et une tente.

En arrivant, nous avons trouvé une belle place pour installer notre tente. Patrick est allé ramasser du bois pour faire un feu de camp. Lorsque le feu a pris, nous avons fait cuire des hot dogs en buvant une bonne bière.

Le lendemain matin, j'ai pris ma ligne à pêche et je suis parti à la recherche d'un lac. Finalement, j'en ai trouvé un. J'ai préparé ma ligne et j'ai commencé à pêcher. À peu près dix minutes plus tard, j'ai attrapé une belle truite mouchetée. Elle pesait environ trois livres et demi. Je suis retourné au camping retrouver mes copains. J'ai arrangé mon poisson, et nous l'avons mangé. Il était bon.

Nous avons eu beaucoup de plaisir. Mais comme toute bonne chose a une fin, il a fallu retourner à la maison.



L'automne

Danielle Niquette
La Route du Savoir
Kingston

Ah! L'automne, le mois du «faucon»! Eh oui!

... **faut qu'on** vide la tente-roulotte,

... **faut qu'on** range les chaises et la table de patio,

... **faut qu'on** couvre les arbustes,

... **faut qu'on** change les pneus,

... **faut qu'on** sorte les bottes,

... **faut qu'on** fasse le transfert des vêtements et, par-dessus tout,

... **faut qu'on** change l'heure,

ce qui fait qu'on tombe à la noirceur de bonne heure.

Malgré tout ça, l'automne est une période d'air pur, pleine de couleurs à contempler le long des routes ou en promenade en famille.



Ma chasse en 1999

Gilles Lévesque

La Clé à Mots-Lettres
Kirkland Lake, Virginiatown, Larder Lake

C'était en octobre 1999, dès l'ouverture de la chasse. Mes compagnons et moi nous étions levés à cinq heures du matin pour nous préparer. Avant de partir, nous avons fait un plan de chasse. Nous étions quatre chasseurs. Il nous fallait être très prudents. Nous avons décidé de nous placer à quatre endroits différents.

Les préparatifs terminés, nous sommes partis. Nous marchions tous ensemble vers la première place. J'ai callé l'original et j'ai mis de l'urine autour de la première place. Puis nous avons grimpé chacun notre tour dans une cabane faite dans les arbres. Après s'être installés, il nous fallait attendre quelques heures avant de faire autre chose, mais nous avons été très chanceux.

Notre chasse a duré quarante-cinq minutes. À 6 h 45, nous avons déjà notre mâle de trois ans. Nous étions très joyeux. Nous avons pris plusieurs photos de notre prise. Puis, nous avons sorti l'original du bois et nous sommes allés voir nos familles pour leur montrer notre beau trophée. Tout le monde était très heureux. C'est une belle histoire de chasse pour l'année 1999.



La chasse

Sylvain Giroux

La Clé à Mots-Lettres
Kirkland Lake, Virginiatown, Larder Lake

Après une semaine, quatorze caisses de bières et une cruche de vin rouge, Jeff et Guylain retournent au village pour aller chercher de la boisson.

Ils traversent le lac en chaloupe, font six kilomètres de chemin en fourgonnette et rencontrent deux gardes-chasse. Ces derniers vérifient les carabines. Guylain avait oublié ses balles dans le magasin. Les gardes-chasse lui confisquent son fusil.

Jeff et Guylain prennent trois grosses bières à l'hôtel pour accepter ce qui vient de leur arriver. Puis, ils reprennent la route et rentrent dans le fossé deux milles avant l'arrivée. Maintenant, ils doivent marcher à la noirceur jusqu'au lac. En chaloupe, ils frappent une roche. La tête dans le fond de la chaloupe et une grosse bière dans la main, l'un d'eux dit : «C'est à droite qu'il faut aller.» Ils finissent par se rendre au chalet avec la bière.

Les malchanceux! Ils sont contraints de rebrousser chemin, car ils doivent prendre un sentier pour aller à la cache. Ils se perdent de nouveau. Ils ne réussissent à trouver la cache qu'à deux heures du matin.

Ils se sont couchés avec peine et misère.



L'hiver

Cécile Rochon

Le Centre Moi, j'apprends
Rockland

L'hiver est la quatrième saison de l'année. Elle commence le 21 ou 22 décembre pour se terminer le 20 ou 21 mars. Elle laisse derrière elle le souvenir d'un automne maussade avec ses jours courts et gris.

Au Canada, les hivers sont rigoureux, avec des précipitations de neige, de grands vents, de la pluie verglaçante.

Pour les amateurs de sports, l'hiver a ses beaux côtés : la motoneige, la raquette et le patin sur le canal Rideau, la plus longue patinoire au monde.

Au mois de janvier, les journées commencent à allonger. Le soleil est radieux et il réchauffe. Nous vivons dans l'attente de la renaissance qu'apportera le printemps.



L'hiver au Canada

Téluca Diomètre

Centre de formation pour adultes La Magie des lettres
Ottawa

L'hiver au Canada, c'est la neige, c'est le froid. Il faut porter un manteau, des bottes, un chapeau, des mitaines et un foulard.

Il y a le Bal de neige sur le Canal Rideau. On fait du ski, du patin, des sculptures. Il y a plusieurs activités organisées sur le Canal pour le Bal de neige. Beaucoup de gens viennent visiter et participer aux activités.

J'aime la neige, mais je n'aime pas le froid. Dans mon pays, Haïti, il n'y a pas d'hiver. Il fait toujours chaud. Parfois, il pleut beaucoup. J'aime l'hiver en Haïti parce qu'il ne fait pas froid.



L'hiver

Christine Attiobé

Centre de formation pour adultes La Magie des lettres
Ottawa

L'hiver, c'est une saison que je n'aime pas du tout. Dans mon pays d'origine, il n'y a pas de neige. J'ai connu la neige en venant au Canada.

Je croyais que l'hiver c'était quelque chose de très facile à vivre. Mais, non, c'est dur! Pour sortir, il faut des bottes, un manteau, une tuque, des gants et des cache-oreilles.

Je me souviens du verglas. Cela fait maintenant deux ans déjà. Beaucoup de gens ont manqué d'électricité pendant plusieurs jours. Ça n'a pas été facile pour eux. Cette année-là, les gens ont travaillé très fort pour réparer les dégâts.

L'hiver, c'est une saison très difficile pour tout le monde. Je pense que je n'oublierai jamais cette année-là! C'est une histoire qui restera toujours dans ma mémoire.

Je souhaite à vous tous de bonnes vacances et de beaux hivers.



Flocons brillants

Gabrielle Lessard
La Boîte à Lettres de Hearst
Hearst

Bonjour hiver! Tu as toujours su m'émerveiller depuis ma tendre enfance par la blancheur splendide de tes beaux flocons blancs. Je te trouve si magnifique, bel hiver, que c'est avec joie que je regarde tomber la neige blanche. Tu revêts le sol d'un beau manteau blanc qui brille de tout son éclat. Notre beau soleil le jour, le reflet de la lune le soir et les lumières de notre ville la nuit font de toi un reflet de cristaux brillants et scintillants. Alors, sois le bienvenu chez nous, hiver. Je profiterai de ton paysage pour regarder avec mes yeux d'enfant ta beauté blanche venue du ciel.

C'est le temps d'une autre saison! Au revoir, beauté de la nature!



Animaux sauvages chez moi

Alain Landry
Le Centre Alpha-culturel de Sudbury
Sudbury

C'était une journée froide du mois de janvier. J'étais assis dans le sous-sol avec mon ami. Nous jasons. Tout à coup, j'ai vu quelque chose bouger dans le bois en arrière de la maison. C'était un coyote.

J'ai crié à mon ami : «Regarde, c'est un coyote!» Mon ami a répondu : «Non, c'est peut-être un renard.» Nous sommes montés jaser avec mon père. Soudainement, mon père a vu un renard qui traversait la rue. Une heure plus tard, j'ai vu un coyote marcher près de la maison. Mon père a décidé d'ouvrir la fenêtre et de crier : «Qu'est-ce que tu fais ici, toi?»

Le coyote l'a regardé, s'est retourné, a marché un peu, s'est assis une minute, puis est parti.

Cette même journée, mon ami a vu un lièvre blanc dans le bois en arrière de la maison. Comme vous voyez, beaucoup d'animaux sauvages se promènent en arrière de chez moi. Je ne peux même pas tous les nommer.



Le retour au ski de fond

Raymond Fournier

La Clé à Mots-Lettres
Kirkland Lake, Virginiatown, Larder Lake

Cela faisait deux ans que je n'avais pas fait de ski de fond.

Samedi passé, j'ai décidé de l'essayer de nouveau. Je me suis rendu aux pistes à l'arrière de notre centre récréatif. C'était une journée ensoleillée, pas trop froide pour notre région. Il faisait seulement -7 °C. Cela m'a encouragé à sortir de la maison. Il faisait tellement beau que j'ai même enlevé mes gants. J'aime bien être dehors, marcher dans la forêt et faire de l'exercice. Les pentes et les petites côtes sont ce que je recherche le plus.

Après dîner, accompagné de mon épouse, j'ai skié la piste de 2,5 km. Ensuite, nous avons fait une pause et bu un petit jus. Puisque c'était notre premier essai cette année, nous avons skié pendant une heure et quart seulement.

Cette journée nous a donné le goût d'en faire autant que la température nous le permettra. Le mois de mars s'en vient et amène le beau temps. Il faut profiter de chaque journée, ou au moins des après-midi, pour notre santé et la joie de vivre.



Ma première motoneige

Ghislaine Lévesque

La Clé à Mots-Lettres
Kirkland Lake, Virginiatown, Larder Lake

En 1993, j'ai eu ma première motoneige. Le matin de ma fête, mon mari, Gilles, m'a dit : «Viens avec moi, j'ai une surprise pour toi.» J'étais excitée. Il m'a emmenée au magasin à Rouyn-Noranda. Surprise, je lui ai demandé : «C'est une motoneige que tu m'as achetée?» Il m'a regardé avec un gros sourire. Il m'a répondu : «Choisis celle que tu veux.» Je ne savais pas quoi dire. C'était une grosse surprise pour moi.

Je lui ai demandé de m'aider à choisir parce que je ne m'y connaissais pas en motoneiges. Alors, nous avons choisi une Yamaha 300, 1981. Elle possédait peu de millage. Elle était comme neuve et d'un beau bleu métallique. C'est une très belle couleur pour une motoneige.

Nous nous sommes promenés presque tous les jours et toutes les fins de semaine avec les enfants. Nous allions partout avec cette motoneige. Nous avons eu beaucoup de plaisir en famille et de beaux souvenirs.

Je regrette de l'avoir vendue, mais c'est la vie. Un jour, j'en aurai une autre, car j'aimais beaucoup ma motoneige.



La motoneige

Steve Wolfe

Centre de formation pour adultes La Magie des lettres
Ottawa

Durant l'hiver 1983, je faisais de la motoneige avec mon ami Benoit et mon frère Daniel.

Je conduisais ma motoneige trop vite. Soudain, une cabane en tôle s'est retrouvée devant moi. Elle était remplie de grosses bonbonnes d'huile. J'ai perdu le contrôle de mon véhicule et je suis rentré dans la cabane à toute vitesse. J'ai frappé une des bonbonnes, et celle-ci est tombée sur la motoneige. J'ai été très chanceux qu'elle n'a pas explosé.

Le père de mon ami a dû venir arrêter le *skidoo*.

Depuis ce malheureux incident, je n'ai jamais fait de motoneige.



Une journée à la pêche

Paulette Dupuis

Alpha en partage
Alban

C'est un beau matin ensoleillé. Alysha est en congé de l'école. Eric est très agité. Mon mari décide de nous **emmener** à la pêche. Je prépare un goûter à apporter à la cabane à pêche et j'habille les enfants chaudement.

En arrivant, les petits commencent à se plaindre : ils ont bien faim. Mike fait des trous dans la glace. Je n'ai pas le temps de mettre les lignes à l'eau qu'Alysha et Eric veulent manger. Mike leur fait de la soupe et des hot dogs. Ils sont sages en mangeant.

Mike ne réussit pas à mettre les lignes à l'eau : les petits veulent retourner à la maison. *J'ai appris qu'on devrait s'assurer d'avoir de l'aide avant d'emmener à la pêche deux enfants âgés de deux ans et quatre ans.*

Après avoir ramené les enfants à la maison, mon mari retourne seul à la pêche et attrape un beau gros poisson. À la fin de la journée, nous mangeons un bon repas de poisson frais. Mes petits aiment beaucoup le poisson, ils sont comme des petites *mauves**.

Que c'était bon!

**mauves* : mouettes dans l'ancien français



Une pêche de famille

Carole Daoust

Alpha en partage
Alban

Mon père, son amie Monique, mon frère Normand et moi-même nous rendons aux alentours de Cartier en Ontario. Nous allons faire de la pêche sur glace.

Mon père fait des trous dans la glace. Nous accrochons des appâts au bout de nos lignes. Nous n'attrapons absolument rien. Les gros poissons mangent tous nos petits poissons. Pour souper, nous n'avons pas de poisson frais à faire cuire. Nous mangeons du poulet frit à la Kentucky.

Plus tard, nous allons au Bingo. Mais, nous ne sommes pas plus chanceux.

Malgré tout, je suis heureuse. J'ai passé la journée avec ma famille.

Quelle journée!



L'hiver

Natalie Champagne

Centre de formation pour adultes La Magie des lettres
Ottawa

La saison de l'hiver débute le 21 décembre et se termine le 21 mars. Il fait noir plus tôt.

Toute la famille est allée faire du ski pendant les vacances de Noël. Nous avons fêté Noël avec la famille. Je suis allée au Bal de neige pour faire des sculptures de glace. Aussi, je suis allée sur le Canal Rideau et j'ai vu des enfants patiner sur la glace. Puis, je suis allée glisser sur la colline avec des enfants au Lac des fées. Quand les enfants ont eu froid aux pieds et aux mains, nous sommes retournés à la maison.

J'aime l'hiver parce qu'il fait assez froid pour aller sur le Canal Rideau, au Bal de neige et au carnaval.

En plein air

Charade

Texte : *L'été passé*, page 103

Note : La solution de la charade se trouve dans le texte cité ci-dessus.
Mais, cherche d'abord la réponse à chaque indice. C'est plus amusant de cette façon-là.

Mon premier est un synonyme de «terme».

Mon second signifie «de bonne heure».

Mon troisième est un adjectif qui signifie «bleu foncé».

Mon tout est le nom du véhicule que Gina utilisait pour la première fois.

Solution : _____

Décodage

Texte : *Une pêche de famille*, page 118

Remplace chaque lettre par la lettre qui vient avant dans l'alphabet.
Tous les mots se trouvent dans le texte de Carole.

Exemple : C J O H P
B I N G O

1.

Q	F	D	I	F

4.

B	Q	Q	B	U	T

2.

H	M	B	D	F

5.

M	J	H	O	F	T

3.

U	S	P	V	T

6.

Q	P	J	T	T	P	O	T

Mots entrelacés

Texte : *Une journée dans la nature avec ma sœur*, page 101

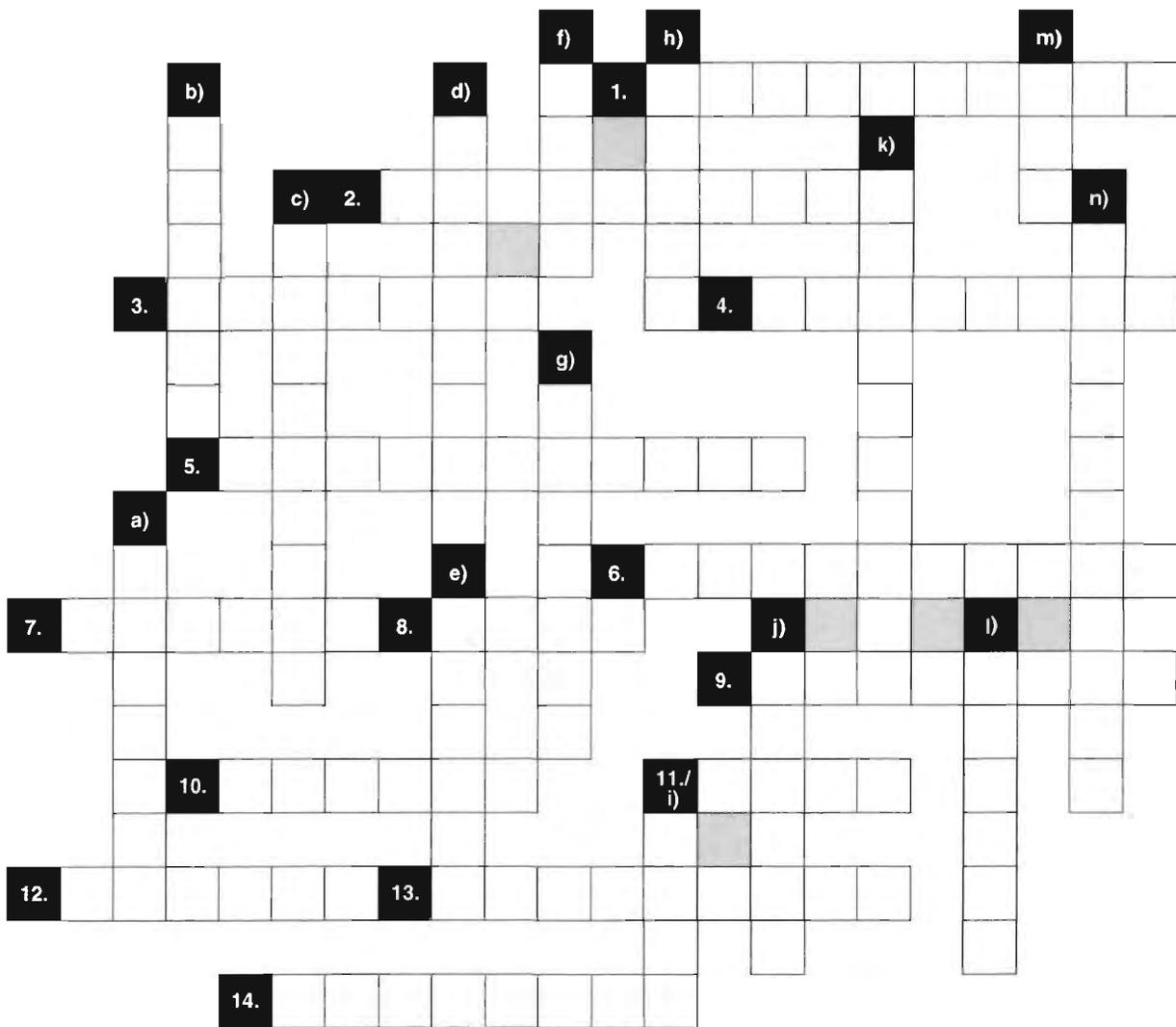
**N.B. Toutes les réponses se trouvent dans le texte de Thérèse Lefebvre.
Ne pas écrire dans les cases ombrées.**

Horizontalement (de gauche à droite)

1. Rempli de la lumière du soleil
2. D'une très grande beauté
3. Avaler (une gorgée d'eau, par exemple)
4. Congé
5. Petit véhicule tout terrain (2 mots)
6. Quantité d'eau qu'on avale en une seule fois (2 mots)
7. Source de lumière principale de la Terre
8. De forte taille
9. Mammifère rongeur au corps couvert de piquants
10. De petite taille (masculin pluriel)
11. Agréable (en parlant d'un matin)
12. Parcours détourné
13. Longue promenade
14. Parties d'une chose

Verticalement (de haut en bas)

- a) Espace de temps entre le lever et le coucher du soleil
- b) Séparée en diverses parties tranchées
- c) Tirer de son engourdissement
- d) Lieu d'où l'on extrait de la pierre, du marbre, etc.
- e) Casse-croûte, collation, lunch
- f) Déplacement d'air naturel
- g) Choses précieuses que l'on met en réserve
- h) Adverbe qui marque la *fin* d'une attente
- i) Léger et agréable (en parlant du vent)
- j) Entière
- k) Qui enchante
- l) Frappée d'une grande surprise
- m) Grande étendue d'eau douce entourée de terre
- n) Lieu où l'on veut parvenir





Un bon bagage



Première année d'école

Raymond Côté

Le Coin des Mots
Sault-Sainte-Marie

Quand j'ai commencé l'école, il fallait marcher un mille pour s'y rendre. Nous mangions des cerises sauvages en chemin. Nous arrivions en retard, et la maîtresse nous punissait en nous donnant une dictée. J'avais beaucoup de misère.

L'après-midi, on faisait de l'arithmétique que j'aimais bien. De retour à la maison, nous avions du bois à rentrer.

Pendant les vacances, je travaillais chez les cultivateurs à ramasser du foin. Je me faisais de l'argent de poche pour m'acheter une bicyclette.

À l'âge de 12 ans, j'ai perdu ma mère et j'ai dû prendre soin de mon frère et de mes deux sœurs. Après, ma grand-mère est venue rester avec nous. Mon père a décidé de venir s'installer en Abitibi sur une terre. J'ai commencé à bûcher sur la terre que mon père avait achetée.

Par la suite, j'ai rencontré une jeune fille que j'ai mariée, et cela dure depuis quarante et un ans. Nous avons cinq enfants et sept petits-enfants.



L'école

Lucia Lepage

Le CAP : Centre d'apprentissage et de perfectionnement
Hawkesbury

Quand j'étais petite, les enfants marchaient pour aller à l'école. Comme mes parents habitaient à cinq milles de l'école, je ne suis pas allée à l'école. On n'a donc pas appris à lire et à écrire. C'est pour ça que j'ai de la difficulté avec la lecture et l'écriture.

J'ai élevé ma famille et je ne pouvais pas leur montrer leurs devoirs. Quand mes enfants sont partis, je suis allée au CAP. J'ai appris à lire et à écrire. J'ai commencé au CAP à 55 ans, mais pour moi, c'était dur. Quand j'ai fait la lecture d'un livre de trois cents pages, j'étais contente de pouvoir comprendre l'histoire. À 69 ans, je suis retournée au CAP pour pouvoir mieux écrire.

J'aime l'école; ça me manquait. Ma formatrice est bien patiente et elle comprend tout ce que j'écris. Merci!



Mon pantalon

Lori Dubeau

ALPHA HURONIE
Penetanguishene

J'étais toute petite et en deuxième année. En ce temps-là, je ne parlais pas beaucoup le français. J'avais entendu dire que nous pouvions aller patiner ce jour-là et que nous pouvions porter nos pantalons. Alors je suis allée à la maison et j'ai mis un pantalon. À mon retour à l'école, les enfants m'ont dit : «Oh Seigneur! Tu vas te faire chicaner.»

L'institutrice était rouge de colère. Alors, je suis repartie chez moi en pleurant beaucoup. Ma mère est revenue avec moi pour rencontrer le directeur. Madame était très polie avec moi après cela. Ensuite, elle m'a demandé si je voulais passer les feuilles pour l'art.

C'était très sévère en ce temps-là.



Simple coïncidence

Lina Blanchard

L'Arc-En-Ciel de l'Alphabet
Manitouwadge

Pour mon cours de français, je devais faire le résumé d'un livre. Mon choix s'est arrêté sur un écrit parlant de la vie de Félix Leclerc. J'étais intriguée par le chiffre huit qui avait marqué son décès. En effet, sa mort est survenue à huit heures du matin, le huitième jour du huitième mois de l'an mil neuf cent quatre-vingt-huit. Je voulais en connaître davantage sur ce personnage. Qui était-il pour qu'on lui attribue le titre : «Être de Lumière»?

Après avoir lu mon résumé, mon enseignante m'a dit qu'elle aurait pu m'attribuer une note d'au moins 92 %. Chose inhabituelle, j'avais oublié de corriger mes erreurs de français. Ma surprise n'en a été que plus grande lorsque j'ai vu la note qu'elle m'a donnée : 88 %. J'en étais très fière à cause des raisons qui m'avaient amenée à faire cette lecture.

Quelle coïncidence! En plus d'obtenir une note de 88 %, j'ai réalisé soudainement que le nom de famille de ma mère est le même que celui de Félix : LECLERC.



Quelle belle langue!

Linda Piepers
ALPHA HURONIE
Penetanguishene

Mon expérience comme apprenante d'Alpha Huronie à Penetanguishene est complètement positive.

Grâce à l'aide de notre animatrice, Lise St-Amand, et l'équipe d'alpha, la «belle langue» s'ouvre comme une fleur et révèle sa beauté. Les ateliers sont vraiment plaisants avec tous les apprenants qui partagent le même intérêt pour le français. Quand le travail produit le progrès, c'est excitant, et je pense que mes camarades, tout comme moi, ont un sens de la fierté de l'œuvre accomplie.

Merci Lise, merci Alpha Huronie.



Ce dont j'ai le plus peur

Chantal Gallant
Centre d'Éducation alternative
Kapusksing

Ce dont j'ai le plus peur? C'est de venir à l'école tous les jours faire du français, car c'est ennuyeux et interminable. J'ai peur de ne pas avoir fini mon français avant l'âge de 50 ans. *C'est une blague! Je vais avoir fini avant ça.*

J'ai peur de montrer ce que je suis capable de faire de moi-même. J'ai peur que tout le monde rie de moi.

J'ai peur d'aller passer l'examen du permis de conduire, car je n'ai pas confiance en moi. J'ai peur de ne pas réussir l'examen au volant.

J'ai peur de dire ce que je pense, de m'exprimer et de montrer ce que je suis capable de faire.

J'ai surtout peur de rencontrer un garçon, car je me suis tellement fait faire mal.

Pour enlever ma peur, j'écoute de la musique et je me sens mieux.



Bilingues

Carmen Desroches
ALPHA HURONIE
Penetanguishene

Quand je fréquentais l'école publique, les cours étaient en français. Rendus à l'école secondaire, nous avons le choix. J'ai choisi de suivre tous mes cours en français jusqu'à la treizième année. Après l'école secondaire, tous les cours étaient offerts en anglais.

Mes parents sont bilingues. Ils nous ont élevés dans les deux langues. Nous leur répondions en anglais quand nous étions jeunes.

Ma sœur Chantal m'a encouragée à suivre des cours en français. Dans la classe, j'ai rencontré des femmes très drôles et bien gentilles. Nous avons encouragé notre autre sœur à suivre des cours en français. Maintenant, quand nous nous réunissons en famille, peut-être que nous pourrions tenir toute une conversation en français plutôt que la moitié en français et la moitié en anglais.



L'école

Chantal Bois

Centre de formation pour adultes La Magie des lettres
Ottawa

Allô!

Mon nom est Tétanie et j'ai trois ans. Je va à la gadeie où ma maman Antal et ma petite tœu Dané vont. Ça fait un an que je va avec maman. J'aime beaucoup ça là. Mais maman dit que, apès ma tête de quate ans, je va aller à une aute école loin loin loin d'elle. Elle me dit que je va aller toute seule. Pas de maman et de Dané. Moi va pende l'autobus haune toute seule et aller à une aute école sans maman.

À cette école, je va avoi beaucoup d'amis et je va appende beaucoup de toses. Je va m'ennuyer de maman et Dané. Moi, gande fille maintenant.

Vocabulaire de Tétanie

Antal	Chantal
apès	après
appende	apprendre
aute	autre
avoi	avoir
Dané	Daphnée
gadeie	garderie
gande	grande
haune	jaune
pende	prendre
quate	quatre
Tétanie	Stéphanie
tête	fête
tœu	sœur
toses	choses
tois	trois
va	vais



Une famille

Josée Séguin

Le CAP : Centre d'apprentissage et de perfectionnement
Hawkesbury

C'est l'histoire d'une famille de quatre personnes qui habite rue Tâché à Hawkesbury. Ils ont deux enfants, une qui s'appelle Jessica et l'autre Maxime. La maman s'appelle Josée, et le papa s'appelle Christian.

Les parents vont à l'école du lundi au vendredi et les enfants aussi. Les enfants prennent l'autobus tous les matins, rue Portelance.

La maman et le papa vont au C.A.P., rue Principale. Et les enfants vont à l'école Ste-Marguerite-Bourgeois.

Maxime a cinq ans, Jessica a sept ans. Les parents ont 28 ans tous les deux. C'est drôle de retourner à l'école, mais c'est *le fun* d'apprendre.



L'enfant et les parents

Sfia Ahmim

Centre de formation pour adultes La Magie des lettres
Ottawa

Je trouve que l'alphabétisation familiale est bonne pour nous, les parents, et pour nos enfants aussi.

Moi, j'apprends comment communiquer avec mes enfants et de quelle façon je dois les punir. J'apprends à leur lire des histoires.

Ce qui est le plus important, ce sont les enfants. Mes enfants ont appris tout ce qu'ils savent maintenant par l'alphabétisation familiale, par exemple donner la priorité aux autres, respecter les autres, écouter quand un adulte parle, partager entre eux. Mes enfants aiment beaucoup les jouets, les livres d'histoires, les casse-tête, les cassettes de chansons avec leurs livres.

En général, mes enfants ont trouvé des choses très intéressantes qu'ils ont beaucoup aimées.



Mon apprentissage

Robert Lavergne

Centre de formation pour adultes La Magie des lettres
Ottawa

Je suis très fier de moi pour les mots que j'ai appris à La Magie des lettres. Je peux maintenant lire mes lettres personnelles. Je peux aussi lire le journal et même des livres. Ça m'a pris beaucoup de patience. En ce moment, j'apprends à faire mon budget et à calculer les taxes. Ce n'est pas facile, mais je sais que je vais y arriver.

Je me sens bien dans la vie parce que j'ai appris toutes ces choses. J'apprends avec l'aide de bénévoles. Elles travaillent bien avec les apprenants. Elles sont patientes et ont un grand cœur.



Un jour

Madeleine Lebrun

Centre de formation pour adultes La Magie des lettres
Ottawa

Un jour, mon travailleur social m'a téléphoné pour me dire que je devais aller à l'école. La même journée, j'ai appelé La Magie des lettres.

Au centre, Luc m'a aidée à découvrir mes compétences fortes. Steve, un homme très doux, nous parlait d'emplois. Juliette, une dame avec un cœur en or, enseignait les mathématiques. Rolande, très gentille et polie, nous aidait avec nos crédits. Janine enseignait le français. Elle est devenue ma formatrice et une personne très spéciale pour moi.

J'avais beaucoup de problèmes dans ma vie et de difficulté avec mon écriture et ma lecture. Je n'allais pas au centre souvent. Je me sentais trop obligée et je n'aimais pas ça. L'année scolaire a finalement fini. Mais, vers la fin des vacances d'été, j'ai senti une hâte de retourner au centre.

J'aime beaucoup mes cours, cette année, spécialement l'informatique. Nous avons un bon groupe qui est comme une deuxième famille pour moi. Janine et moi sommes plus près l'une de l'autre. J'ai très confiance en elle, je ne manque plus l'école et je trouve les congés longs.

Chaque matin, j'aime dire bonjour à Monic et lui jouer des tours. Puis, je fais ma tournée pour saluer tout le monde. Je sens que j'ai accompli beaucoup depuis le début de mes études. Il y a des matins où je ne me sens pas bien, alors je vais voir Janine pour lui parler. Elle prend toujours le temps de m'écouter. Plus que mon *prof*, elle est mon amie.

À mon avis, il n'y a pas d'âge pour retourner à l'école, et c'est la meilleure chose qu'une personne puisse faire.



Apprentissages et vie

Thérèse Delis
Le Trésor des mots
Orléans

À 18 ans, je suis allée à l'école professionnelle pour apprendre la couture. J'ai terminé à 21 ans. Après ça, j'ai entrepris la vie...

À l'âge de 46 ans, je suis venue au Canada. J'aime le Canada parce que j'apprends beaucoup de choses. Je fréquente *Le Trésor des mots* pour lire et écrire chaque jour un peu mieux. Cela m'aide, même si parfois c'est difficile. J'accepte les bas de la vie parce que j'aime mes enfants.

Il n'est jamais trop tard pour apprendre.

La vie continue et je continue d'apprendre.



L'histoire de ma vie

Raymond Pilon

Centre de formation pour adultes La Magie des lettres
Ottawa

Pendant plusieurs années, j'ai travaillé au salaire minimum. Puis, nous avons fait la grève. Les dirigeants ont tout fait pour nous faire céder. Ils ont même congédié un de mes collègues à qui il ne restait que six semaines de travail avant sa pension. C'était la goutte qui a fait déborder le vase!

J'ai passé un an sans sortir de ma chambre après quoi j'ai rencontré un orienteur qui m'a suggéré de retourner à l'école. Je lui ai répondu : «Es-tu fou? J'ai 47 ans.» Il m'a demandé ce que j'allais faire. Je ne pouvais pas lui répondre. Il ne lâchait pas.

— Quel âge auras-tu dans cinq ans?

— Cinquante-deux ans.

— Avec ton diplôme, dans cinq ans, quel âge auras-tu?

Ces paroles m'ont fait réfléchir, mais j'hésitais quand même. J'avais seulement ma cinquième année et je me voyais parmi les jeunes. Alors, il m'a suggéré d'aller au Centre de formation pour adultes.

Les alphabétiseurs et les apprenants m'ont reçu comme dans une grande famille. Après huit mois, j'étais à l'aise même avec les ordinateurs. Maintenant, je n'ai pas peur d'essayer quelque chose de nouveau. J'ai tellement confiance en moi que je fais du bénévolat en mathématiques.

Je suis devenu un nouvel homme, bien dans sa peau!



Mon alphabétisation

Pauline Trahan
Centre Alpha Hamilton
Hamilton

Quand j'avais 16 ans, l'école était devenue pour moi plus difficile à fréquenter, et mon ambition diminuait. Mon père m'a dit : « Tu vas à l'école ou tu vas travailler. » Mon choix n'était pas l'école.

Je suis entrée en religion. J'ai été religieuse pour quatre ans. Je suivais des cours du soir, mais je n'y comprenais rien. Puis, j'ai arrêté et j'étais déçue. J'ai alors changé de milieu.

En Ontario, trois jolies filles sont venues agrandir ma famille, et je n'avais plus suffisamment de temps pour moi-même. Quand les enfants revenaient de l'école, je voulais les aider à faire leurs devoirs. C'était l'unique occasion pour moi de faire un peu de lecture.

Lire des ouvrages religieux, c'était quelque chose que j'aimais bien, mais je ne comprenais pas tout et cela me frustrait. Remplir un formulaire de demande d'emploi, c'était toute une corvée. Ouvrir la bouche, c'était affreux : les expressions et les mots ne sortaient pas bien. Je voulais crier. Quel désespoir! Je souffrais tellement de ne pas savoir.

Aujourd'hui, grâce à mes cours d'alphabétisation, j'ai découvert que je peux apprendre et que je ne suis pas dépourvue de tout. Je travaille fort pour me rattraper et même devenir animatrice. En tout cas, je sais ce que c'est que d'être mal dans sa peau, de se sentir ignorante. Et j'aimerais que les personnes comme moi qui ont des besoins spéciaux aillent chercher de l'aide.



Ma vie d'écolière

Jessica Golden

Centre de formation pour adultes La Magie des lettres
Ottawa

À l'âge de huit ans, je fréquentais l'École Saint-Gabriel. J'aimais beaucoup l'école. Mais un jour, j'ai décidé de ne plus y aller. Ma mère m'a dit que si je n'y retournais pas, elle appellerait la directrice et que celle-ci viendrait me chercher. J'avais si peur que j'ai décidé d'y retourner.

Puis, je suis allée à l'école Pauline-Vanier pour faire ma septième et ma huitième année. Après mes vacances d'été, j'ai suivi des cours à l'École secondaire Cartier. Cependant, je manquais beaucoup : j'avais un total de cinquante-huit absences.

Ensuite, j'ai fréquenté l'École secondaire Charlebois. Là aussi, je m'absentais fréquemment. La directrice m'a exclue de l'école pour une semaine. Puis, elle m'a appelée pour me dire de revenir écrire mes examens de fin d'année. Je voulais absolument obtenir mon diplôme d'études secondaires. Mais, j'ai décidé de prendre un congé temporaire et j'ai quitté l'école en mars 1998.

Dix mois plus tard, je me suis inscrite au centre de formation pour adultes La Magie des lettres. Rolande, une alphabétiseuse, m'a évaluée. J'étais au niveau deux. Il y a seize mois que je réapprends à lire, à parler le français et à l'écrire. Je suis des cours au centre trois soirs par semaine de 18 heures à 21 heures.



Histoire d'un garçon qui n'aime pas l'école

P. L.

Le CAP : Centre d'apprentissage et de perfectionnement
Hawkesbury

Bonjour, mon nom est Paul. Je suis un garçon qui n'aime pas l'école.
Un jour, on m'a recommandé le CAP.

Quand je suis arrivé au CAP, j'étais frustré parce que je ne pensais pas retourner à l'école. Le personnel m'a très bien accueilli. Le 20 septembre 1999, je commençais ma première journée de cours. J'ai rencontré la formatrice, qui m'a souhaité la bienvenue dans son groupe. Je lui ai dit tout de suite que je n'aimais pas l'idée de retourner sur les bancs de l'école. Mais, peu à peu, elle m'a redonné confiance en moi. Quand j'ai eu mon cours de l'après-midi avec Lise, il fallait parler de nous-mêmes; ça m'a déprimé. Un jour, je me suis dit : «Donne-toi une chance, mon Paul.» Je n'avais jamais pensé que ça marcherait.

Aujourd'hui, je remercie toutes les formatrices qui m'ont encouragé à foncer.
Merci à toutes les formatrices et au personnel.



Mon premier amour au secondaire

Lyse Lévesque

Le Centre Alpha-culturel de Sudbury
Sudbury

J'ai rencontré Joël en septembre 1998. Joël a attiré mon regard par son sourire, ses yeux bruns captivants et ses beaux cheveux frisés.

Plus tard, nous nous sommes parlé. Mon cœur palpitait de joie. J'étais nerveuse mais contente d'être près de Joël. Nous sommes repartis avec nos frissons et nos émotions, le cœur rempli de joie. J'ai aimé ses beaux vêtements verts, ses dents blanches et propres. Il sentait bon. Je l'ai regardé partir et j'ai aimé sa manière de marcher.

Ensuite, en classe, Joël m'a fait un clin d'œil et il a dit à toute la classe qu'il avait le *béguin* pour moi.

Souvent, je griffonnais des cœurs, des lèvres, des baisers, des visages souriants et des ballons autour de son nom. Un jour, je lui ai fait un hologramme avec des images passionnantes.

Puis, il m'a téléphoné pour me dire qu'il m'aimait. Sa voix sensuelle m'a surprise. Je me trouvais chanceuse de l'avoir comme mon premier coup de foudre. Pendant qu'il conversait avec moi, j'imaginai dans mon cœur le moment où il m'embrasserait pour la première fois...



Salut mon vieux!

Denis Larouche
Centre d'Éducation alternative
Kapusking

Moonbeam, le 31 mars 2000

Salut mon vieux!

Aujourd'hui, je célèbre le quatrième mois depuis mon retour à l'école. Pour obtenir ma douzième année, il me fallait un total de huit crédits. En ce moment, je n'en ai que trois.

C'est fou comme ça peut paraître lent par moments. Il y a des jours où j'ai la tête complètement vide. Hier, par exemple, j'avais à écrire un paragraphe d'au moins douze lignes sur le sujet de mon choix. Je ne pouvais même pas penser à un sujet convenable. Alors, je suis resté assis là à barbouiller toute la journée. Ça ne va pas trop vite dans ce temps-là. Et puis après...? On espère avoir plus d'imagination le lendemain.

Finalement, j'ai réussi à terminer cet exercice d'enfer. Une fois que les idées commencent à venir, elles viennent en torrents. Je crois que j'aurais pu facilement écrire une autre douzaine de lignes sur le même sujet. Eh bien, mon vieux, je t'assure que ce n'est pas toujours aussi facile que ça. Mais, il faut prendre le bon avec le mauvais. Je commence à voir la lumière au bout du tunnel, même si elle est à peine perceptible.

C'est tout le nouveau que j'ai pour le moment. J'attends patiemment de tes nouvelles.

À bientôt!
Ton ami,
Denis



La mémoire se cultive

Pierrette Gervais

Le Centre Moi, j'apprends
Rockland

À mon réveil à l'hôpital, j'ai demandé à l'infirmière : «Où suis-je?» Plus tard, le spécialiste Séguin m'a dit que ma mémoire ne reviendrait jamais. Moi, par contre, j'ai découvert le contraire. La mémoire se cultive.

À force de me répéter que oui, j'étais capable, j'ai réussi à obtenir ce que je voulais. Pour ma mémoire, c'est la même chose. Maintenant, j'ai beaucoup plus de facilité à réussir ce que j'entreprends. Vraiment, si j'ai réussi, c'est grâce à mon entourage : mon mari, mes enfants et mes alphabétiseurs. Ils m'ont encouragée, m'ont soutenue et m'ont appris à penser positivement.

Un jour, une de mes amies m'a demandé de retourner à l'école. J'étais très contente, car j'avais toujours l'espoir d'y retourner. Par la suite, nous avons trouvé une autre personne et quelqu'un est venu nous enseigner chez elle. Grâce au centre d'alphabétisation, j'ai atteint mon but. Ma mémoire revient et je reprends confiance en moi-même.

C'est vrai que la mémoire se cultive. Je tiens à remercier du fond du cœur toutes les personnes qui m'ont aidée.



Les cours par correspondance

Natalie Bigras

Centre d'Éducation alternative
Kapusking

Depuis quelques années, le ministère de l'Éducation de l'Ontario offre des cours par correspondance dans les écoles. Ces cours sont une excellente façon d'apprendre. Mais, comme tout autre moyen d'apprentissage, les cours par correspondance comportent des avantages et des désavantages.

Dans un cours par correspondance, l'étudiant lit davantage, car il apprend en lisant. Aussi, il a recours à de nombreux exemples. L'étudiant peut faire ses devoirs à son propre rythme. S'il comprend bien, il peut finir son cours plus vite que s'il était dans une salle de classe. S'il ne peut pas se rendre à des cours réguliers, l'étudiant bénéficie d'un autre avantage : il peut étudier chez lui.

Cependant, l'étudiant peut s'arrêter un temps sur des questions qu'il ne comprend pas, ce qui peut le ralentir et le décourager. S'il s'arrête trop longtemps, il risque d'oublier ses leçons précédentes. Aussi, l'étudiant d'un cours par correspondance peut manquer de motivation, et s'il ne planifie pas assez de temps pour faire ses devoirs, ses leçons n'avancent pas.

Le ministère de l'Éducation de l'Ontario doit continuer à offrir des cours par correspondance, car beaucoup de gens s'y fient, et cesser de les offrir réduirait le nombre de diplômés par année.

Un bon bagage

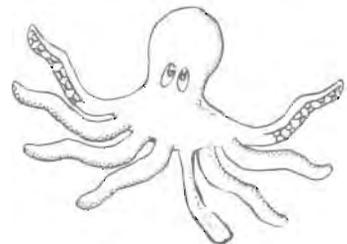
Mot-clé

Texte : *Simple coïncidence*, page 127

Trouve le mot qui convient pour compléter la phrase. Sers-toi d'un bon dictionnaire.

Exemple : Dans le jeu de billard, la bille noire numéro 8 est la dernière à empocher.

1. L' _____ n'est pas un insecte; c'est un animal qui possède huit pattes.
2. Le mot anglais _____ signifie «pieuvre».
3. La _____ a huit tentacules.
4. Les octopodes, dont la pieuvre, ont _____ bras.
5. Il y a huit notes de musique dans une _____.
6. Un _____ est un groupe de huit chanteurs.
7. Un _____ est une personne âgée de 80 à 89 ans.
8. _____ est le nombre qui suit sept. Le mot _____ vient du mot latin *octo*.



Mots entrelacés

Texte : *Mon alphabétisation*, page 137

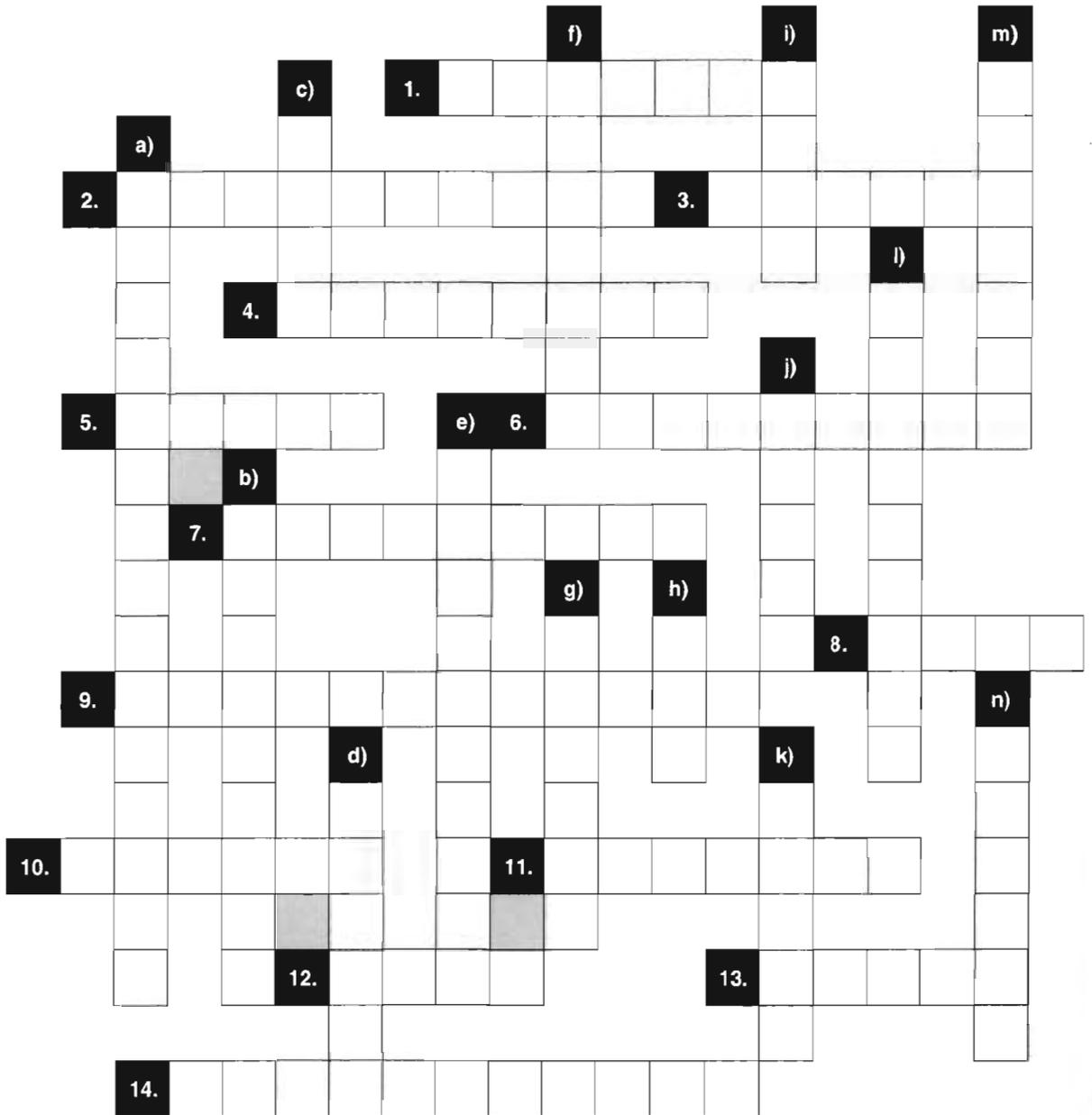
**N.B. Toutes les réponses se trouvent dans le texte de Pauline Trahan.
Ne pas écrire dans les cases ombrées.**

Horizontalement (de gauche à droite)

1. Exercices scolaires
2. En ce jour
3. Enfants du sexe féminin
4. Particuliers
5. Venir en aide
6. Éprouvais une douleur morale
7. Devenait moindre
8. Prendre connaissance par la lecture
9. D'une manière suffisante
10. Entourage
11. Province canadienne dont la capitale est Toronto
12. Pas une chose
13. Établissement d'enseignement
14. Groupes de mots par lesquels on s'exprime

Verticalement (de haut en bas)

- a) Action d'alphabétiser ou son résultat
- b) Qui exige beaucoup d'efforts
- c) Termes
- d) Faire une ouverture
- e) Formatrice
- f) Avais la volonté de
- g) Travail
- h) Années
- i) Fin du jour
- j) Accomplir
- k) Pousser un cri
- l) Fais un effort en vue de produire quelque chose
- m) Exigences
- n) Travail pénible



Liste

Texte : *Ce dont j'ai le plus peur*, page 129

Nous avons tous des peurs. Mais, il faut beaucoup de courage pour les admettre. À l'exemple de Chantal, fais la liste des choses dont tu as le plus peur et écris pourquoi.

Ce dont j'ai le plus peur

Pourquoi

_____	_____
_____	_____
_____	_____
_____	_____
_____	_____
_____	_____

Ce que je fais pour alléger ma peur

Charade

Texte : *Mon apprentissage*, page 133

Note : La solution de la charade se trouve dans le texte cité ci-dessus. Mais, cherche d'abord la réponse à chaque indice. C'est plus amusant de cette façon-là.

Mon premier est la deuxième lettre de l'alphabet.

Mon second est la partie du visage qui se fait moucher.

Mon troisième signifie «déplacement aérien».

Mon tout désigne les personnes qui aident Robert à apprendre.

Solution : _____



Faits marquants





Mon rêve

Marie-Louise Larose
Le Centre Moi, j'apprends
Rockland

J'ai essayé de l'attraper.
Je voulais le garder,
Mais il s'est éloigné.
Je l'ai cherché, je l'ai trouvé.
Je l'ai égaré, je l'ai retrouvé.
Je l'ai embrassé, caressé, cajolé
Pour lui montrer
Qu'il avait l'amour à ses côtés.
Il s'est envolé, il a disparu en fumée.
Mes yeux ont coulé.
Je n'ai pas eu la chance de lui donner
L'amour qu'il m'avait demandé.
J'ai espéré qu'il change d'idée.
Mon cœur était brisé.
Je ne pouvais pas imaginer
Que cela puisse arriver.
Ça ne peut pas s'oublier.
Dans la vie, il faut continuer.
Quand je me suis réveillée, il était là à mes côtés.
Je croyais qu'il m'avait abandonnée.
Je n'ai pas fait d'effort pour le garder.
Il a décidé de rester, malgré tout ce qu'on a pu traverser.
Il m'a demandé ma main, de l'épouser.
Je n'aurais jamais pensé que ce dont j'avais rêvé
Deviendrait une réalité.



Changement dans la tradition

Hélène Dorval

La Clé à Mots-Lettres
Kirkland Lake, Virginiatown, Larder Lake

Nous étions à planifier le mariage de notre fille, étudiante à l'Université d'Ottawa, pour l'an 2000. Surprise! La date du mariage civil est avancée au 23 décembre 1999.

La voici! Elle arrive vêtue d'une longue robe scintillante bleu royal, cadeau de son futur. Sur ses épaules tombe une longue cape de velours. Elle s'avance majestueusement au bras de son beau Mauricien. Dans la salle, il y a une vingtaine d'invités. Le moment est solennel. Ils promettent de s'aimer pour la vie. Émus, mon mari et moi sommes leurs témoins.

Compte tenu de certaines circonstances, on avait prévu seulement un souper en leur honneur. Un gâteau était placé devant eux. On leur a offert le champagne, des vœux et de belles chansons d'amour accompagnées à la guitare.

Nous avons décidé de leur faire la noce. Les festivités auront lieu le 5 août 2000. Des cartes d'invitations ont été envoyées. Selon notre tradition, au souper, une pianiste accompagne des *talentueux*. Après le souper, tous sont invités à une soirée disco. Le dimanche matin, il y aura un brunch.

Cette fête d'amour viendra bouleverser nos coutumes familiales.



Une grossesse inoubliable

Carmen Gauthier

Alpha en partage
Alban

Au mois de janvier, mille neuf cent soixante-dix-neuf, je me trouve enceinte. Les neuf mois sont très durs. Ce n'est pas comme les deux autres fois. J'ai la coqueluche, la grosse coqueluche! Et en toussant, je me déplace les côtes. Le docteur me les enveloppe d'un bandage. Avec mon gros ventre en plus, j'ai l'air fine.

Le 14 septembre, je donne naissance à un gros garçon; il pèse 8 lb et 2 oz. Son premier cri n'est pas trop fort. J'ai un premier soupçon. Une heure après, la garde-malade me l'amène pour son premier boire. C'est le second signe : il ne peut pas sucer et, dans une fraction de seconde, il tourne bleu. Voilà la panique!

Ma voisine appelle la garde-malade à notre secours. La garde-malade vient le prendre pour le ramener à la pouponnière. Cinq minutes après, elle vient me rassurer qu'il va bien. Le docteur arrive. Je lui demande pourquoi mon bébé était devenu bleu. Il répond : «Il va faire un chanteur d'opéra.» Quelle farce! Maintenant, il me rapporte bien des médailles des Jeux olympiques spéciaux.



Cinquantième anniversaire

Marc Larocque

Centre de formation pour adultes La Magie des lettres
Ottawa

Ma cousine m'a appelé pour me dire que le cinquantième anniversaire de ma tante va être fêté le 18 mars.

On a reçu une invitation pour une fête surprise à sept heures du soir. On va manger, on va écouter de la musique et on va danser. On va parler de choses intéressantes avec d'autres personnes gentilles. On va rire toute la soirée. On va s'amuser et on va rencontrer des amis et de la parenté. Toutes les personnes vont avoir beaucoup de plaisir. Chacun des invités a un poème à dire à ma tante. Ça va être très amusant pour tous.



Le tournoi de quilles

René Corbeil

Centre communautaire Assomption
Conseil scolaire catholique du Nouvel-Ontario
Sudbury

Le tournoi de quilles du millénaire s'est déroulé le jeudi 3 février 2000 à Sturgeon Falls. Je suis parti du Centre Jarrett en autobus. Nous nous sommes rendus à la salle de quilles Plaza Bowl à la rencontre d'autres joueurs et joueuses de quilles. Nous étions 56 participantes et participants représentant la région de Sudbury, tous des joueurs et joueuses de quilles des salles Holiday Lanes et Plaza Bowl.

Au cours de l'après-midi, à la salle de quilles de Sturgeon Falls, les gens semblaient avoir beaucoup de plaisir. Plusieurs participantes et participants ont reçu de magnifiques résultats.

À la fin du tournoi, c'était la présentation des prix. On a distribué aux personnes gagnantes de belles médailles d'or, d'argent et de bronze. Une employée du Centre Jarrett a gagné une belle médaille de bronze. Nous étions fiers d'elle. Aussi, on a félicité toutes les personnes participantes. Par la suite, nous avons joui d'un bon souper et d'une danse. Le tournoi a été bien organisé. Quelle activité intéressante!



Le temps des sucres

Laurette Ladouceur
ABC Communautaire
Welland

Voici l'approche du printemps, du temps des sucres que j'aimais tant dans ma jeunesse.

Ma famille et moi allions passer nos journées à la cabane à sucre chez mon oncle Edmond. Les enfants de mon oncle étaient à peu près du même âge que ma sœur et moi. Quel plaisir que de courir d'un érable à l'autre pour recueillir l'eau d'érable! Après, nous léchions les couvercles et mangions la bonne tire sur la neige.

Nous avions aussi des batailles de boules de neige. Ma sœur et moi aimions lancer nos balles aux garçons de mon oncle spécialement. Après, nous mangions du jambon et des œufs. Pour dessert, nous nous régaliions de «grands-pères» cuits dans le sirop d'érable. Quelle belle époque!

Ce sont de très beaux souvenirs de ma jeunesse que je n'oublierai jamais.



La Saint-Valentin

Sandra Woods

Centre d'accès à l'apprentissage
Barrie

Je me suis toujours demandé comment cette journée avait pris sa place sur le calendrier. Beaucoup de gens la fêtent, mais n'en connaissent pas l'histoire.

J'ai été fortement chanceuse cette année que mon animatrice au centre Alpha Huronie m'a offert une copie de l'histoire de cette fête. Je l'ai remerciée beaucoup; elle prend tellement bien soin de moi.

J'ai bien aimé fêter la Saint-Valentin avec mon mari, Eric, cette année. Nous étions à Ottawa pour quelques jours. En cette journée spéciale, nous étions très chics. Nous avons marché main dans la main à la salle de réception. On nous a offert un souper formidable; puis un orchestre a joué le reste de la soirée. Nous avons dansé toute la soirée jusqu'au petit matin.

La première fête de la Saint-Valentin du nouveau millénaire a été une journée mémorable.



Les Fêtes

**Hélène Boudrias, Normand Chartrand, Robert Chartrand,
Claudette Lafrance, Pierrette Séguin**

Le Centre Moi, j'apprends
Rockland

Pendant la soirée, Carole, Monique et Lise, nos cordons-bleus, préparent le réveillon de Noël. Quelle alléchante odeur! Les hommes savourent une bonne bière et respirent l'arôme appétissant provenant de la cuisine.

Par une nuit glaciale, nous arrivons à la messe de minuit, les mains froides et le cœur léger. Après la messe, tous se retrouvent autour du magnifique sapin de Noël, car l'ambiance est à la fête! Tout le monde déguste un punch en chantant «Lève ton verre». Nous mangeons un délicieux repas et fêtons jusqu'à l'aurore.

Heureux mais fatigués, nous retournons chez nous en carriole. De gros flocons immaculés tombent du ciel. C'est la magie de Noël.



Les souvenirs de Noël de mon enfance

Daniel Gaston Plante
Centre d'Éducation des Adultes
New Liskeard

J'étais le plus jeune d'une famille de sept enfants. Je me rappelle les matins d'hiver quand on se réveillait. Ma mère cuisait du gruau dans un chaudron et nous faisait des rôties sur le poêle à bois. Nous n'étions pas riches, mais c'était pour nous un petit bonheur. Mon père, mineur de profession, voyait à ce qu'on ne manque de rien.

Ma mère commençait à préparer les victuailles de Noël un bon deux mois avant les Fêtes. Elle cuisinait des tourtières, des boulettes de viandes pour le ragoût, des tartes à la farlouche, aux pommes, aux cerises, au vinaigre et la fameuse bûche de Noël. Elle me tapait souvent les doigts, car j'étais un gros gourmand et j'essayais de piquer des morceaux.

Les enfants aidaient en entrant le bois, en lavant la maison d'un bout à l'autre pour les festivités. Chez nous, on fêtait ça en grand!

Le souvenir le plus fidèle que j'ai de mon père, c'est le moment après la veillée. Je grimpais sur ses genoux dans la chaise berçante, j'appuyais ma tête contre sa poitrine et je tombais paisiblement endormi en écoutant son gros cœur battre.



Noël du bon vieux temps

Eddy Tremblay

Le Coin des Mots
Sault-Sainte-Marie

J'étais très jeune. Je me rappelle encore aujourd'hui cet événement. J'ai eu peur, très peur même.

Mon père avait fait venir un de ses amis pour jouer le rôle du père Noël, un gros et grand homme. Je n'avais jamais entendu parler du Père Noël. J'étais très jeune et, de ces choses-là, on ne m'en parlait pas.

Quand le jour de Noël est arrivé, le Père Noël est entré dans le salon. Nous étions tous assis près de l'arbre de Noël. Lorsque je l'ai aperçu, j'ai eu peur et je me suis mis à pleurer très fort. Plus il s'approchait, plus fort je pleurais. On m'a même offert un gros camion à incendie pour me consoler, mais rien à faire.

C'est pour ça que je me souviendrai toujours de ce Noël du bon vieux temps.



Noël

Louis Frenette

Le Coin des Mots
Sault-Sainte-Marie

Je me rappelle quand j'étais plus jeune et que je travaillais en dehors de la ville comme bûcheron.

Un mois avant Noël, je commençais à ramasser de l'argent pour mes cadeaux. Pour moi, c'était plus facile de faire ça, car mes salaires n'étaient pas assez gros.

Comme je travaillais hors de la ville, je n'étais à la maison que les fins de semaine. Les enfants avaient toujours hâte que j'arrive.

J'aimais encore plus la semaine de Noël, car j'étais toujours en congé et nous avions la chance de passer plus de temps ensemble, et surtout des moments spéciaux en famille.



Le partage à Noël

Gilles Pilon

Centre communautaire Assomption
Conseil scolaire catholique du Nouvel-Ontario
Sudbury

Pour Noël, j'ai participé à un projet de charité. Le but était de venir en aide aux familles moins fortunées de notre milieu. Au travail, j'ai construit des caisses avec des planches d'épinette afin de recueillir de la nourriture. Le bois était coupé à l'avance. C'était assez facile d'assembler les caisses. Pour mieux les transporter, on y attachait deux anses en corde de nylon jaune. Mon patron ajoutait le souhait «Joyeux Noël» sur chacune des caisses.

Avec un peu d'aide de mes collègues de travail, j'ai construit 65 caisses. J'ai beaucoup aimé faire ce travail. Tous les employés étaient prêts à collaborer à la cueillette de boîtes de conserve. J'ai contribué également au don de nourriture en faisant cadeau d'une douzaine de boîtes de conserve. J'ai donné de la soupe au poulet, aux pois et aux tomates, des conserves de champignons, un mélange à crêpes, du sirop, des mélanges en poudre Jell-O et de la viande Klik en conserve.

On a ensuite distribué la nourriture recueillie. Ce partage a permis aux gens de se réjouir en cette grande fête.



Que la fête continue!

Hector Adam, Noëlla Benoit, Lucienne Cayer, Armand Gagné, Alice Legault,
Délina Meilleur, Jeannine Ménard, Marguerite Ouimet, Gilberte Provost,
Gertrude Roy

Le Centre Moi, j'apprends
Rockland

I

Aujourd'hui, nous voulons dire merci
À nos bénévoles, qui sont nos amis.
Nous les trouvons généreux
De s'occuper de nous et de nous rendre heureux.

II

Le bingo est un bon passe-temps
Qui nous change les idées passablement.
C'est agréable de vous recevoir
Et nous avons toujours hâte de vous revoir.

III

La musique et la chanson
Renouvellent notre mémoire et nos émotions.
Ça nous rappelle notre jeune temps
Que nous aimions éperdument.

IV

Parler et rire, c'est amusant.
Vous avoir pour amis, c'est plaisant.
Nous en sommes très reconnaissants.
Que la fête continue éternellement!



L'impressionnante neige

Thérèse Nyiramana

Collège Boréal — AFB
Sudbury

Le malheur qu'a connu mon pays, le Rwanda, a été la cause fondamentale qui m'a fait découvrir ce bon coin de l'Amérique du Nord, le Canada.

En effet, c'était vers la fin de l'hiver que j'ai mis les pieds pour la première fois sur le sol canadien. Quelle impression! En descendant de l'avion, j'ai observé des petits flocons blancs qui tombaient du ciel. Tout à coup, je me suis demandé ce qu'étaient ces flocons : est-ce la poussière blanche? Non, car ça devenait liquide une fois tombé sur mes bras! Est-ce le pollen? Non, car aucun arbre ni fleur n'étaient proches de l'aéroport. Alors, j'ai tiré la conclusion que c'était la pluie de l'Amérique. Dans mon cœur, je ne cessais de penser comment cette pluie était accompagnée d'un froid insupportable. **Ma** famille, qui était venue m'accueillir, m'a révélé que, la couleur blanche que je voyais un peu partout, c'était «**la neige**».

À cette journée inoubliable, j'ai bien observé et touché la neige, afin de pouvoir savoir quoi raconter à mes amis et amies de l'Afrique.



Un festival harmonieux

Denis Godin
Le Coin des Mots
Sault-Sainte-Marie

Hier soir, je suis allé à un festival de chorales religieuses. Une dizaine de groupes de différentes paroisses chrétiennes s'étaient réunis à la cathédrale St. Luke. C'était ce qu'on appelle une «rencontre œcuménique». Chaque chorale a présenté deux hymnes, une chantée par la chorale seulement et l'autre chantée avec l'assistance. Tous les participants étaient habillés en costumes selon leur église. Ils ont commencé par une introduction expliquant l'origine du chant et de son auteur.

Toutes les chorales ont chanté ensemble le dernier hymne. C'était vraiment charmant. À la fin de la soirée, on a fait une quête pour notre cuisine populaire locale. Je crois que c'était la sixième année que ce genre de festival était présenté dans notre ville. Moi, c'était la première fois que j'assistais à un tel concert.

Avec toutes les misères et les désaccords dont on entend parler dans le monde, une soirée comme ça, c'est rafraîchissant. Bravo aux organisateurs et aux participants! Et merci pour vos voix harmonieuses.



Un week-end de festivités à Mattawa

Lorraine Pomerleau

Alpha en partage
Alban

C'était en plein cœur d'été. Je visitais ma fille. Elle m'a annoncé que c'était le week-end du festival Voyageur Days.

Le vendredi soir, il y avait un spectacle de musique country et western. Une variété de musiciens et de chanteurs se présentaient sur une plateforme dans le parc. Des spectateurs de partout s'étaient déplacés pour cet événement. Aussi, on avait installé des tentes dans le parc, pour vendre de la boisson.

La journée du samedi, la rue principale était fermée. Les gens pouvaient profiter d'une *vente de trottoir*, d'une exposition de vieilles autos et du tirage d'un camion avec roulotte. Comme j'aurais aimé gagner! De plus, Tembec commanditait une course de coupe de bois.

Le dimanche, la course de *go-carts* bâtis par des jeunes animait la rue principale. La foule était invitée à voter pour le concurrent de la voiture la plus rapide, de la voiture la mieux décorée et le concurrent le mieux habillé. Le magnifique feu d'artifices avait coûté cinq mille dollars aux organisateurs du festival. Que c'était beau!

Quelle fin de semaine! Soyez assurés que mes réservations sont faites pour l'année prochaine.



L'inondation du Saguenay

Chantale Carrier

Centre d'Éducation alternative
Kapusking

Durant l'été 1996, dans la région du Saguenay au Québec, il y a eu toute une tragédie. Une terrible inondation a immergé des villages entiers.

C'était terrifiant et tragique de voir des gens tout perdre. Quelques personnes y ont même perdu la vie. Quelle expérience difficile à vivre et à imaginer! Dans les reportages que je regardais à la télévision, je pouvais voir la peur et la détresse dans les yeux des survivants. J'étais là, bien tranquille chez moi. Par ma fenêtre, je voyais le beau temps après la pluie. Je ne pouvais imaginer qu'un peu plus loin de chez moi, ce soit la catastrophe. Des maisons, des commerces et même des routes y sont passés. Rien n'a tenu le coup. Et tout ce qui reste des belles villes et des beaux villages, ce sont les ruines causées par le ravage.

Il y a déjà plusieurs années que cette tragédie s'est produite. Mais, même si le calme est revenu, les personnes qui l'ont vécue n'oublieront jamais l'effrayant coup de la nature.



Un accident fâcheux

Stella Comtois

Le Centre Alpha-culturel de Sudbury
Sudbury

Un vendredi matin, en revenant de faire des courses en ville, je marchais sur le trottoir, quand tout à coup, j'ai entendu un «Bang». J'ai levé la tête et j'ai reçu une claque sur la figure. Une auto a sauté le trottoir et a frappé une plaque de rue qui est restée prise à son rétroviseur.

J'ai volé cinquante pieds dans les airs comme un oiseau. Je me suis réveillée dans l'herbe sur le dos. L'impact m'a brisé la douzième vertèbre dorsale (la T12), un doigt, et un genou. J'ai passé une semaine à l'hôpital. Au retour à la maison, j'étais bien mal prise. J'avais une jambe dans le plâtre et je portais un corset médical pour supporter mon dos. Pendant neuf semaines, j'avais besoin d'aide pour tout l'entretien de la maison, pour les repas et pour moi-même. J'étais vraiment dépendante des autres, que je remercie d'ailleurs.

Maintenant, avec tous les bons soins que j'ai reçus, je suis en bonne forme.



Un accident surprise

Yvon Legault

Le Centre Alpha-culturel de Sudbury
Sudbury

C'était un matin froid d'hiver, rempli de brouillard. Je marchais sur le bord du chemin. J'allais prendre l'autobus pour me rendre à mon travail. Soudain, un camion m'a frappé par derrière.

Naturellement, je suis tombé sans connaissance. Par bonheur, quelques personnes avaient vu l'accident et sont venues à mon aide. L'ambulance est arrivée immédiatement.

Je me suis réveillé le lendemain seulement, à l'hôpital. Une infirmière m'a placé une intraveineuse dans le bras gauche. Je ne dormais pas bien au début, je devais rester au lit, je sursautais et j'étais nerveux. Le temps était long. La télévision était mon seul passe-temps.

Mon séjour à l'hôpital a duré vingt-quatre jours. J'y ai même passé Noël et le Jour de l'An. Cela m'a rendu triste. J'ai eu le cœur gros et j'ai pleuré un peu. Heureusement, j'ai eu beaucoup de visite : ma femme, Diane, tous les jours et un prêtre qui venait me donner la communion.

Je suis tout de même chanceux d'en être sorti vivant et sans membre fracturé. N'empêche qu'aujourd'hui je suis encore un peu nerveux quand je marche sur le bord du chemin.



Une mésaventure

Diane Morneau

Le CAP : Centre d'apprentissage et de perfectionnement
Hawkesbury

Je veux vous conter l'histoire de ce qui est arrivé à un ami qui m'est très cher.

Un après-midi, il mettait son camion sur le chemin pour la première fois. Il y avait placé les plaques d'immatriculation et son assurance-automobile.

Il a décidé d'aller se promener. Au cours du trajet, soudain, une grosse bête s'est écrasée sur le capot et l'aile de droite en fracassant le pare-brise. Mon ami est sorti du camion. Il s'est aperçu que c'était un gros orignal. Tout à coup, l'orignal s'est levé. Mon ami a pris ses jambes à son cou pour rentrer dans le camion.

C'est là que l'orignal s'est enfui en courant vers le bois. Je peux vous dire qu'il y a eu plus de peur que de mal. Cette histoire a très bien fini, car le camion a été réparé deux semaines après.



Pas une journée normale

Lisette Bisson
ABC Communautaire
Welland

C'est arrivé une belle journée de printemps, alors que les jumeaux avaient dix mois. Je les avais laissés à la maison avec la gardienne.

Après leur petit déjeuner, les jumeaux sont allés jouer dans le salon. La gardienne est sortie pour aller chercher la boîte bleue. Alors qu'elle mettait la boîte bleue sur la galerie, la porte d'entrée s'est fermée. Toutes les fenêtres et les portes de la maison étaient verrouillées... et les jumeaux étaient dans la maison.

Après un moment de panique, la gardienne a repris le calme. Elle a décidé de jouer un jeu avec les bébés pour les garder occupés. Elle frappait à la fenêtre et prétendait jouer à la cachette.

Quelques minutes plus tard, le camion des éboueurs est arrivé devant la maison. Elle leur a demandé d'appeler le 911. Une ou deux minutes plus tard, la rue était remplie de pompiers, de policiers et d'ambulanciers. Les enfants étaient tout excités de voir toutes les lumières clignotantes.

Finalement, un pompier a réussi à ouvrir la porte, et tout est redevenu normal. Nous avons appris à prévenir un désastre en cachant une clé dehors.



Expériences de vie

Julienne Lapointe

Alpha «Mot de passe»
Windsor

Mes parents voulaient que ma sœur et moi nous trouvions un meilleur travail. Ils nous ont dit : «Partez ensemble chez votre tante Valentine, à Windsor, et voyez si vous ne trouveriez pas d'ouvrage par là.»

C'était la première fois que je voyageais en train. Les gares étaient immenses. Heureusement pour moi, les employés de la compagnie ferroviaire parlaient les deux langues. Ma tante était à la gare pour nous accueillir. À ma surprise, j'entendais seulement parler anglais.

Chez ma tante, la télévision était toujours en anglais. Pour moi, c'était étrange. Je me demandais bien si j'allais pouvoir obtenir un emploi dans cette ville. Une chance que ma tante était avec moi pour m'aider. J'ai trouvé un emploi dans une maison de retraite. Une autre employée me faisait la traduction.

Il fallait que je prenne l'autobus pour aller travailler. Je me suis trompée quelques fois. Je me parlais à moi-même en me disant : «Qu'est-ce que je fais par ici?»

Je dois beaucoup à ma tante et à sa famille. Je me suis beaucoup ennuyée du Québec. Après trente-deux ans, je suis contente de demeurer à Windsor.



Promenade d'hiver

Aurore Généreux

CENTRE ALPHA THUNDER BAY
Thunder Bay

Par une belle journée d'hiver, je suis allée me promener au bord de la rivière. Dans le firmament bleu azur, il y avait de gros nuages ici et là. Le soleil en profitait pour jouer, se faufiler et se cacher derrière eux, pour en ressortir au beau milieu dans toute sa splendeur.

Toute cette immensité s'étendait au-delà du mont Mackay. Les oiseaux aussi profitaient de cette belle journée. Ils volaient haut dans les cieux puis descendaient se percher dans les arbres pour chanter leur joie de vivre.

Je n'étais pas la seule à me promener. Il y avait des couples d'aînés qui marchaient le sourire aux lèvres et des jeunes amoureux qui n'avaient d'attention que l'un pour l'autre.

Les jeunes enfants faisaient des bonshommes de neige. D'autres dessinaient des anges en se jetant par terre. Les plus grands façonnaient des balles de neige et avaient du plaisir à prendre leurs amis pour des cibles.

Moi, je regardais tout ce monde-là profiter de cette belle journée d'hiver. La joie de vivre était partout et je m'en sentais toute rajeunie!



La maison sur la colline

Francine Langelier

FormationPLUS
Chapleau

Le matin se lève sur la colline. Les oiseaux chantent. Les arbres bourgeonnent. Nous arrivons à une petite cabane dans le fond des bois. Elle est entourée de sapins. Nous entrons, car nous sommes très fatigués.

Le lendemain matin, au chant des oiseaux, nous partons en excursion. Nous apercevons une grotte éloignée dans la forêt. Nous décidons de l'explorer, mais nous en sortons au plus vite : dans la grotte, de gros Grizzlis mangent des carcasses.

Ensuite, nous décidons de partir à la recherche d'or. D'abord, nous nous rendons en ville pour acheter des morceaux de bois et des filets. De retour en montagne, Michel cherche de l'or pendant des mois, sans rien trouver. L'automne arrive à grands pas. Tout d'un coup, j'aperçois une pépite d'or. Puis, tous les jours, je continue à en trouver. Quand j'en ai assez, je descends en ville pour les échanger. Nous n'en avons pas gros, mais nous sommes contents de nos trouvailles.

L'hiver approche à pas de géant. Nous ne pouvons pas rester longtemps. Michel trouve que c'est trop dur dans les montagnes tout l'hiver. Cordialement, un de nos amis amérindiens nous invite à rester avec lui au village.



Cabane à sucre

Christian Belle-Isle, André Cayen, Alain Lamarche

Le CAP : Centre d'apprentissage et de perfectionnement
Hawkesbury

André, Christian et Alain partent en voiture pour un souper à la cabane à sucre.

Arrivé à la cabane, Alain dit : «J'espère que ça ne sera pas du sirop de poteau.» Le souper s'est bien passé. En retournant à la maison, André lève les yeux vers le ciel et dit :

— Eille, regardez! C'est une soucoupe volante.

— Non, c'est une étoile filante, dit Christian.

— Lâchez de vous chicaner, on va suivre la lumière pour voir si c'est une soucoupe volante ou une étoile, dit Alain.

Mais en se dirigeant vers la lumière, la voiture s'arrête. On voit une grosse lueur bleue. On descend de l'auto et on aperçoit des extraterrestres. Ils nous font signe qu'ils ont faim. On leur fait signe d'aller à la cabane à sucre.

Ça a été une soirée inoubliable.



Une nuit d'horreur avec nos voisins

Monique Gervais, Madeleine Lalonde, Langis Lavigne,
Stéphane Ranger, Joël Séguin

Le Centre moi j'apprends
Rockland

Notre chalet est situé sur le sommet de la montagne du Diable. Soudain, la lumière s'éteint, et nous paniquons. Nous cherchons des chandelles et nous commençons à raconter des histoires d'horreur. Dans la pénombre, nous entendons des craquements bizarres et nous discernons des ombres hallucinantes. Nous avons la chair de poule! Une chauve-souris nous frôle la tête. Alors, nous crions et courons dans la cave. Même le chat a le dos tout rond et est raide de peur! Nous nous blottissons dans un coin. Il fait terriblement noir, et nous n'entendons que nos palpitations et notre respiration haletante. Dans la noirceur, nous apercevons deux yeux apeurés et lumineux qui se précipitent sur nous.

Un miaulement étrange me sort de mon rêve. Je suis en nage dans mon lit, et mon cœur bat à tout rompre.

Quel cauchemar!

Faits marquants



Antiphrase

Texte : *Une grosseesse inoubliable*, page 153

Note : L'ANTIPHRASE est une figure de style utilisée surtout par ironie (humour moqueur). Elle consiste à dire le contraire de ce qu'on pense, tout en montrant qu'on pense le contraire de ce qu'on dit. On s'en sert également par euphémisme, c'est-à-dire pour atténuer une expression trop directe ou trop choquante.

EXEMPLES : C'est un *joli* monsieur! (ironie / joli = laid)

Mon ex-conjoint est un *demandeur d'emploi*. (euphémisme / demandeur d'emploi = chômeur)

Trouve l'antiphrase dans le premier paragraphe du texte de Carmen.
Écris-la ci-dessous.

Que signifie habituellement l'adjectif que Carmen utilise dans son antiphrase?

Pour quelles raisons Carmen utilise-t-elle cette antiphrase?

Donne un autre exemple d'antiphrase couramment entendue dans ta vie de tous les jours.

Liens de parenté

Texte : *Le temps des sucres*, page 156

Remplace par deux mots l'expression «les enfants de mon oncle» dans la 3^e phrase du texte de Laurette.

Remplace par trois mots l'expression «aux garçons de mon oncle» dans la 7^e phrase du texte de Laurette.

Trouve une définition du mot écrit entre guillemets dans la 9^e phrase du texte.

Recette

Texte : *Le temps des sucres*, page 156

Trouve dans Internet une recette de *grands-pères à l'érable*. Écris-la sur une fiche. Mets-la à l'épreuve avec tes amis au temps des sucres.

Charade

Texte : *La Saint-Valentin*, page 157

Note : La solution de la charade se trouve dans le texte cité ci-dessus. Mais, cherche d'abord la réponse à chaque indice. C'est plus amusant de cette façon-là.

Mon premier est ce que la mère donne au nouveau-né pour le nourrir.

Mon second est un synonyme de «vallée».

Mon troisième est un synonyme d'«année».

Mon quatrième signifie «coloration du visage».

Mon tout est la fête que Sandra a aimé célébrer avec son mari.

Solution : _____

Tarte à la farlouche

Texte : *Les souvenirs de Noël de mon enfance*, page 159

Remplis les tirets dans cette recette incomplète de *tarte à la farlouche* en la comparant à d'autres recettes que tu connais et en en faisant l'essai avec les membres de ton groupe.

Note : La *tarte à la farlouche* est aussi appelée *tarte à la ferlouche* ou *tarte à la pichoune*.

Ingrédients de la farlouche

- ◆ _____ cassonade
- ◆ _____ mélasse
- ◆ _____ raisins
- ◆ _____ fécule de maïs

Autres ingrédients nécessaires

- ◆ croûte de pâte non cuite
- ◆ crème fraîche



Préparation

- ◆ Chauffer les ingrédients de la farlouche.
- ◆ Verser la farlouche sur une abaisse de tarte non cuite.
- ◆ Faire cuire dans un four préchauffé à _____°C (_____°F) pendant _____ minutes.
- ◆ Retirer la tarte du four et la servir chaude avec de la crème fraîche.

Mots entrelacés

Texte : *L'inondation du Saguenay*, page 167

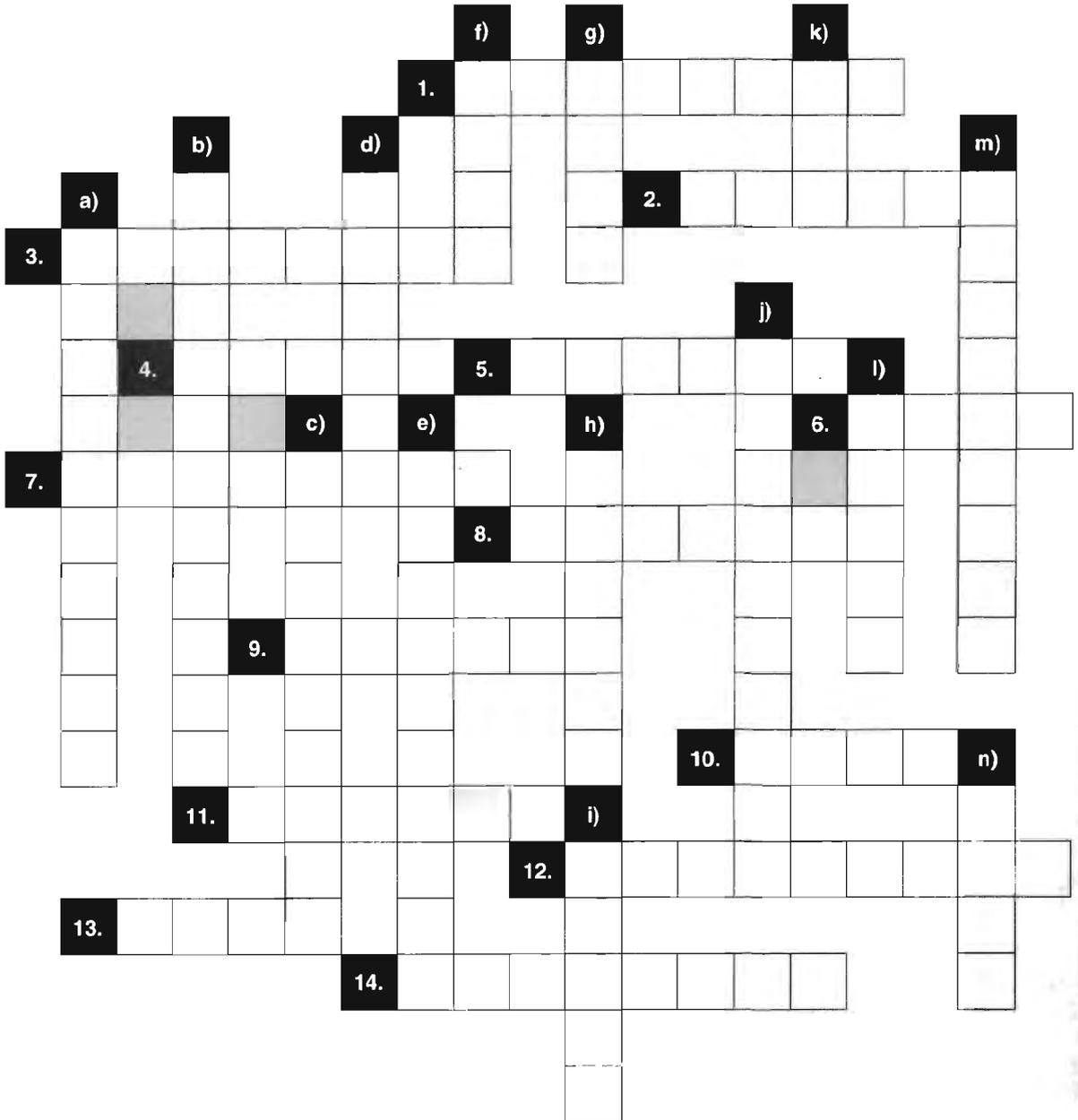
**N.B. Toutes les réponses se trouvent dans le texte de Chantale Carrier.
Ne pas écrire dans les cases ombrées.**

Horizontalement (de gauche à droite)

1. Agglomérations rurales
2. Province canadienne dont la capitale porte le même nom
3. Concevoir mentalement
4. Ensuite
5. Cesser d'avoir; le contraire de «gagner»
6. Pas une chose
7. Désarroi, angoisse causée par une situation très pénible
8. Bâtiments servant d'habitation
9. Venu de nouveau
10. Personnes
11. Ensemble de dégâts importants causés par la nature
12. Êtres humains
13. Toutes les choses
14. Région du Québec inondée durant l'été 1996

Verticalement (de haut en bas)

- a) Débordement d'un cours d'eau qui couvre les terrains environnants
- b) Grand malheur imprévu, désastre
- c) Terrifiant
- d) Ans
- e) Personnes qui survivent à quelque chose
- f) Percevoir par la vue
- g) À une grande distance dans l'espace
- h) La responsable de «l'effrayant coup»
- i) Gouttes d'eau qui tombent des nuages
- j) Comptes rendus télévisés
- k) La plus chaude des saisons de l'année
- l) Est encore présent
- m) Établissements commerciaux
- n) Émotion pénible éprouvée en présence d'un danger



Ma charade

Texte : *Expériences de vie*, page 172

Compose une charade en suivant ces instructions.

- ◆ Trouve le mot «ferroviaire» dans le texte de Julienne. Examine-le dans son contexte.
- ◆ Cherche la définition du mot «ferroviaire» dans un dictionnaire.
- ◆ Sur une feuille de papier brouillon :
 - ✂ Décompose le mot «ferroviaire» en plusieurs petits mots ou syllabes.
 - ✍ À l'exemple de la charade à la page 178, compose des indices pour définir chacun des petits mots ou syllabes, puis définis le mot «ferroviaire» dans tes propres mots.
- ◆ Dans la case ci-dessous, écris au propre les indices de ta charade.

Ma charade

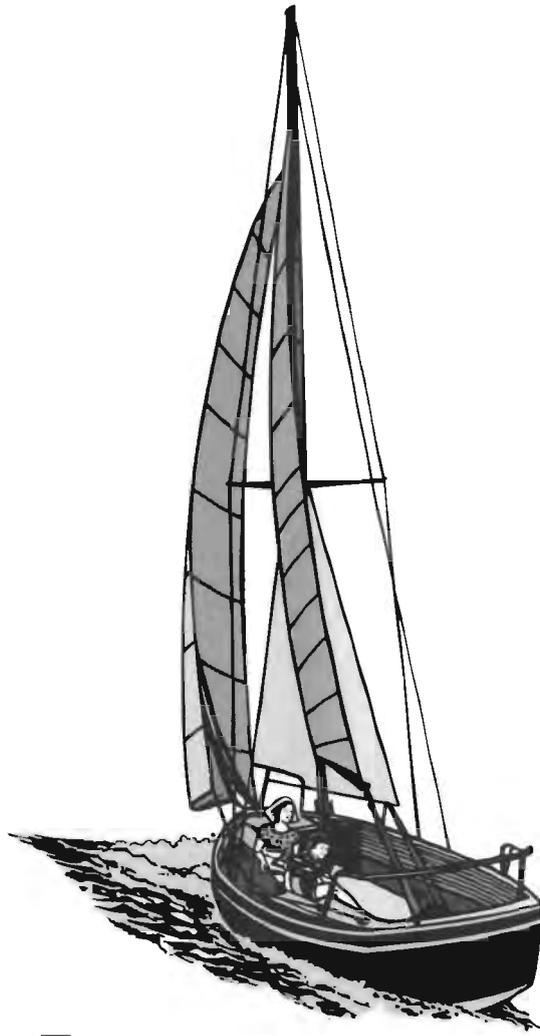
Mon premier _____

Mon second _____

Mon troisième _____

Mon quatrième _____

Mon tout _____



Promenades





Mon voyage au Canada

S. V. E.

Le Trésor des mots
Orléans

En 1998, je me sens heureuse de venir au Canada. C'est mon premier voyage en avion.

L'avion monte. Je vois Port-au-Prince de très haut. Je me sens fière. Pendant le voyage, on me donne à manger. Je ne mange pas parce que je n'aime pas cette nourriture. Soudainement, l'avion se met à descendre. J'ai peur et mon cœur bat vite. Après quelque temps, je me sens bien. Après quatre heures de vol, l'avion commence à descendre pour atterrir.

À l'aéroport, je monte l'escalier roulant. Je remplis les papiers et j'entre à l'immigration.

Ensuite, je prends mes bagages et je les mets sur un chariot. Je vois ma sœur qui vient à ma rencontre. Comme je me sens heureuse!



Surprise désagréable

Annie Beya

Collège Boréal — AFB
Sudbury

Mon voyage pour le Canada s'est produit à un moment d'agitation politique dans mon pays, la République démocratique du Congo. Les ambassades étant fermées, j'ai dû me rendre à Brazzaville en quête d'un visa pour le Ghana et remplir les formalités d'immigration pour le Canada.

Le 15 mai 1997, ma famille et moi avons quitté Kinshasa, capitale du Zaïre, pour nous rendre à Brazzaville en traversant le fleuve par bateau. La guerre, que la communauté internationale prévoyait à Kinshasa, n'a pas eu lieu. Au contraire, elle a surpris Brazzaville dix-neuf jours après notre arrivée. Deux milices différentes s'affrontaient sous les ordres de deux belligérants. L'utilisation des armes automatiques et lourdes a fait de nombreuses victimes parmi la population civile. Les ressortissants étrangers, dont nous faisons aussi partie, ont été évacués à Pointe-Noire par la Légion française dans l'opération «Pélican II». Après, nous sommes partis au Ghana où j'ai achevé les formalités d'immigration.

Enfin, nous vivons à Sudbury où je poursuis mes études au Collège Boréal. Mon Dieu! Quel voyage désagréable!



Notre beau voyage dans l'Ouest canadien

Anita Nolet

La Boîte à Lettres de Hearst
Hearst

Nous embarquons à Mattice le 24 juillet 1984 pour un voyage organisé dans l'Ouest canadien. Deux autobus pleins à craquer.

À peine rendu à Geraldton, notre autobus commence à mal fonctionner. Nous avons peur de coucher là. Nous nous en tirons avec un retard d'environ deux heures.

Quel beau voyage! Tous les passagers sont éblouis par la beauté du paysage.

Pour les repas, on nous invite souvent dans des clubs d'âge d'or. On nous accueille toujours à bras ouverts. Nous nous mêlons vite au groupe pour mieux nous connaître.

Nous visitons bien des villes et des villages. Le fameux lac Louise où l'eau est toujours froide, le Stampede à Calgary, le jardin botanique de Victoria et le petit village chinois avec les maisons, les trottoirs et les ponts en miniature.

Notre séjour a duré vingt et un jours. Je vous assure que nous n'oublierons jamais les nouvelles amitiés et les souvenirs de ce merveilleux voyage.

«Merci à mon Dieu d'amour de nous l'avoir permis!»



Une mauvaise expérience

C. Dagenais
Le Trésor des mots
Orléans

Pendant la semaine de relâche, en mars 1989, je décide de partir en voyage avec mon petit-fils de 12 ans. Nous allons visiter mon fils qui demeure à Edmonton.

La journée du départ, nous nous rendons à l'aéroport. Tout à coup, un ami de mon petit-fils arrive pour lui souhaiter bon voyage. Quelle n'est pas notre surprise lorsqu'il téléphone à sa mère pour lui dire qu'il vient avec nous à Edmonton! La mère est toute bouleversée. Elle décide d'alerter les agents de sécurité. Juste au moment du décollage, le départ est retardé. C'est la vérification des papiers. On me soupçonne de vol d'enfant. Finalement, tout rentre dans l'ordre. La mère vient chercher son garçon, et nous partons vers Edmonton. Ouf! Quelle expérience!



Les belles chutes Niagara

Monique Joanette

Le Centre Alpha-culturel de Sudbury
Sudbury

Une belle journée d'été ensoleillée, la directrice du foyer nourricier m'a demandé si je voulais aller en voyage avec les membres du foyer. J'étais contente de lui dire oui. J'avais hâte de faire mes valises, car c'était la première fois que j'allais en voyage.

Nous sommes parties très tôt. J'étais nerveuse mais très contente. J'avais le sourire aux lèvres. Il y avait beaucoup de choses à regarder.

Nous avons couché à Niagara dans un hôtel. Le lendemain, nous avons visité les belles chutes Niagara. Je n'avais jamais rien vu de si beau. Ensuite, nous sommes allés à Marineland voir les dauphins et les épaulards. J'ai trouvé cela bien drôle de me faire arroser.

En revenant, nous sommes arrêtées à Santa's Village. C'était très intéressant de participer aux jeux, d'acheter des souvenirs et de prendre des photos.

J'étais triste de revenir parce que j'avais eu tellement de joie dans mon voyage et parce que je devais quitter mes amies. Tout de même, j'avais hâte de faire développer mes photos. J'aimerais retourner faire un beau voyage aux chutes Niagara.



Un voyage très mémorable

Aurèle Joannette

Le Centre Alpha-culturel de Sudbury
Sudbury

Quelques années passées, mes parents nourriciers, leurs enfants, la plus vieille de mes sœurs et moi-même sommes partis en fourgonnette pour Toronto.

C'était une belle journée chaude de juillet. J'étais très joyeux de voyager pour la première fois vers le sud de notre province. J'avais hâte d'aller voir les Blue Jays jouer au baseball.

Rendu au stade, je regardais la joute, les yeux fixés sur mes joueurs favoris. J'espérais toujours que l'un d'eux frappe la balle vers moi. Je voulais l'attraper et la garder en souvenir.

J'ai aimé être là, en personne, pour voir la balle voler de l'autre côté de la clôture et le batteur accomplir un circuit. J'ai beaucoup apprécié aussi chaque coup sûr et voir les joueurs courir à toute vitesse.

Après, nous avons décidé de nous rendre au parc d'amusement Canada's Wonderland pour des jeux et pour dévaler à toute vitesse sur les montagnes russes.

Au retour, j'étais un peu triste, car j'avais eu tellement de plaisir. J'espère retourner à Toronto pour revoir mes Blue Jays...



Souvenirs d'un voyage

Diane Legault

Le Centre Alpha-culturel de Sudbury
Sudbury

En juillet 1990, je suis partie pour Welland avec Yvon, mon époux, ma belle sœur et son mari ainsi que ma belle-mère. Nous allions visiter l'oncle et la tante d'Yvon.

Dès notre arrivée à Welland, un camion est passé à un cheveu de nous frapper. J'ai eu très peur. Je tremblais comme une feuille. Nous l'avons échappé belle. Dieu nous a protégés.

J'avais économisé mon argent pour ce voyage, que j'attendais avec hâte. C'est moi qui m'occupais des repas au restaurant durant tout le voyage. Nous avons passé cinq jours à visiter de beaux endroits.

Le zoo de Welland avec ses animaux canadiens était beau à voir. Les chutes Niagara, elles, étaient extraordinaires. Elles sont une des merveilles de notre monde. L'aquarium de Marineland nous a aussi bien impressionnés avec ses dauphins et ses épaulards.

J'étais contente de mon voyage mémorable. J'en aurai toujours de bons souvenirs...



Un voyage à Ottawa

Pauline Ouellet
ABC Communautaire
Welland

Nous étions cinq : ma mère, ma sœur Claudette, ma belle-sœur Bonnie, sa grand-mère Lily et moi. Nous devons nous rendre à Hamilton pour prendre l'autobus de 7 h 15. Nous sommes arrivées à l'hôtel Lord Elgin, à Ottawa, à 15 h 15. Après le souper, nous avons assisté à un spectacle de l'humoriste Rodney Dangerfield.

Le lendemain, nous étions debout à 6 h 30. Nous sommes allées déjeuner au restaurant. À 9 h 30, nous sommes allées visiter les édifices du Parlement. Plus tard, nous avons visité la Monnaie royale canadienne, l'endroit où les pièces de monnaie sont fabriquées. Puis, nous avons fait le tour de la cathédrale Notre-Dame. Elle est d'une richesse extraordinaire, ornée partout en or et en argent. Ensuite, nous sommes allées manger à un restaurant à Hull, mais nous avons eu beaucoup de difficulté à nous y rendre. L'autobus ne pouvait pas monter la grosse côte. Après quatre essais, le chauffeur a enfin réussi.

Par la suite, je me suis préparée pour le retour à la maison. Mon frère Florian nous attendait au terminal de St. Catharines.

Je n'oublierai jamais ce beau voyage à Ottawa avec ma famille.



Montréal

Paulette Parent

Le Coin des Mots
Sault-Sainte-Marie

Un été, ma mère et moi avons décidé de faire un voyage à Montréal pour visiter mes deux sœurs.

Durant notre séjour, nous avons visité l'Oratoire Saint-Joseph. Quelle place miraculeuse! Nous sommes aussi allées voir des cathédrales et des églises. Nous nous sommes promenées dans de beaux parcs. Ensuite, nous nous sommes rendues au grand marché pour acheter de la nourriture.

Juste avant de terminer notre journée, ma mère a aperçu la maison où elle pensionnait lorsqu'elle allait au couvent. Des gens étaient en train de tourner un film dans cette vieille maison.

Le lendemain, nous sommes allées magasiner dans un centre commercial. Pour terminer notre journée, nous avons décidé d'aller souper à un restaurant mexicain. La nourriture était excellente.

Quelle belle aventure!



Un voyage merveilleux

Simon Duval

Le CAP : Centre d'apprentissage et de perfectionnement
Hawkesbury

Je me suis préparé pour aller en Gaspésie. Je suis parti pour trois semaines.

À Rivière-du-Loup, j'ai pris le chemin du sud pour aller à Matapédia qui est au sud de la Gaspésie. J'y suis resté deux jours pour visiter l'élevage des saumons. On y produit environ dix millions de petits saumons par année.

Je suis sorti pour aller à la petite Madeleine où je suis resté cinq jours. Je suis allé à la pêche à la morue. Les gens sont très amicaux. Ils ont mis en filet les morues que j'ai prises et les ont congelées pour quand je partirais.

Je suis allé aussi au rocher Percé visiter l'île Bonaventure que les mouettes ont adoptée comme refuge.

Au bout de dix jours, j'ai fini mon voyage à Cap-Chat où j'ai visité des amis. J'ai rencontré le garde-chasse qui m'a montré une vidéo qu'il a filmée dans la forêt. Des orignaux mangeaient dans sa main. J'ai été très surpris de voir des animaux de la forêt si domestiqués.

Mes trois semaines de vacances ont été merveilleuses. J'y suis retourné les cinq ans suivants.



Voyage à Saint-Sauveur

Martine Ménard

Le CAP : Centre d'apprentissage et de perfectionnement
Hawkesbury

J'ai fait un voyage à Saint-Sauveur avec ma famille. On est allés visiter les magasins. Il y a un magasin que j'ai aimé plus que les autres. C'était un magasin de poupées de collection. J'ai une collection de poupées à la maison. J'aime tout ce qui est beau. Je fais de l'artisanat depuis plusieurs années. J'aimerais un jour avoir ma propre boutique d'artisanat.



Mon voyage à Saint-Jérôme

Michel Savard

La Clé à Mots-Lettres
Kirkland Lake, Virginiatown, Larder Lake

J'ai fait un voyage à Saint-Jérôme avec mon oncle, sa blonde et le fils de sa blonde. L'auto de mon oncle est tombée en panne. Le silencieux a cassé. Le moteur grondait fort. En chemin, nous sommes arrêtés au restaurant pour dîner.

Arrivés à Saint-Jérôme, nous nous sommes *écartés*. Nous avons dû appeler ma tante, et elle est venue nous rejoindre. Nous l'avons suivie chez elle. Nous avons *placoté* toute la veillée. Après quelques jours, mon oncle est reparti, car le jeune de sa blonde devait retourner à l'école.

Moi, je suis resté chez ma tante. Nous avons visité différents endroits et nous avons couru les magasins. Je suis allé veiller avec mes cousines et mes cousins dans un bar de danseuses. *Je me suis rincé les yeux* et j'ai payé une danseuse dix dollars pour une danse. Elle a dansé juste pour moi. Je l'ai trouvée très belle. Je me suis permis de me payer une deuxième danse.

Cela a été une belle expérience. Je suis retourné chez moi en autobus. J'ai adoré mon voyage à Saint-Jérôme.



Un beau voyage

Louise Pomerleau

Alpha en partage
Alban

Mon mari, ma sœur, son mari et moi avons fait un voyage dans l'Est canadien au mois de juin 1999.

Nous avons visité les chutes Montmorency à Québec et les chutes Grand-Sault au Nouveau-Brunswick. Comme elles étaient belles! Ensuite, nous avons traversé le pont de la Confédération long de 12,9 km — environ neuf milles — entre le Nouveau-Brunswick et l'Île-du-Prince-Édouard. Sur l'île du Cap-Breton, nous avons parcouru la fameuse route Cabot Trail. Cette route représente environ sept heures de conduite automobile. Elle grimpe si haut qu'elle offre des vues extraordinaires de l'océan Atlantique.

Sur le supertraversier Le Caribou, nous avons fait la traversée de North Sydney, dans l'île du Cap-Breton, à Port aux Basques, Terre-Neuve. Le trajet a pris sept heures. Le navire transportait 1 200 passagers et 350 voitures.

J'ai bien aimé mon voyage. Cabot Trail et l'énorme Caribou étaient les visites les plus importantes pour moi.

J'espère un jour aller visiter l'Ouest canadien et admirer le paysage spectaculaire de la piste de la côte ouest!



Des vacances inoubliables

Samantha Ramsay

La Cité collégiale
Ottawa

Un été, mes parents ont décidé que notre famille irait prendre des vacances à Dartmouth, Nouvelle-Écosse, pour visiter mon oncle et ma tante. Le départ a été fixé au mardi matin puisque mon père conduisait. Le voyage nous prendrait trois jours.

Lundi soir, j'ai eu de la fièvre. Ma mère croyait que c'était à cause de l'énervement. Elle m'a donné un comprimé et un bain. Je me sentais mieux, alors je me suis couchée.

Mardi matin, ma mère est montée me réveiller : nous partions dans deux heures. J'étais très heureuse, mais je me sentais encore malade. Après le déjeuner, de petits points rouges apparaissaient sur mes bras. Le corps me démangeait, alors j'ai demandé si quelqu'un pouvait me gratter le dos. En levant mon chandail, ma mère s'est exclamée : «Ah! Misère! La varicelle!»

Ma mère et moi sommes restées à la maison, et mon père est parti avec mes sœurs. Il va sans dire que ces vacances n'ont pas été les plus belles de ma vie.



Une voyageuse expérimentée

Anne Maslen
ALPHA HURONIE
Penetanguishene

Ça fait plusieurs années que j'ai pris mon premier voyage en avion. C'était un voyage d'affaires pour mon mari et aussi un voyage d'agrément pour nous deux. J'étais un peu inquiète et je me demandais quelle serait la sensation d'être dans les airs. Le voyage à destination de la Nouvelle-Écosse s'est passé sans incident.

La ville de Halifax était très intéressante, car elle renferme beaucoup d'histoire. On a pris un bateau autour du port; ça donne une autre perspective de la ville.

Un jour, on a loué une auto pour aller le long de la mer voir les villages et le paysage. Je me souviens que la ville de Lunenburg était très jolie. Les maisons sont construites de bois et sont peintes de différentes couleurs brillantes.

On a eu de bonnes vacances, mais il a fallu embarquer dans l'avion encore une fois pour le voyage de retour. Je me suis dit que j'étais une voyageuse expérimentée maintenant. Après une heure de voyage, l'avion a commencé à danser d'un côté et de l'autre. J'ai chuchoté à mon mari : «Pourquoi est-ce que le pilote conduit l'avion de cette manière?» Il a commencé à rire et m'a dit que ce n'était pas le pilote, mais plutôt de la turbulence. Je me suis dit : «Quelle naïveté!» C'était un peu embarrassant...



Un voyage aux États-Unis

Blanche Beaupré

La Clé à Mots-Lettres
Kirkland Lake, Virginiatown, Larder Lake

J'ai fait un merveilleux petit voyage de deux jours avec mon mari aux États-Unis. Nous sommes partis d'Asbestos pour nous diriger vers les frontières américaines. Arrivés aux douanes, nous avons décidé d'aller visiter les montagnes Blanches situées à environ 150 milles de route. Lorsque nous sommes arrivés à destination, nous avons pris le téléphérique.

Laissez-moi vous dire que lorsqu'on se balance au-dessus du vide, dans une cabine suspendue à un câble, on a peur que le câble casse. Lorsque nous sommes arrivés de l'autre côté de la montagne, mon mari est resté figé près du bord, inconscient du souci que je me faisais pour lui. J'ai crû perdre connaissance : la montagne coupait carré dans le vide! La vue plongeante de notre cabine au sol rapetissait les autos jusqu'à approximativement deux pouces. Moi qui avais peur des hauteurs, j'étais très impressionnée.

Il y avait aussi un restaurant et une boutique avec un très beau choix de souvenirs. C'était surprenant de voir autant de touristes prendre le téléphérique. J'ai bien aimé mon voyage, moi qui n'étais jamais allée dans les hauteurs.



Mon premier voyage

Sophie Gillespie

La Route du Savoir
Kingston

J'ai fait mon premier voyage à Las Vegas en 1991. Je travaillais pour une compagnie de produits de coiffure. Nous participions à une foire commerciale à l'hôtel Caesar's Palace.

Je ne sais pas ce qui m'a le plus coupé le souffle : le vent sec et chaud ou la grandeur de l'hôtel. C'était immense, presque une ville! Il y avait une vingtaine de restaurants, des boutiques, des jardins, des piscines et des centaines de gens qui jouaient à l'argent.

Le soir, nous avons marché sur la rue principale. Il y avait tant de monde qu'on se pensait au carnaval du Mardi gras. Des millions de lumières éclairaient notre chemin tout en clignotant leurs messages publicitaires.

J'ai fait un beau voyage, mais c'était très bruyant et, à vrai dire, j'avais un peu peur. Mon premier voyage à Las Vegas a été mon dernier!



Graceland

Louissette Dorval

La Clé à Mots-Lettres
Kirkland Lake, Virginiatown, Larder Lake

En mars 1994, mon rêve d'enfance s'est réalisé. J'étais en route pour visiter la demeure d'Elvis Presley.

Elvis a nommé sa maison «Graceland» en mémoire de sa mère. Devant sa demeure s'ouvre une immense clôture pour laisser entrer les touristes. L'entrée de la maison est très impressionnante avec deux gros lions blancs. J'ai fait le tour de la maison qui était meublée de meubles antiques. C'était très riche en décors, mais Elvis a conservé beaucoup de simplicité malgré son statut. Le salon illustre une photo spectaculaire d'Elvis et de sa fille, Lisa Marie. J'ai eu le plaisir de visiter l'avion d'Elvis, qui porte aussi le nom de sa fille, sa collection d'autos, des chevaux et ses studios.

Le moment qui m'a touché le plus, c'est lorsque je suis entrée dans le «Jardin de méditation». C'est à cet endroit qu'Elvis est enterré auprès de sa mère et de son frère. J'avais des frissons. Je le sentais si proche.

Cela a été un voyage inoubliable, et le roi du rock and roll vivra toujours dans nos cœurs. Sa légende est immortelle et ses chansons mémorables.



Notre voyage en Floride

Lorraine Lauzon

Le Centre Alpha-culturel de Sudbury
Sudbury

En janvier de cette année, l'an 2000, nous avons fait un voyage en Floride, ma sœur, son époux, mon mari et moi. Diane et John m'ont invitée à voyager avec eux dans la roulotte qu'ils venaient d'acheter.

Nous nous sommes rendus jusqu'à Key West, l'endroit le plus au sud de la Floride. Notre lot dans le parc faisait face au golfe du Mexique. Durant nos promenades, nous voyions de belles fleurs et de beaux arbres. Nous avons visité les bateaux au bord du golfe.

Diane et moi nous baignions dans une grosse piscine chauffée, le jour et le soir. Le soir, nous avions toute la piscine à nous-mêmes.

Nous ne pouvions pas croire qu'au mois de janvier, nous étions en train de nous baigner tandis qu'au Canada, nos amis gelaient. Nous allons toujours nous souvenir de ce beau voyage en Floride.



Mon premier voyage

Suzanne Meloche

Le Centre Moi, j'apprends
Rockland

Mon père a gagné un voyage de quatre jours à Miami. Il nous l'a offert, à mon mari et à moi.

Le 12 novembre, le grand jour, était arrivé. Nous devions être à l'aéroport pour huit heures du matin. Nous étions très heureux, mais j'étais très nerveuse de prendre l'avion. J'ai regardé plusieurs avions atterrir avant d'embarquer.

Une fois dans les airs, j'ai regardé dehors. La vue de si haut était de toute beauté. Nous sommes arrivés à Miami à une heure de l'après-midi. Il faisait très beau. Nous nous sommes rendus à notre motel pour souper. Après le souper, nous avons rencontré un coureur automobile qui nous a parlé de la course et de notre journée du lendemain.

Le lendemain matin, nous avons pris l'autobus pour nous rendre à la piste de course. Nous l'avons visitée avec un entraîneur. J'ai bien aimé visiter l'endroit où les mécaniciens installent les pneus.

Le surlendemain, c'était déjà l'heure du départ. J'aimerais retourner, car tout s'est passé trop vite.

Je remercie encore mes parents de m'avoir donné ce voyage. Nous avons été très chanceux. *Merci de tout cœur, maman et papa, de votre fille.*



Un voyage merveilleux

Nathalie Ménard
Le Centre Moi, j'apprends
Rockland

Un jour, j'aimerais visiter Israël et sa capitale.

Je choiserais d'y aller en avion, car c'est plus rapide que le bateau. Je partirais quelques semaines avant Pâques, avec mes parents et un groupe d'amis. Aussi, j'aimerais visiter toutes les places où Jésus a marché. J'aimerais l'expérience d'y marcher moi-même. Ce serait comme vivre la Bible.

C'est un rêve que j'ai depuis plusieurs années. Ce serait très excitant et émouvant!



La conquête de l'espace

Maxime Labrecque

La Route du Savoir
Kingston

Au début de la course pour la conquête de l'espace, l'humain ne s'intéressait qu'à mettre le pied sur la Lune et en rapporter des matériaux. Les échantillons de poussière et de pierres de Lune ont servi à de nombreuses expériences scientifiques pour analyser le sol lunaire. Les astronautes ont même cherché à trouver de l'eau, mais cela a été peine perdue. Plus les années passaient, plus l'équipement de recherche devenait complexe et dispendieux. On a donc dû cesser ce projet de conquête pour quelques années.

Beaucoup de temps s'est écoulé avant qu'on décide de reprendre l'aventure. Nous avons été témoins de la naissance de la navette spatiale Columbia. Quel chef-d'œuvre! Grâce à de puissants télescopes et aux satellites, il est maintenant possible d'avoir des images très nettes de toutes ces planètes, étoiles et galaxies, qui s'illuminent la nuit et qui ne cessent de nous émerveiller.

Nous pouvons maintenant rêver qu'un jour nous pourrions acheter un billet aller-retour pour une visite dans l'espace.

Promenades

Mot mystère

Texte : *Mon voyage au Canada*, page 185

Encerle dans la grille les lettres des 30 mots ci-dessous. Trouve le mot mystère en combinant les 9 lettres qui restent.

aéroport	chariot	heureuse	Port-au-Prince	roulant
atterrir	cœur	immigration	pour	sœur
avion	descendre	monte	premier	soudainement
bagages	entre	nourriture	qui	venir
bat	escalier	papiers	remplis	vite
Canada	haut	peur	rencontre	vol

D	B	H	A	U	T	A	T	T	E	R	R	I	R
E	P	E	I	C	V	C	H	A	R	I	O	T	P
S	O	U	D	A	I	N	E	M	E	N	T	E	O
C	U	R	B	N	T	P	A	P	I	E	R	S	R
E	R	E	A	A	E	A	E	R	O	P	O	R	T
N	P	U	T	D	N	V	E	N	I	R	U	E	A
D	E	S	C	A	L	I	E	R	V	E	L	N	U
R	U	E	O	E	M	O	N	T	E	M	A	C	P
E	R	V	E	N	E	N	T	R	E	I	N	O	R
Q	N	O	U	R	R	I	T	U	R	E	T	N	I
U	U	L	R	E	M	P	L	I	S	R	E	T	N
I	I	M	M	I	G	R	A	T	I	O	N	R	C
B	A	G	A	G	E	S	S	O	E	U	R	E	E

Le mot mystère est : _____.

Expressions similaires

Texte : *Souvenirs d'un voyage*, page 191

Explique ces deux expressions similaires dans le texte de Diane.

...est passé à un cheveu de nous frapper

Nous l'avons échappé belle.

Charade

Texte : *Montréal*, page 193

Note : La solution de la charade se trouve dans le texte cité ci-dessus. Mais, cherche d'abord la réponse à chaque indice. C'est plus amusant de cette façon-là.

Mon premier est ce qui reste d'un repas.

Mon second est le liquide qui sort du robinet.

Mon troisième est une suite de personnes ou de choses sur une même ligne.

Mon tout est l'établissement où Paulette et sa mère se sont restaurées.

Solution : _____

Mystère

Texte : *Des vacances inoubliables*, page 197

À l'aide des indices suivants, trouve le mot de neuf lettres caché dans la grille. Le mot provient du texte de Samantha.

1. La 1^{re} lettre est entre le **S** et le **A**.
2. La 2^e lettre est à la gauche du **F**.
3. La 3^e lettre est au-dessus du **T**.
4. La 4^e lettre est entre le **L** et le **E**.
5. La 5^e lettre est entre le **W** et le **H**.
6. La 6^e lettre est à la droite du **Y**.
7. La 7^e lettre est en dessous du **I**.
8. La 8^e lettre est à la droite du **H**.
9. La 9^e lettre est au-dessus du **I**.

P	R	U	Y	E
Q	T	X	D	I
S	W	C	H	L
V	B	G	K	N
A	F	J	M	O

La réponse est _____.

Mots entrelacés

Texte : *La conquête de l'espace*, page 205

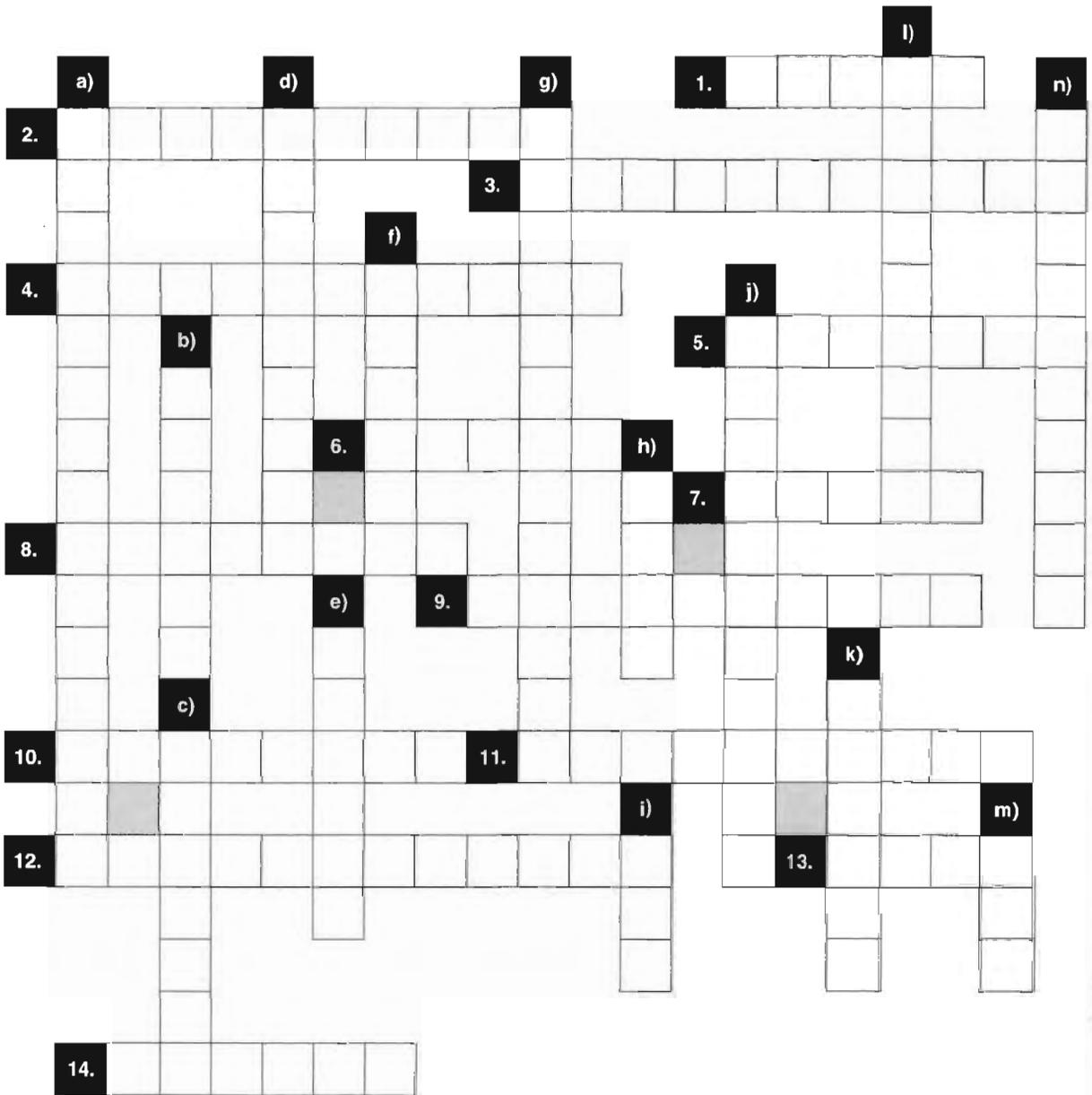
**N.B. Toutes les réponses se trouvent dans le texte de Maxime Labrecque.
Ne pas écrire dans les cases ombrées.**

Horizontalement (de gauche à droite)

1. Écoulement des heures, des jours, des années...
2. Multiples (au féminin)
3. Œuvre de génie (mot composé)
4. Expérimentations, essais
5. Astres visibles la nuit
6. Acquérir
7. Souhaiter vivement
8. Corps célestes qui tournent autour du Soleil
9. Ensemble du matériel nécessaire à une activité
10. Procéder à une analyse
11. Engins placés en orbite par des fusées
12. Petites quantités d'un ensemble
13. Satellite naturel de la Terre
14. Ce qu'on a l'intention de faire

Verticalement (de haut en bas)

- a) Vaisseau spatial à décollage vertical (2 mots)
- b) Personne, individu, être humain
- c) Se procurer
- d) Continuer ce qu'on a interrompu
- e) Tournée
- f) Cosmos
- g) Relatives à la science
- h) Intervalle de temps entre le coucher et le lever du soleil
- i) Surface
- j) Éblouir
- k) Ticket
- l) Matière réduite en poudre très fine
- m) Liquide transparent, incolore, inodore et insipide
- n) Instruments destinés à l'observation des astres





Agréments





Ma Camaro

Christian Bertrand

Centre de formation pour adultes La Magie des lettres
Ottawa

J'aimerais m'acheter une Camaro 1969. J'irais me promener durant les journées ensoleillées. Je frotterais ma Camaro pour qu'elle brille comme une voiture neuve. Je participerais à des expositions de voitures anciennes, à des concours d'élégance. Avec des amis, je converserais de moteurs et de pièces de voitures anciennes. J'apprendrais toutes sortes de choses sur ces voitures.

Si j'étais riche, je serais collectionneur de voitures anciennes. J'achèterais les vieilles voitures, je les démonterais pour les réparer et je les remettrais à neuf. Je les entreposerais dans un grand garage. Un jour, j'ouvrirais un musée de voitures anciennes et je recevrais les visiteurs. Les gens pourraient se rappeler le bon vieux temps et se revoir dans ces magnifiques voitures comme à l'époque. Les voitures des années cinquante sont tellement belles!

J'espère qu'un jour mon rêve va se réaliser.



Mes deux tracteurs

Michel Marinier
Le Centre Moi, j'apprends
Rockland

Je suis un homme qui aime travailler dehors. J'ai deux tracteurs. Le gros tracteur est un 4x4 muni d'une pelle à l'avant. C'est un *16 forces* et il fonctionne au diesel. Il sert à creuser et à égaliser le terrain. En hiver, il est pratique pour la neige.

L'autre tracteur sert à tondre la pelouse. C'est un *8 forces* et il fonctionne à l'essence. Le moteur est sous le siège.

Les deux tracteurs sont de la marque John Deere. Avec mes deux tracteurs, je peux tirer une remorque. J'utilise la remorque pour transporter de la terre, des roches et même des plantes pour les jardins.

Il est plus facile de faire le travail avec des tracteurs, et on épargne du temps. Pour ces raisons, j'aime bien travailler avec mes deux tracteurs.



Mon groupe de chanteurs favori

Louise Lévesque

Le Centre Alpha-culturel de Sudbury
Sudbury

Depuis 1998, je connais le groupe *'N Sync*. Je les ai vus dans une vidéo et je les ai aimés immédiatement. Leurs chansons sont remplies de mots d'amour et me font frissonner.

J'aime *Lance* pour ses yeux verts brillants, ses belles lèvres, ses cheveux blonds, *Chris* pour ses tresses et les brillants dans ses cheveux, *Joey* pour sa voix douce, son teint bronzé, *Justin* pour ses cheveux blonds frisés, ses boucles d'oreilles, son sourire joyeux et *J. C.* pour ses bijoux, ses belles joues, son air romantique.

Pour penser à eux plus souvent, j'écoute leur album. Durant ce temps, je griffonne des cœurs, des lèvres, des baisers, des visages souriants et des ballons autour de leur nom. Je fais aussi des recherches dans Internet pour regarder leurs photos et leurs publications récentes.

Durant des entrevues, ils remercient Dieu et leurs parents pour leurs talents et leur voix. Cela est très beau.

Un rêve pour moi serait d'aller en croisière pour les voir et les entendre chanter dans des spectacles sur le navire.



Mon chanteur préféré

Katuscia Landry-Galarneau
CENTRE ALPHA THUNDER BAY
Thunder Bay

Mon chanteur préféré est Allan Théo. Il est né le 11 avril 1972 à Saint-Amand-Montrond en pleine campagne française. Il a une sœur et deux frères plus jeunes que lui. Il a les cheveux noirs, les yeux verts et le visage bronzé. Il mesure 5 pi 9 po. Sa couleur préférée est le bleu. Il parle plusieurs langues : le français, l'anglais, l'italien et l'espagnol. Sa voix est belle et il chante très bien. Quand je le vois à la télévision, je deviens «folle»!

Emmène-moi est le titre de son premier disque compact. Ma mère m'a acheté cet album au Québec. J'ai connu Allan Théo à l'émission *La Fureur* où il a chanté la chanson *Lola*. Il prépare déjà son deuxième disque compact, qui promet d'être meilleur que son premier. Sa chanson *Lola* raconte une histoire vraie : il était amoureux, ils se sont rencontrés sur une plage... J'aimerais tant que ça m'arrive à moi!

Je rêve tout le temps de le voir en personne et je l'écoute souvent en prenant mon bain.



Mon chien et moi

Sylvio Côté
Le Coin des Mots
Sault-Sainte-Marie

Noirro est mon premier chien. C'est un Labrador noir et blanc qui aime tout le monde. Quand il joue dehors et que je ne sais pas où il est, je siffle et il apparaît aussitôt.

Il aime venir travailler avec moi, alors lorsque je suis prêt à partir, il n'est jamais loin. Je travaille dans le bois. Lorsque je démarre la machine et qu'il l'entend, il marche et court à côté. Mais, s'il entend la scie mécanique, il se sauve parce qu'il a peur.

Il aime bien courir les écureuils et les suisses. Lorsqu'il en aperçoit un, il s'assoit au pied de l'arbre et le surveille.

L'autre jour, je ne trouvais pas Noirro. Lorsqu'il est arrivé, il était couvert de piquants de porc-épic. Pour réussir à lui enlever ces épines, j'ai dû le coucher par terre et me coucher par-dessus lui. Avec l'aide de mon ami, j'ai fini par lui enlever plusieurs, mais il en reste encore quelques-unes.



Sambo

Pauline Tanguay
CENTRE ALPHA THUNDER BAY
Thunder Bay

Sambo est le nom de notre chat. Il a un an et demi. Sa fourrure est brun foncé. C'est un grand chat et la coqueluche du coin! Quand on va faire une marche avec lui, il faut marcher très vite, car il sait où il va. C'est toujours le même trajet.

Le soir du jour de l'An, je l'ai envoyé dehors vers dix heures. Juste avant d'aller me coucher, j'ai ouvert la porte, mais Sambo était parti. Mon garçon et moi sommes allés à sa recherche. Nous avons fait le tour de la rue pour trouver sa piste. Il était sous le patio de notre voisine. Nous l'avons appelé pour qu'il sorte de là. Il a miaulé, mais il ne pouvait pas venir : sa corde était prise. Nous avons réveillé la voisine à minuit et demi pour lui dire que Sambo était pris sous le patio et qu'il nous faudrait enlever une planche ou deux pour le retirer de là. Elle nous a donné la permission de le faire.

Sambo fait des coups pour qu'on s'occupe de lui et, parfois, il est drôle à voir, mais nous l'aimons beaucoup!



Mon amie Sandy

Louise Coulombe

Le Centre Alpha-culturel de Sudbury
Sudbury

Mon amie Sandy est arrivée chez moi à l'âge de deux ans.

Une amie de ma sœur lui avait demandé si quelqu'un voudrait un joli petit chien. Ma sœur Anita avait répondu : «Je pense que Lou aimerait beaucoup avoir un gentil chien.» Anita m'a amenée visiter la dame chez elle. J'ai décidé de rapporter l'animal à la maison. La dame m'a donné aussi une balle et deux sacs de nourriture.

Depuis ce temps, je fais des marches dehors avec Sandy. Sandy court devant moi. Ensuite, je l'emmène quand je vais boire un café chez Brenda.



Mon chat Sylvestre

Hélène Séguin

Centre communautaire Assomption
Conseil scolaire catholique du Nouvel-Ontario
Sudbury

J'aime bercer Sylvestre, mon petit chaton.
Je le trouve doux, aimable et bien mignon
Avec son poil blanc et gris et ses yeux verts.
Chaque jour, il est extraordinaire.

Sylvestre veut tout découvrir et tout savoir.
Il aime bien explorer dans les armoires.
Il aime aller dans les tiroirs et se regarder dans le miroir.
Il aime boire les gouttes d'eau dans la baignoire.

Il aime jouer avec des bouts de papier,
Aussi n'importe quels paquets enveloppés.
Ses jouets préférés sont la peluche Timba,
Sa petite souris, sa cloche et des bas.

Je dis à ma sœur Jeannine un gros merci
Pour avoir trouvé Sylvestre, mon bon ami.
Tous les jours, je ris de le voir faire ses folies.
Je l'admire lorsqu'il dort avec moi sur mon lit.



Mon animal favori

Julie Lévesque

Centre communautaire Assomption
Conseil scolaire catholique du Nouvel-Ontario
Sudbury

Mon animal favori est le chat. J'avais sept ans lorsque j'ai adopté Minoune. Elle avait été abandonnée. Quand elle avait faim, elle venait gratter à ma porte.

Minoune est très belle avec ses petites oreilles rosées et son museau toujours humide. Son poil est doux et fin. Il est noir, blanc et beige. Lorsqu'elle se fâche, Minoune nous montre ses longues dents pointues. Un vrai petit tigre! Quand elle veut de l'attention, elle griffe avec ses pattes musclées. Elle gratte à ma porte lorsqu'elle veut entrer dans ma chambre. Et quand je reviens de l'école, elle vient à ma rencontre.

Au mois de juin, j'irai habiter un appartement. Mon plus grand regret est de ne pas pouvoir emmener Minoune à l'appartement. Je vais être triste quand elle partira. Elle sera mon ange gardien.



Poison

Liette Lavergne
Collège Boréal — AFB
Sudbury

Je vous recommande le roman *Poison* de l'auteur franco-ontarien Doric Germain. Le «poison», c'est l'alcool, la drogue, ou les pilules pris en excès. Ce poison devient le rêve de l'enfer non seulement pour le toxicomane, mais aussi pour ceux qui l'entourent. Le roman illustre en détail les émotions déchirantes et les efforts exigés pour s'extirper de ce cauchemar.

Les souffrances, les rages, les sentiments d'insécurité, le manque de permanence et d'appartenance, en sont des symptômes. La toxicomanie est une maladie sans guérison médicale. Seul le toxicomane peut la maîtriser. Il faut d'abord qu'il reconnaisse son problème puis qu'il accepte les services d'aide qui existent, comme les Alcooliques anonymes et l'assistance sociopsychologique. Avec le soutien et l'amour d'un groupe d'entraide, cette insidieuse maladie devient contrôlable. C'est un des fléaux les plus mystérieux au monde. Il faut regarder la vie et la réalité avec des yeux et un esprit sains. Il faut réaliser que la personne la plus importante dans sa vie est soi-même, le seul et unique être que l'on peut rendre heureux ou malheureux.

La vie vaut la peine d'être vécue, bien vécue, et non échangée contre des rêves et des promesses irréalisables. Il faut vivre la réalité de tous les jours, et non tenter d'y échapper...



Un rêve d'enfant

Diane Anctil

Le Coin des Mots
Sault-Sainte-Marie

Depuis ma tendre enfance, le goût de jouer d'un instrument de musique est resté en moi. J'avais à peine sept ans quand j'ai demandé à ma mère si je pouvais suivre des cours de piano. Elle m'a dit que ce n'était pas possible, car nous étions six enfants à la maison, et mon père ne gagnait pas assez d'argent pour me payer ce luxe-là. J'étais une petite fille bien déçue, croyez-moi.

Aujourd'hui, un peu plus âgée, j'ai décidé de m'acheter une guitare. Maintenant, il ne me reste qu'à m'exercer à la guitare. Heureusement, mon amie Aurore ne demeure pas loin. Elle en joue depuis plusieurs années. Ses bons conseils me seront profitables. L'essentiel est de bien s'amuser.



Mon amour pour le tam-tam

Rivière Étienne

Centre de formation pour adultes La Magie des lettres
Ottawa

Ma fille Edline donne des cours de danse à Ottawa. Plusieurs de ses styles de danse viennent d'Haïti.

Edline a suivi des cours pendant treize ans. Quand elle enseigne une danse d'Haïti, je l'accompagne au tam-tam. Je montre aux personnes intéressées les différents rythmes au tam-tam. Depuis que je suis adolescent, je joue du tam-tam. C'est comme un don pour moi. Parfois, des groupes de musiciens me demandent de les accompagner dans leurs spectacles.

J'aime beaucoup jouer du tam-tam. J'espère en jouer toute ma vie.



Viactive

Richard Sauvé

Centre de formation pour adultes La Magie des lettres
Ottawa

Je participe au programme Viactive depuis deux ans. C'est très enrichissant.

En plus de la marche, ces activités physiques sont encourageantes à faire avec les amis. Quand on est seul, on en fait très peu. De plus, ça nous fait sortir pour rencontrer de nouveaux amis. Nous discutons de nos maladies et des façons d'améliorer notre vie.

Les enseignantes sont très gentilles et intéressantes. On peut discuter de n'importe quel sujet avec elles. Elles ont toujours une réponse à nos questions et elles nous encouragent, ce qui compte beaucoup pour moi.

Avant les séances d'exercices, je prépare les chaises, les cassettes audio et les cartes. Je leur dois bien ça. Comme mes parents disaient, tout le bien que tu fais et l'aide que tu donnes te seront remis plus tard.

Je participe aussi à l'activité Aquaforme de Viactive qui est mon activité préférée. Une heure d'Aquaforme dans l'eau, c'est comme quatre heures d'exercices sur le plancher. Là aussi, les enseignants sont très gentils et compétents.

Un gros merci à tout ce monde qui travaille pour la santé des personnes âgées.



Le patin

Johanne Demers
LE CARREFOUR DES MOTS
Dubreuilville

J'ai commencé à faire du patin à l'âge de 16 ans. Malheureusement, j'ai dû abandonner, car je ne pouvais plus aller à l'école. Mes parents avaient besoin de moi sur la terre pour les tâches quotidiennes de la ferme.

Depuis quelque temps, j'ai recommencé à faire du patin. Comme il y avait longtemps que je n'en avais pas fait, je me suis considérée bien bonne de réussir aussi vite. Mes amies me disaient que, lorsqu'on avait déjà fait du patin, on ne pouvait pas l'oublier. Je ne veux pas aller en compétition, mais aujourd'hui je suis fière de moi.

Redécouvrir une passion que j'avais oubliée m'a donné l'occasion de me détendre, de m'amuser, et aussi de jouer avec les enfants sur la glace. Je suis heureuse de respirer de l'air pur, et en même temps de me changer les idées. Le patin m'aide à accepter le stress de tous les jours, à mieux me concentrer pour régler mes problèmes et me motive à faire de l'exercice physique. C'est mon sport préféré.



Un sport qui me passionne

Jacques Gervais

Le Centre Alpha-culturel de Sudbury
Sudbury

Ma passion sportive, c'est le hockey. Je me suis initié au hockey à partir de l'âge de quatre ans. Mes parents m'ont acheté l'équipement nécessaire parce que cela m'intéressait.

J'ai commencé très jeune à jouer dans une équipe. En vieillissant, j'ai monté dans les équipes plus avancées et j'ai participé dans une ligue.

Vers 14 ans, j'ai demandé à mon entraîneur adjoint de me laisser jouer le centre. Il a vu que j'étais bon pour faire des passes bien dirigées, organiser des jeux, faire des mises au jeu, faire des passes arrières et bien me placer dans la zone d'attaque.

Avec l'expérience, je me suis amélioré. À 16 ans, j'ai récolté 33 buts et 38 passes au but.

Mes joueurs du passé favoris sont : Maurice Richard, Bobby Orr, Gordie Howe, Bobby Hull et Jacques Plante, le gardien de but.

Mon rêve, c'est de jouer un jour pour les Sudbury Wolves, puis de me rendre jusqu'à la ligue nationale et jouer pour Détroit ou les Canadiens de Montréal. J'espère que mon rêve s'accomplira...



Mon expérience d'entraîneur

Daniel Bourgon

Centre de formation pour adultes La Magie des lettres
Ottawa

Mon ami Robert et moi étions entraîneurs de base-ball pour les Cougars à Vanier. Les joueurs étaient âgés de 10 à 13 ans. Nous nous sommes occupés de cette équipe pendant trois ans.

La première année, l'équipe s'entraînait deux heures par semaine. Ils jouaient quatre fois par mois. Les équipes de Vanier jouaient contre celles de Gloucester. Sur quatorze parties, nous avons remporté trois parties seulement. L'équipe faisait pitié.

La deuxième année, nous avons changé nos stratégies. Nous possédions une caméra pour les filmer. Nous avons remarqué le progrès de l'équipe. Ils remportaient dix victoires sur quatorze parties. Notre équipe a terminé en deuxième place et nous étions très fiers de nos joueurs qui ont donné le meilleur d'eux-mêmes.

La dernière année, nous commençons en mai à nous entraîner. Les Cougars ont commencé à jouer en juin deux fois par semaine. Voici nos statistiques pour la troisième année : 13 victoires et une défaite. L'équipe a remporté la première place.

Après, nous avons fêté... Nous avons reçu des remerciements de la part des parents et des joueurs.



Mes passe-temps d'été

Robert Vaillancourt
La Boîte à Lettres de Hearst
Hearst

L'hiver tire à sa fin. Quelle joie que de voir enfin le printemps arriver! Le chant captivant des oiseaux réveille ma passion pour le jardinage.

C'est avec gaieté au cœur que je travaille la terre pour y semer mes légumes préférés. Quelle satisfaction que de voir pousser les fruits de son labeur! Les patates, carottes, radis, oignons, navets, betteraves, pois et laitues — pour n'en nommer que quelques-uns — poussent en abondance. Jardiner est mon passe-temps favori. J'en retire une grande satisfaction et une immense fierté.

J'aime aussi pêcher et me balader tranquillement sur la belle eau calme du lac. Mon autre grand plaisir, l'été, c'est de contempler les superbes couchers du soleil, accompagnés du gazouillement des oiseaux. Quel spectacle magnifique!

Merci, Seigneur, pour tous ces biens que tu nous donnes.



Ma passion de cuisiner

Hector Beauvais

Centre de formation pour adultes La Magie des lettres
Ottawa

Mon métier était celui de cuisinier. Même si je suis aujourd'hui à la retraite, on me demande encore souvent de préparer des repas de Noël. Ça me fait plaisir d'aider les gens qui me le demandent et j'adore ça.

Cette année, aux Fêtes, un organisme m'a demandé de faire un dîner pour une centaine de personnes. Je leur ai préparé un vrai dîner de Noël canadien-français : de la tourtière, du ragoût de pattes de cochon, une purée de pommes de terre avec de la sarriette, des légumes, des tartes aux pommes, des gâteaux et plusieurs autres mets. Tous les invités étaient bien satisfaits. J'ai reçu des cartes de remerciements de bien des gens et ça m'a fait plaisir. J'ai travaillé fort, mais je ne le regrette pas... ça vaut toujours la peine.

Agréments

Collections

Texte : *Ma Camaro*, page 215

Inscris le numéro de la personne à côté des objets qu'elle collectionne.
Sers-toi d'un bon dictionnaire pour vérifier tes réponses.

La personne

1. discophile
2. bibliophile
3. cartophile
4. copocléophile
5. glycopbile
6. bédéphile
7. philatéliste

Sa collection

- bandes dessinées
- cartes postales
- disques
- livres rares, anciens ou précieux
- 4 porte-clés
- sucres en morceaux sous emballage
- timbres-poste

Charade

Texte : *Mon chanteur préféré*, page 218

**Note : La solution de la charade se trouve dans le texte cité ci-dessus.
Mais, cherche d'abord la réponse à chaque indice. C'est plus amusant de cette façon-là.**

Mon 1^{er} est une personne du sexe masculin représenté par une statue religieuse.
Mon 2^e est un homme qui a une liaison avec une femme qui n'est pas sa femme.
Mon 3^e est un autre mot pour «montagnes».
Mon 4^e est un mot qui signifie «de forme circulaire».
Mon tout est la ville de France où est né le chanteur préféré de Katuscia.

Solution : _____

Mots entrelacés

Texte : *Mes passe-temps d'été*, page 230

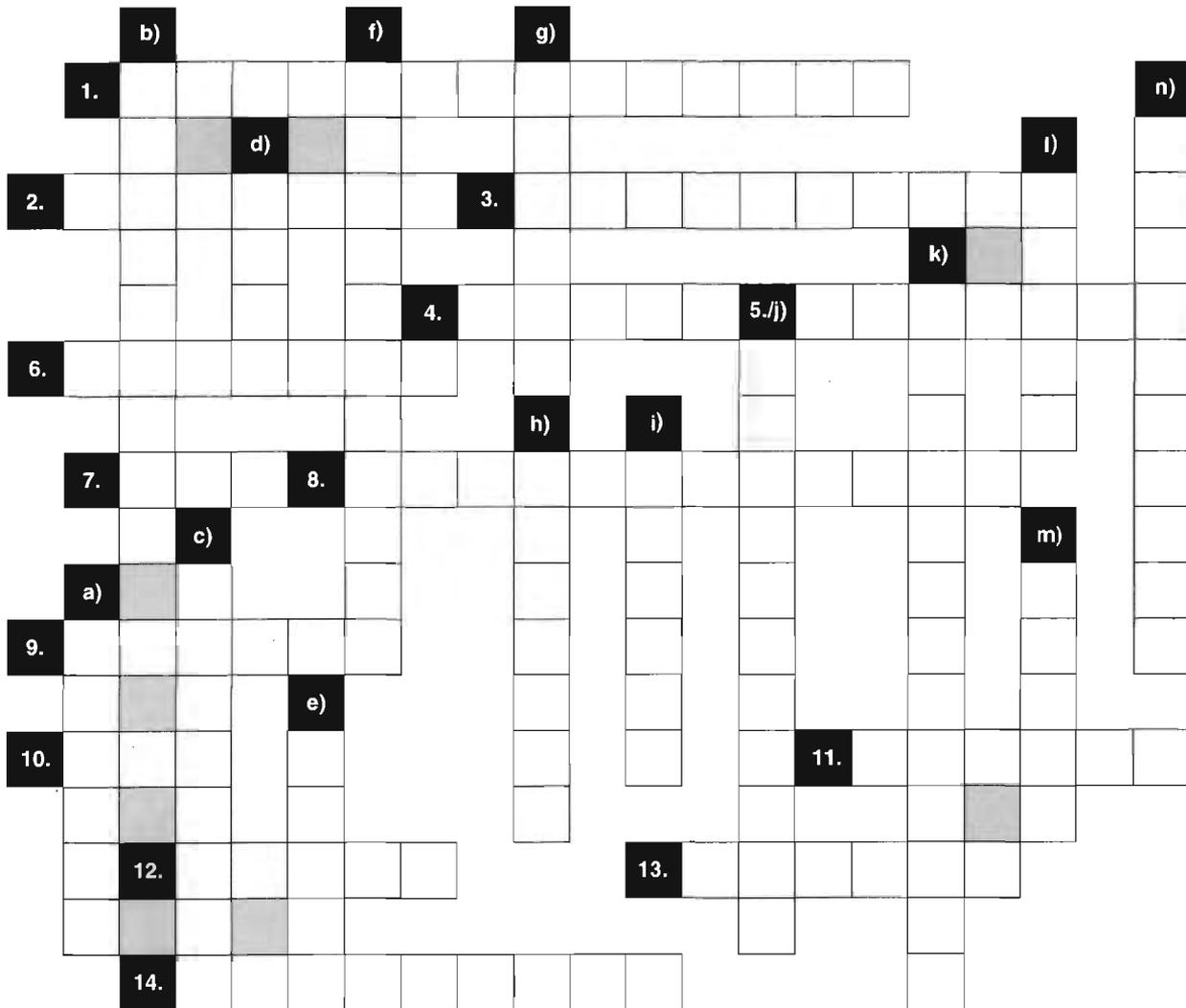
**N.B. Toutes les réponses se trouvent dans le texte de Robert Vaillancourt.
Ne pas écrire dans les cases ombrées.**

Horizontalement (de gauche à droite)

1. Calmement
2. Promener au hasard, sans hâte
3. Plante à racine charnue, riche en sucre (au pluriel)
4. Également
5. Plantes potagères
6. Animaux ailés, couverts de plumes
7. Grande étendue d'eau douce, entourée de terre
8. Contentement, plaisir
9. Résultats avantageux (d'un labeur)
10. Une des quatre saisons de l'année
11. Obtiens en retour
12. Féminin de *beau*
13. Prendre ou tenter de prendre du poisson
14. Ce qui attire le regard et provoque une émotion

Verticalement (de haut en bas)

- a) Le fait d'être fier de quelque chose
- b) Soumis à diverses actions pour la modifier
- c) D'une très grande beauté (au pluriel)
- d) Avoir un intérêt très vif pour quelque chose (indicatif présent, 1^{re} personne du singulier)
- e) Sans agitation
- f) Un certain nombre
- g) Travail de longue haleine
- h) Énorme
- i) Préféré
- j) Jointes à, ajoutés à
- k) Petit bruit doux et agréable produit par des oiseaux qui chantent
- l) Mettre des semences en terre afin qu'elles germent
- m) Plante à racine de saveur piquante que l'on consomme crue
- n) Occupation agréable, divertissement





Réalités



Mon enfance à Jérémie

Claudette

Le Trésor des mots
Orléans

J'avais six ans. Ma mère avait huit enfants.

C'était beaucoup.

Ma tante offre de me garder chez elle.

Là, je suis très heureuse. La seule chose qui me fait souffrir, c'est que mon père meurt alors que je suis toute petite. C'est très malheureux. Je suis triste pour un temps, mais ma tante prend soin de moi et je me sens mieux.



Ma vie

Chantal Lalonde

Centre de formation pour adultes La Magie des lettres
Ottawa

Je suis née le 13 mai 1975 à Montréal.

Quand ma mère a accouché de moi, les gardes-malades étaient en grève. Je pesais cinq livres. Les docteurs m'ont mise dans un incubateur parce que j'étais trop petite et que j'avais la jaunisse.

À six mois, mon père et ma mère m'ont ramenée à l'hôpital, car j'avais une grosse fièvre. On m'a mis des tubes et une tente d'oxygène. Je suis restée là pendant un mois et demi.

Ma mère venait me voir tous les jours pour passer du temps avec moi, me nourrir, me changer et me laver. Quand je suis revenue à la maison, je ne voulais pas voir mon père parce qu'il ne venait pas me voir à l'hôpital. Il n'aimait pas les hôpitaux.



Mère de famille

Chantal Nixon

Le CAP : Centre d'apprentissage et de perfectionnement
Hawkesbury

Je suis une mère de famille.

En 1988, j'ai eu mon premier bébé. C'était un garçon. Il s'appelle Karl. Il est né au Québec. Il était un gros bébé qui pesait 8,8 livres. Mon deuxième bébé, Marc, est né au Québec en 1991. Mon troisième bébé, Maxime, est né en 1992 à Hawkesbury. Il a été baptisé à Alfred.

Andrée, mon quatrième bébé, est née en 1993 à Ottawa. Elle ne pesait que 4 livres. Elle était prématurée et elle est restée à l'hôpital pendant un mois et demi. Ça a été beaucoup plus dur avec elle qu'avec mes trois garçons.





La réaction d'une grand-mère

Viviane Fortin

FormationPLUS
Chapleau

J'arrivais à la caisse où ma fille Melanie travaillait lorsqu'elle m'a annoncé : «Je suis enceinte.» J'étais stupéfiée.

À 40 ans, avec un caractère de 26 ans, vous pouvez imaginer que je ne savais pas comment réagir. Je me visualisais les cheveux gris, le dos rond, et défigurée par des dentiers flottants... Je me demandais : «Est-ce une punition?» Mais non, vous savez bien que je vous raconte des choses. Peu importe les circonstances, c'était à son tour de fonder une petite famille et de vivre une expérience inoubliable.

La réalité m'a retrouvée à l'hôpital le 4 janvier 1998. Je n'avais jamais prévu un tel événement si tôt dans ma vie. C'était une expérience pénible pour moi, mais aussi très émouvante et agréable en même temps. Il n'y a aucun mot pour exprimer ce que nous avons partagé ce jour-là. Notre amour s'est approfondi énormément.

Mon petit-fils, que je considère comme un miracle, m'apporte une abondance de joie. Depuis la naissance de Shawn, je suis devenue une grand-mère très fière.

Ce ne sont pas les cheveux gris, le dos rond ou les dentiers flottants qui distinguent une grand-mère, mais l'amour et l'appui qu'elle peut offrir à sa fille et à son petit-fils.



Un passage difficile

M. S.

Le Trésor des mots
Orléans

Je suis arrivée au Canada avec des gens que je connaissais très bien. Je ne pensais pas qu'un jour ils seraient méchants avec moi. J'ai traversé des moments difficiles. J'ai été battue, maltraitée. Grâce à Dieu, j'avais le courage de m'en sortir. J'ai supporté ça pendant deux ans.

Souvent, je cherchais un moyen de partir de là. Quand le moment est arrivé, j'ai quitté la maison et je suis partie pour de bon. Je ne voulais plus jamais retourner là-bas.

Je remercie Dieu de m'avoir gardée ici jusqu'à aujourd'hui. Maintenant, je commence une nouvelle vie. Je peux vivre mieux et en sécurité.



Mon pays, Haïti

Calmita Terrasant

Centre de formation pour adultes La Magie des lettres
Ottawa

Dans mon pays, il y a beaucoup de denrées : café, cacao, giraumonts, mangues, avocats, poires, oranges, riz, pistaches, cocos, bananes, pommes de terre, tomates et aubergines. Nous mangeons aussi beaucoup de poisson. Mes parents étaient fermiers. Ils élevaient des chevaux, des porcs, des moutons et des chèvres.

À 25 ans, j'étais commerçante. Je vendais des vêtements. J'ai eu trois enfants. Ma sœur est venue au Canada dans les années 80. Elle m'a fait venir au Canada le 20 décembre 1993. J'aime le Canada!



Mon enfance à Haïti

Eugénia Alcante

Centre de formation pour adultes La Magie des lettres
Ottawa

Ma mère est morte quand j'avais deux ans. Mon oncle m'a prise pour que je vive chez lui à Port-au-Prince.

Mon oncle avait une ferme à la campagne. Il cultivait : des maniocs, des patates douces, des pois, des melons, des pamplemousses, des oranges, des citrons, du riz, du maïs, des giraumonts et des plantains. Il fabriquait aussi de l'alcool. J'étais responsable de la maison et je préparais la nourriture. À huit ans, je travaillais au marché. Je vendais les choses que mon oncle cultivait. Je vendais aussi l'alcool.

À 19 ans, je me suis mariée. J'ai eu quatre enfants. Mon mari et moi avons divorcé. J'étais seule pour m'occuper de mes enfants. Je me suis donc trouvé du travail. Je vendais du riz, des pois, du maïs, de l'huile et du beurre à la maison. Mes trois filles allaient à l'école chez les sœurs et mon fils chez les frères.

Ma fille est arrivée au Canada en 1987. Elle m'a fait entrer dans ce pays le 25 mai 1993. Je ne suis jamais allée à l'école. Deux ans après mon arrivée, ma fille m'a inscrite à La Magie des lettres. Je suis contente de fréquenter ce centre parce que ça m'aide beaucoup.



Mon premier travail

Jean-Paul Brazeau

Centre de formation pour adultes La Magie des lettres
Ottawa

J'ai commencé à travailler à l'âge de sept ans avec mon père. On livrait de la glace aux maisons.

On allait chercher des blocs de glace sur la rivière. Pour que la machinerie et les chevaux puissent rester sur la glace, il fallait qu'elle soit épaisse d'au moins trente-deux pouces. On transportait les gros blocs de glace et on les entreposait dans les grosses glacières sur la rue Carruther. Ensuite, on allait les livrer aux gens dans leur demeure.

C'était mon premier travail et j'aimais bien ça.



Ma famille est ma vie

Angie Lacombe

Centre de formation pour adultes La Magie des lettres
Ottawa

J'ai quitté l'école très jeune. Je n'avais plus d'intérêt à y aller. J'aidais ma mère à la maison et je sortais le soir avec mes amies. Ma sœur me demandait souvent de garder ses enfants. Je me suis attachée à mes neveux et mes nièces. Je les aime beaucoup.

Un jour, je m'en allais chez ma sœur. Six personnes étaient réunies sur le coin où elle demeurait. Tout à coup, un des garçons m'a crié : «Allô! Comment ça va?» Je lui ai répondu allô, et il est venu me rejoindre.

À l'âge de 14 ans, j'ai commencé à fréquenter ce garçon. Par la suite, nous avons déménagé ensemble. Nous sommes ensemble depuis 1969. Nous avons eu une famille de trois enfants. Mes enfants sont des adultes maintenant.

Deux de mes enfants ont leur propre demeure. Nous nous visitons. Nous sommes très proches. Ensemble, nous allons au cinéma, nous mangeons au restaurant, nous allons magasiner.

Aujourd'hui, je suis grand-mère deux fois et je suis très fière de ma famille. Ma famille est ma vie. Rien ne pourrait la remplacer.



La vie en campagne

Marjorie Dubeau

ALPHA HURONIE
Penetanguishene

D'après moi, les valeurs créées par la vie familiale en campagne sont meilleures que celles transmises en ville.

Maintenant que mon fils fréquente la même école secondaire que plusieurs de ses amis campagnards, il préfère côtoyer ces derniers que ses amis citadins. Toutefois, nous avons besoin de rentrer en ville souvent. Nous y allons pour des rencontres, pour des rendez-vous, pour chercher un de ses amis, pour participer aux événements parascolaires et sportifs...

Même si certaines semaines, nous ajoutons 500 km au kilométrage de notre fourgonnette pour le va-et-vient entre la campagne et la ville, il vaut la peine de vivre à la campagne. Mes enfants ne courent pas les chemins, ni les centres commerciaux.

Quand mes enfants sortent avec leurs amis en ville, j'exige une heure précise où je dois passer les prendre. Parfois, tard le soir, en parcourant les kilomètres pour aller les chercher, je me surprends à rêver de déménager en ville où ils pourraient simplement marcher à la maison...

Malgré tout, j'aime la vie en campagne.



Mon petit garçon, Tyler

Mélanie Roy

La Clé à Mots-Lettres
Kirkland Lake, Virginiatown, Larder Lake

Lorsque j'ai appris que j'étais enceinte, j'ai pensé à mes parents. Je ne savais pas comment le leur dire, mais j'ai trouvé le courage de leur parler. Lorsque je leur ai annoncé la nouvelle, ils étaient déçus parce que j'avais seulement 16 ans.

Trois mois plus tard, je suis déménagée à Hawkesbury avec mon conjoint. Il s'était trouvé un emploi sur une ferme laitière. Quelques mois après, il a perdu son emploi à cause d'un malentendu. Nous sommes revenus dans notre coin de l'Ontario.

Un mois après notre retour, j'étais chez mes parents quand tout à coup mes eaux ont crevé. J'ai demandé à ma mère de m'emmener à l'hôpital de Kirkland Lake. Nous nous y sommes rendues, mais on m'a transférée à l'hôpital de North Bay parce que je n'étais qu'à ma trente-quatrième semaine de grossesse.

Une semaine plus tard, mes contractions ont débuté. Après de douloureux instants, le 12 octobre 1999, j'ai eu mon petit garçon, Tyler.

Enfin! Après trois semaines à l'hôpital, nous sommes rentrés à la maison. Malgré mon jeune âge, mon conjoint et moi sommes contents d'être de jeunes parents.



Chef de famille monoparentale

Chantal Champagne
LE CARREFOUR DES MOTS
Dubreuilville

Je suis chef de famille monoparentale depuis dix ans avec deux enfants. Mes filles s'appellent Karyne et Jessyca. L'aînée a 13 ans et la cadette 11 ans. Je dois vous dire que la vie d'un parent seul avec deux enfants n'est pas facile. Si les gens pensent que c'est facile, ils se trompent parce que c'est très difficile pour moi.

Karyne et Jessyca aimeraient bien avoir un père. Cela leur donnerait une vie familiale normale. Il pourrait s'amuser avec elles et les aider à faire leurs devoirs. Avec un conjoint, je serais heureuse et moins ennuyée. Je partagerais avec lui les tâches ménagères. Il pourrait m'aider, par exemple, en sortant les poubelles et en pelletant la neige dans la cour. Aussi, grâce à son travail, nous pourrions mieux subvenir aux besoins de ma famille. Étant inscrite à mes cours d'alphabétisation à temps plein, je ne trouve pas le moyen de nous permettre quelques gâteries, à mes filles et à moi.

Je souhaite de tout cœur que ma situation s'améliore.



Mon histoire

Chris Charbonneau
Le Centre Alpha-culturel de Sudbury
Sudbury

Je m'appelle Chris Charbonneau. J'habite seul dans un appartement. Mon passe-temps préféré est d'aider mon ami James, qui habite le même édifice que moi. Il y a longtemps, James a eu un infarctus et il a de la difficulté à marcher. Il a besoin d'une canne. Aussi, nous avons de la difficulté à comprendre ce qu'il dit. Je l'aide à faire son entretien ménager. Quelquefois, nous sortons ensemble pour faire des courses.

Voilà ma bonne intention d'aider cette personne dans la vie de tous les jours.



Ma vie musicale

Tasha Ader

Le Coin des Mots
Sault-Sainte-Marie

Du lever au coucher, ma vie est entourée de musique. Je donne des cours bilingues de piano à trois écoles françaises. Je possède ma neuvième année de musique en piano du Conservatoire du Canada. Je travaille à l'obtention de ma dixième année. Cela m'intéresse vraiment.

J'aime beaucoup enseigner. J'offre des cours de piano et de théorie. Lorsque j'enseigne, je me sers du matériel que j'ai créé pour m'aider à donner des leçons à ceux qui ont de la difficulté.

Je suis aussi organiste à l'église St. Matthews. J'accompagne durant les messes chaque dimanche, les noces, les funérailles et les services spéciaux comme le temps de Pâques et de Noël.

J'aime aussi participer à un récital, un concert, jouer au restaurant ou simplement chez moi. J'aime beaucoup créer mes propres compositions musicales et textuelles. C'est surtout amusant quand la fête de Noël approche. Je suis la seule de la famille qui joue du piano et qui accompagne ceux qui chantent les chansons de Noël.



Mon arrivée à Searchmont

Aurore Côté
Le Coin des Mots
Sault-Sainte-Marie

À mon arrivée dans le village de Searchmont, je me suis fait des amies. Elles avaient des guitares et un piano. J'ai commencé à jouer de la musique avec elles. Mon mari m'a acheté une guitare de marque Fender. Mes garçons m'ont acheté l'équipement nécessaire.

Nous étions cinq dans le groupe. Nous allions jouer à l'hôpital, et aussi dans les maisons de retraite. Nous avons joué dans un défilé à Searchmont pour le festival d'été.

Après, mes amies se sont dispersées. Nous n'avions donc plus de temps pour jouer de la musique ensemble. De temps en temps, l'été, toutes les amies se rassemblent au chalet d'un membre du groupe. Pendant trois ou quatre jours, nous jouons de la guitare, chantons, mangeons et dormons. Nous avons beaucoup de plaisir.

Je m'ennuie quand même de mes amies. Je suis chanceuse, car il y en a quelques-unes qui restent près de chez moi. Même si elles ne jouent pas de musique, nous sommes souvent ensemble.



Ma vie à partir de Missinabi

Réjeanne Anglehart

FormationPLUS
Chapleau

J'avais cinq ans lorsque je suis arrivée à Missinabi. J'ai fait ma première année en anglais, car il n'y avait pas d'école française. En 1970, j'ai déménagé à Pineal Lake. Deux ans plus tard, j'ai déménagé encore une fois. Cette fois, c'était à Chapleau. J'étais en dixième année lorsque j'ai quitté l'école en 1973. J'avais trop de difficulté et j'avais trop souvent des maux de tête. Pour gagner de l'argent, j'ai commencé à garder des enfants.

Maintenant, j'ai 43 ans et je suis une personne apprenante au centre de formation pour adultes à Chapleau. Cette situation me convient, mais, au fond de mon cœur, j'aimerais mieux un travail régulier.



La résidence des Gauthier

Annette Henri

Alpha en partage
Alban

Au bout du village d'Alban ou au commencement, selon le côté par lequel vous entrez au village, se trouve la maison des Gauthier.

Dans cette maison habitent deux chats, trois *gars* et six filles. Dehors, on peut voir trois chevaux et un chien. Avec toutes ces personnes et ces animaux, les journées calmes sont très rares. Souvent, une personne spéciale vient partager avec nous. Quelquefois, nous avons des problèmes familiaux. Malgré les problèmes, j'aime bien demeurer dans cette maison.



La ferme des Séguin

Guyline Séguin
Alpha en partage
Noéville

J'aime beaucoup la ferme. Ma maison a une cuisine, un salon, trois chambres à coucher et une salle de bain.

Dans notre jardin, nous plantons du maïs, des pommes de terre, des carottes, des choux, des concombres, etc. Les légumes sont très bons pour la santé.

Nous avons aussi des vaches, des chats blancs et des canards. Les vaches beuglent souvent. La viande des vaches Bleu Belge est savoureuse et maigre.

J'aime courir dans les champs. Je suis très heureuse de vivre sur la ferme.

Réalités

Charade

Texte : *Chef de famille monoparentale*, page 248

Note : La solution de la charade se trouve dans le texte cité ci-dessus. Mais, cherche d'abord la réponse à chaque indice. C'est plus amusant de cette façon-là.

Mon premier est le pluriel du nom «mal».

Mon second est un adjectif possessif de la 1^{re} personne du pluriel.

Mon troisième est le père ou la mère de quelqu'un.

Mon quatrième est un adjectif possessif de la 2^e personne du féminin singulier.

Mon cinquième est un article défini au masculin singulier.

Mon tout est un adjectif qui décrit la famille de Chantal.

Solution : _____

Phrase cachée

Texte : *La ferme des Séguin*, page 252

À l'aide des indices suivants, trouve la phrase qui se cache dans la grille.

- Élimine tous les noms d'animaux.
- Élimine tous les noms de pièces de maison.
- Élimine tous les noms de légumes.

VACHES	SALON	POMMES DE TERRE	FERME
CAROTTES	CHATS	LA	CHAMBRES À COUCHER
CUISINE	BEAUCOUP	CANARDS	CHOUX
J'AIME	MAÏS	CONCOMBRES	SALLE DE BAIN

Phrase : _____

Mots entrelacés

Texte : *Mon enfance à Haïti*, page 243

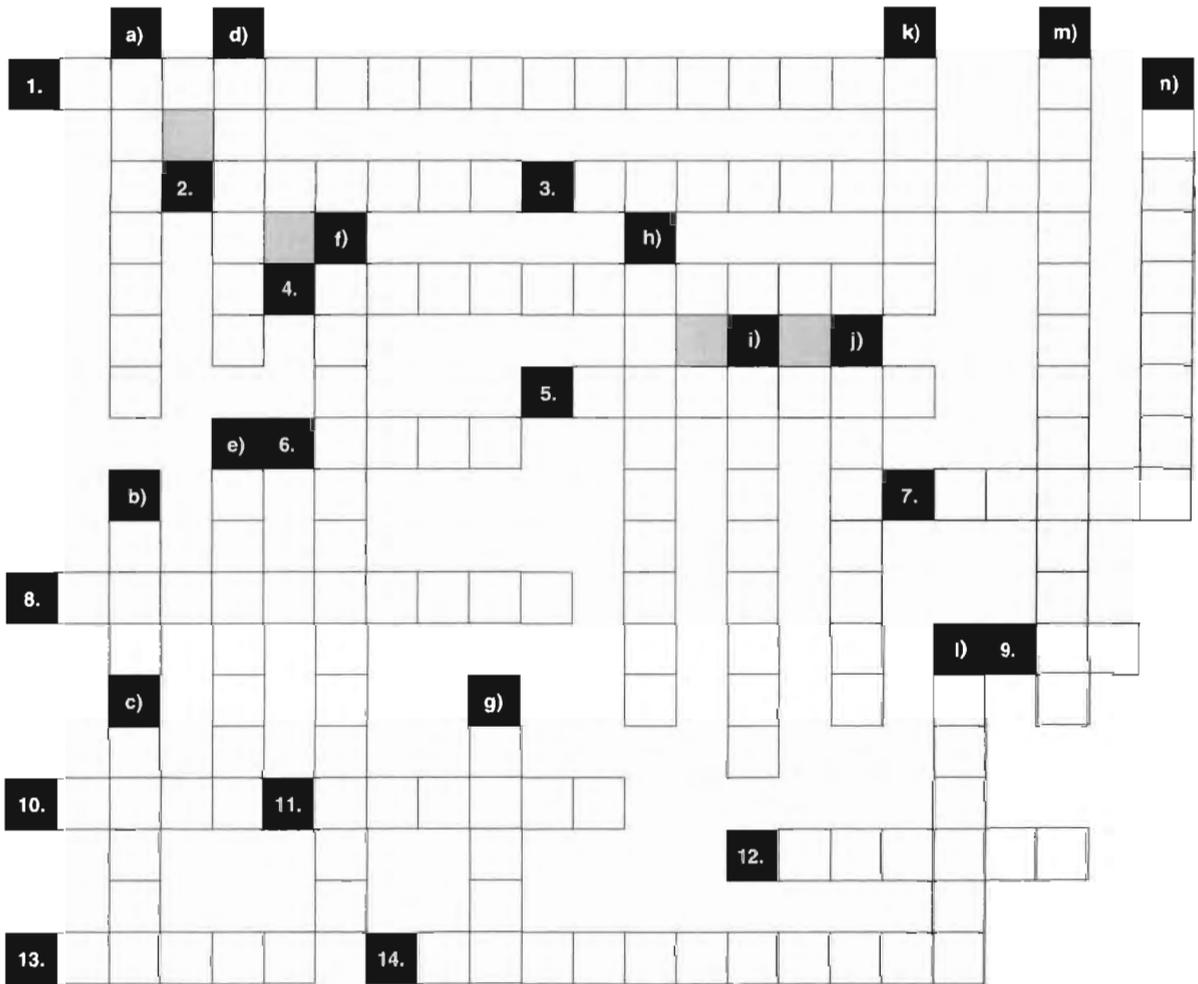
**N.B. Toutes les réponses se trouvent dans le texte d'Eugénia Alcante.
Ne pas écrire dans les cases ombrées.**

Horizontalement (de gauche à droite)

1. Nom du centre de formation pour adultes que fréquente Eugénia (4 mots)
2. Nom du pays dont la capitale est Ottawa
3. Faisait; créait à partir de matières premières
4. Capitale d'Haïti (3 mots)
5. Arbrisseaux tropicaux dont on extrait des racines le tapioca
6. Petites graines vertes
7. Établissement d'enseignement
8. Courges d'Amérique dont le nom rime avec *saumon*
9. Petit mot qui relie des mots ou des groupes de mots de même catégorie; conjonction
10. Plante dont on sert les grains soufflés au cinéma
11. Membres féminins de certains ordres religieux
12. Passer la frontière
13. Enfant du sexe féminin
14. Qui a la charge de quelque chose

Verticalement (de haut en bas)

- a) *Arrivé* au féminin singulier
- b) Plante céréalière cultivée dans une rizière
- c) État des Antilles, dont la capitale est Port-au-Prince
- d) Liquide inflammable obtenu par la distillation de jus fermentés
- e) Fruits de l'oranger
- f) Fruits du pamplemoussier
- g) Liquide gras, inflammable et insoluble dans l'eau
- h) Fruits qui ressemblent à des bananes, mais consommés cuits
- i) *Inscrit* au féminin
- j) Fruits du citronnier
- k) Pas avec d'autres (au féminin singulier)
- l) Matière grasse alimentaire extraite de la crème du lait de vache
- m) Plantes tropicales qui ressemblent à des pommes de terre (2 mots)
- n) Région rurale





Messages





La vie, la joie, l'amour, la mort

Denis Quintal

Centre de formation pour adultes La Magie des lettres
Ottawa

La vie

La vie, c'est parfois si comique et étrange.
La vie, c'est parfois injuste.
La vie, c'est parfois triste et rempli de peine.

La joie

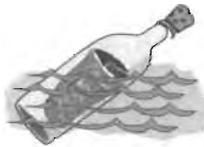
La joie, c'est parfois si comique et étrange.
La joie, c'est parfois joyeux.
La joie, c'est parfois rempli de bonheur.

L'amour

L'amour, c'est parfois si comique et étrange.
L'amour, c'est parfois l'affection.
L'amour, c'est parfois rempli de tendresse.

La mort

La mort, c'est la fin de la vie.
La mort, c'est la fin de la joie.
La mort, c'est la fin de l'amour.
La mort, c'est parfois le commencement.



Les roses blanches

Denise Chénier

Centre de formation pour adultes La Magie des lettres
Ottawa

Il y a des années que tu penses
Si quelqu'un m'offrirait des fleurs
Cela serait ma récompense
Cela ferait mon bonheur

Voici des roses blanches
Que j'ai cueillies pour toi
En ce jour de dimanche
Elles te donneront la joie

Pour toi jolie colombe
Elles sont à toi maintenant
Avant qu'elles ne tombent
Je te les offre maman

J'aimerais t'en offrir chaque jour
Je t'aime petite maman chérie
Jolie maman d'amour
Tu es le trésor de ma vie

Maman du ciel
Tu es si accueillante
Si douce et si belle
Si généreuse et charmante

Il y a longtemps
Que je t'aime...



Ne pleure pas

Lina Maltais

Collège Boréal — AFB
Sudbury

Maman, ne pleure pas,
Sèche tes larmes.
Mon cœur à nouveau
Se tourne vers toi,
Maman chérie...
Je me suis tant ennuyée de toi.
Mon être blessé tant de fois
M'a éloignée de ma mère
Que j'aime tant.
Je t'en prie, maman chérie,
Ne pleure plus, car
Petit à petit, mes pas
Me ramènent dans tes bras.
Tendrement, malgré mes peurs,
Tu as toujours été dans mon cœur.
Chaque instant, ma bonne maman,
J'ai besoin de toi.
Tellement de fois, j'ai été une enfant perdue
Parce que je me suis tue.
Maman, ne pleure pas,
Sèche tes larmes,
Car moi, ton enfant,
Je t'aime tendrement.
Maman... ne pleure plus.



L'importance d'une mère

Linda Lafrenière

La Boîte à Lettres de Hearst
Hearst

Ma mère c'est ma meilleure amie
Sans elle je n'aurais rien compris
La vie vaut la peine d'être vécue
C'est grâce à elle si je l'ai su

Durant les beaux jours
Et les moments gris
Son amour
M'a toujours suivie

Jamais je ne la remercierai assez
D'avoir toujours été présente à mes côtés
Jamais personne ne pourra la remplacer
Même si je sais qu'un jour je la perdrai

À jamais elle sera dans mon cœur
Toujours elle me parlera du bonheur
L'amour de ma mère
Est aussi grand que la mer



Maman!

Sylvie Vallière Hachez
Centre d'Éducation alternative
Kapusking

Ma chère petite maman
Toi que j'aime tant
J'aimerais bien te dire comment
Comment je me ressens

Il semble qu'il n'y a pas si longtemps
J'étais encore juste une enfant
Qui avait tellement peur du vent
T'en souviens-tu maman

Ça fait déjà plusieurs années
Que nous partageons notre amitié
Je voudrais bien m'excuser
Pour toutes les fois que je t'ai déçue

Ta vie a tellement été secouée
Surtout depuis les dernières années
Il ne faut pas abandonner
À mon tour je te soutiendrai

Malgré tout pendant ce temps
J'ai appris comment apprécier
D'avoir une aussi gentille maman
Je voudrais bien te remercier



Benoit Jean-Daniel

Céleste Lalonde

ALPHA HURONIE
Penetanguishene

Benoit Jean-Daniel Lalonde,
Un gros *Bienvenue* au monde,
Un millier de caresses,
De la tendresse et de la gentillesse,
C'est ce que tu vas recevoir
Chaque fois que nous irons te voir.
Je m'appelle Céleste et je suis fière d'être ta marraine
Même si pour le moment nous nous connaissons à peine.
C'est mon mari, Rob, qui va être ton parrain.
Il a hâte de te voir et de tenir ta main.
L'année 2000, le 28 février,
C'est toi, filleul, qui es né.
Nous prendrons soin de tes besoins spirituels.
Tu es dans nos cœurs et nos pensées,
Benoit Jean-Daniel.



Mon amour

Sylvie Massicotte

La Clé à Mots-Lettres
Kirkland Lake, Virginiatown, Larder Lake

Nous n'avions pas encore été présentés
Que déjà mon cœur je lui avais donné
Le jour où nous nous sommes rencontrés
Ensemble nous sommes demeurés

Plusieurs années se sont écoulées
Une famille nous avons souhaitée
Trois beaux enfants sont arrivés
Notre amour ils ont vraiment comblé

Une maison nous avons achetée
En Ontario nous sommes déménagés
À Toronto il s'en est allé
Pour un emploi qu'il avait trouvé

Depuis ce jour nous sommes séparés
Mais notre amour est conservé
Chaque jour vers lui vont mes pensées
Cet homme je vais toujours l'aimer...



Attends...

Paulette Parent
ALPHA HURONIE
Penetanguishene

En traînant ses années et ses jours
Elle s'arrête proche de la clôture
Avec ses yeux fixés sur l'obscurité
Elle attend l'aube d'une nouvelle journée

Elle sait que la fin est proche, que sa vie...
Elle pense : Mais quelle vie?

Une vie de mécontentement et d'abus
Je ne trouve pas de solution absolue
Avec des mots qui blessent et des agressions
Ça n'aide pas à ma dépression

Pas d'espoir... Pas d'esprit...
C'est à toi que je me confie
La main en laquelle j'avais confiance
La même main qui me fouette tout le temps

Si je savais ce que tu veux
Ça irait peut-être mieux
Et avec l'arrivée des rayons
Elle marche vers la maison
En traînant ses années et ses jours en entrant
Prête à entreprendre tout ce qui l'attend



Le respect est l'amour, l'amour est le respect

Toni Tremblay

Le Coin des Mots
Sault-Sainte-Marie

Le respect de l'autre est le reflet de l'amour.

Respecter, c'est...

Être capable d'accepter l'autre tel qu'il est,
Accepter non seulement le positif, mais aussi le négatif,
Recevoir des coups sans les remettre,
Ouvrir les bras et fermer les yeux,
Ne pas offenser l'autre,
Pardonner,
Dire la vérité.

Respecter, c'est...

Pouvoir remonter le moral à l'autre, sans abaisser l'autre,
Faire la paix et le bonheur autour de soi,
Reconnaître que l'autre peut avoir raison,
Pouvoir dire à l'autre : «J'ai besoin de toi»,
«Tu as raison»,
«Je m'excuse»,
«Je t'aime».

En somme, respecter, c'est exprimer un amour sincère, et non un amour hypocrite.



L'affirmation

André Daniel Lemieux
Le Trésor des mots
Orléans

Que veut dire le mot affirmation?

Ce mot pour moi veut dire que l'on doit s'affirmer dans ses actions et dans ses gestes tout en étant diplomate. S'affirmer ne veut pas dire être impoli ou irréfléchi. S'affirmer, c'est savoir dire non ou oui lorsqu'il le faut.

L'affirmation a deux aspects. Il est important d'en connaître la différence. Lorsqu'on s'affirme, on doit être sincère. Si l'on ne l'utilise pas à bon escient, l'affirmation est un outil redoutable, extrêmement puissant. Par sa négativité, cette affirmation empêche la maîtrise de soi et crée l'ambiguïté.

L'autre aspect est positif. C'est le pouvoir d'accroître le respect de soi et, par conséquent, d'acquérir le respect des autres.

L'affirmation, c'est ce qui dirige le cours de notre destinée et provoque joie et qualité de vie.

Grâce à l'affirmation, de grands hommes et de grandes femmes de l'histoire ont fait de très belles réalisations.



Monsieur Alcool

Michel Dubois

Le CAP : Centre d'apprentissage et de perfectionnement
Hawkesbury

Mon nom est Monsieur Alcool
Mes services sont gratuits
Vous me trouvez dans toutes les villes
Mes amis meurent
Je vous emmène sur un nuage
Je vous fais penser que vous êtes riches
Et après, je vous fais débouler la côte
Je vous jette dans la rue
Je me faufile dans votre vie
Avec le rhum, la bière et le vin
Je reste avec vous et je ne pars jamais
Je vous arrache le linge sur le dos
Les souliers de vos enfants
Je vous embrume les idées
Quand vous marchez dans la rue
Je me spécialise à casser des ménages
Les enfants pleurent pour *mommy* et *daddy*
J'aime frapper le monde autour
Je vole les riches et les pauvres
Je n'ai pas de classe spéciale
Je cogne à toutes les portes



Je veux réussir ma vie

Rita Caissie

ABC Communautaire
Welland

Maman, je suis jeune, j'ai encore toute ma vie devant moi. Mais j'ai peur, le monde m'apparaît si blessé et si malheureux.

Comme tous les jeunes, je veux réussir ma vie, je veux relever des défis, je veux être heureuse. Pourtant, chaque jour, je vois des jeunes souffrir du chômage, de la violence et de la haine. J'en vois qui sombrent dans la drogue, l'alcool et le crime. Tout cela me laisse avec des questions. «Vais-je réussir ma vie?» «Comment rester debout?» «Où trouver mon chemin?»

Sauve-moi, maman! Dans ce monde, je veux faire la paix. Aide-moi à choisir le bien. Donne-moi la force de faire face à la vie. Sois avec moi toujours.

Je t'aime, maman.



Lettre aux enfants de l'avenir

Laurette Audette

Le Centre d'alphabétisation Alec du Nipissing
Sturgeon Falls

Le 17 février 2000
Sturgeon Falls, Ontario

À vous, enfants de l'avenir,

Deux mille ans se sont écoulés. L'homme, malgré toutes ses connaissances technologiques, oublie trop souvent qu'il est avant tout un «être humain». À vous, enfants de l'avenir, je lègue quelques recommandations. Je mise tous mes espoirs en vous pour reconquérir à sa juste valeur l'«être humain» qui se trouve dans chacun de vous.

Je vous prie de respecter toute vie et tout «être humain» que vous rencontrerez sur votre chemin. Veuillez aussi contribuer pleinement au développement de votre communauté et bien prendre le temps de communiquer efficacement avec tous et chacun.

Il est aussi important de défendre la liberté, de promouvoir la non-violence et surtout de ne jamais oublier les atrocités commises dans le passé, afin que ces dernières ne soient jamais répétées.

En dernier lieu, je vous conseille de conserver jalousement votre santé. C'est la clef de votre bonheur.

Amicalement,

Laurette Audette



Planète Terre

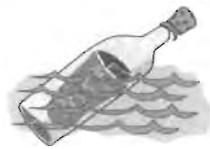
Paulette Leroux

Centre de formation pour adultes La Magie des lettres
Ottawa

Notre pauvre planète Terre, personne ne pense à elle.

Tout le monde jette des déchets partout. Les manufactures polluent notre air, notre eau, la Terre tout entière. Les bateaux renversent de l'huile et toutes sortes de produits toxiques. Les gouvernements permettent les pesticides qui empoisonnent notre Terre. Elle n'est plus fertile avec tous ces engrais chimiques. Les fruits n'ont plus de goût. Les fleurs n'ont plus de senteur.

Qu'advient-il de notre Terre?



Ma promesse à Jojo

Jeanne Lacombe

Centre communautaire Assomption
Conseil scolaire catholique du Nouvel-Ontario
Sudbury

Jocelyne était une grande amie. Elle était écrivaine et l'auteure de plusieurs livres français. Jocelyne était très spéciale, gentille et douce. J'ai beaucoup aimé travailler pour elle.

Jocelyne était handicapée. Depuis son accident d'auto, elle se déplaçait à l'aide d'un fauteuil roulant. J'étais ménagère dans sa maison. Je m'occupais du ménage et je préparais ses repas. Je lui donnais des bains et je lui massais les pieds et le dos.

J'ai de beaux souvenirs de Jojo. Je n'oublierai jamais sa grande générosité. Elle donnait beaucoup de son temps à m'aider à lire et à écrire. Aussi, elle était toujours là pour moi quand j'avais besoin de parler.

Juste avant son décès, je lui ai fait une promesse de toujours continuer à apprendre à lire et à écrire. Encore aujourd'hui, j'ai le plaisir de garder ma promesse.



Morts trop jeunes

Terry Thibert

Centre de formation pour adultes La Magie des lettres
Ottawa

Shawn et Isaac sont deux garçons malheureusement morts trop jeunes. Ils étaient chers à notre famille.

Isaac était âgé de 11 ans. Il était le meilleur ami de mon garçon Gary. Un soir, l'année dernière, au mois de janvier, Isaac est venu chez nous regarder la télévision avec Gary. Vers 20 h, la mère d'Isaac a téléphoné pour dire qu'il devait retourner à la maison finir ses devoirs. J'étais dans ma chambre et j'ai crié à Isaac : «Au revoir! Nous allons nous revoir demain soir!» Le soir même, vers 21 h 30, sa mère l'a retrouvé pendu dans leur sous-sol. Quelle triste fin!

Shawn était un jeune homme de 21 ans. Il était très heureux. Un jour, il est parti avec sa copine pour un voyage au nord de l'Ontario. Malheureusement, Shawn et sa copine ont connu une bien triste fin. Ils ont fait de l'auto-stop et ils n'en sont jamais revenus. Ce n'est que plus tard qu'on a retrouvé leurs corps à Sault-Sainte-Marie. Ils ont été tués par trois hommes qui les avaient fait monter à bord de leur voiture.



Une personne chère

Julie Lacombe

Centre de formation pour adultes La Magie des lettres
Ottawa

Vous expliquer ce qu'est pour moi une personne chère n'est pas difficile. Un ami, un amour que jamais on n'oublie... Entre deux personnes, dans une vie, beaucoup de choses peuvent se passer.

Avoir des enfants, de la peine, de la joie, cela peut faire partie de bons souvenirs. Avec bon cœur... Il n'y a pas de place pour la rancune. Se donner un sourire seulement pour se dire : «Te souviens-tu...» Sûrement ces petits mots veulent tout dire...

L'écouter me dire, encore un peu gêné, même après tout ce qui s'est passé : «Tu seras toujours pour moi une personne chère, l'amour de ma vie...»



Venez les enfants, le temps du conte!

Gilles Tremblay

Centre d'accès à l'apprentissage
Barrie

Quand on entendait ces mots, on se dépêchait! C'était la coutume bien avant que Jean-Paul naisse. Étant le plus vieux, je réunissais mes deux sœurs. On s'assoit par terre à l'indienne autour des genoux de papa. Papa toussait un peu. Après un silence, il roulait les yeux, se creusait les méninges, souriait puis respirait à fond. Maman tenait la petite Rachelle sur ses genoux. De ses yeux, elle disait à papa : «Commence, il se fait tard.» Puis, j'entendais les trois coups théâtraux, et les premiers mots sortaient de la bouche du conteur.

— Est-ce que je vous ai déjà raconté l'histoire de Blanche-Neige et les trois nains?

— Non, non, papa, il y en a au moins sept.

Avec un clin d'œil à maman, il nous disait que les autres n'étaient pas revenus du chantier, qu'ils bûchaient encore dans le bois. Tout à coup, on entendait le tintement de grelots. Papa disait que c'étaient les autres nains qui revenaient du bois. Quand on était malcommodes, c'était le Bonhomme Sept Heures qui arrivait!

Alors, le Prince Vaillant (papa) finissait son histoire. Blanche-Neige (maman) préparait nos lits. Les trois nains faisaient leur prière, puis embrassaient le Prince et Blanche-Neige avant de se coucher.



Le bénévolat

Hélène Rhéaume

La Clé à Mots-Lettres
Kirkland Lake, Virginiatown, Larder Lake

Le bénévolat est un acte de bonté. C'est faire quelque chose pour autrui. Dans notre paroisse, nous avons une équipe qui fait l'entretien de l'église. C'est plaisant d'aider et de se rendre utile. On accomplit ce travail sans obligation.

Retraités et seuls à la maison, les gens s'ennuient à ne rien faire. Alors, ils deviennent bénévoles. Ils offrent leur aide dans les hôpitaux ou dans d'autres endroits où les bénévoles sont en demande. Au service pédiatrique, ils visitent les enfants malades pour les calmer, les divertir, les prendre dans leurs bras et les bercer au besoin. Vu le manque de temps dans leur journée de travail, les infirmières sont reconnaissantes aux bénévoles de leur aide.

On peut visiter les foyers de personnes âgées. Ces derniers ont besoin de bénévoles pour leur faire la lecture, les nourrir, les reconforter avec des paroles chaleureuses, s'asseoir avec eux pour bavarder et surtout les écouter parler. Ça leur démontre qu'ils ont encore une place dans notre vie.

Les jeunes peuvent pelleter les entrées et les escaliers des gens incapables de le faire eux-mêmes. Ces derniers leur en sont reconnaissants.

Le bénévolat est très enrichissant.



Image d'amour

Richard E. LeBlanc

Collège Boréal — AFB
Sudbury

C'est peut-être la façon dont tu m'as souri
En me disant : «Salut! À la prochaine...»
Mais depuis ce temps, ton sourire me suit.
Tu es venue déranger mon sommeil
Et y offrir des rêves sans suite.

Dans ce monde, il y a trop de gens qui s'ennuient.
Maintenant qu'on est ensemble,
Je ne suis plus comme eux.
Si tu le veux, on ira danser, tu me donneras la main
Et on ira là où la musique nous fera monter
Plus haut que les oiseaux.
Ensemble, on se redécouvrira à chaque pas.
On fera ce qu'on veut, on se libérera.

Je ne connais aucune fille comme toi
Qui sait bien parler, bien comprendre et aussi être belle.
Je vois entre nous la magie, l'amour et enfin l'harmonie.

Dis-moi, qu'est-ce que tu penses?
Qu'est-ce que tu préfères?
Moi, j'aime prendre le temps qu'il me faut pour vivre
Et regarder autour de moi en cherchant l'amour.
Je raffole de la musique, du soleil et de l'amour éternel.
J'adore le matin quand près de moi tu te réveilles.
Je suis passionné des nuits dans le nid du paradis.

C'est mon désir le plus sincère de partager notre vie ensemble
Et de nous réjouir de notre unité.



Adieu

Jacqueline Cormier

L'Arc-En-Ciel de l'Alphabet
Manitouwadge

Au revoir mes amies! Je vous quitte après plusieurs années. J'ai beaucoup appris en alpha. J'ai appris à mieux lire et écrire, surtout écrire. J'ai appris beaucoup de choses de tous les voyages que j'ai faits. J'ai aussi rencontré beaucoup de personnes spéciales lors de ces voyages. Vous m'avez aidée à grandir, vous avez ouvert mes yeux et rempli mon cœur d'amour.

Je vous quitte pour déménager près du Sault-Sainte-Marie avec ma famille et commencer un commerce avec mon époux, Pat. Nous avons acheté un petit motel et un restaurant. À ce moment dans ma vie, j'ai finalement la confiance et les capacités pour entreprendre un si grand projet.

Apprenants de mon centre, passés et présents, c'est vous qui allez me manquer le plus. Quel bon temps nous avons eu en apprenant avec une animatrice exceptionnellement spéciale! Bernadette, ton encouragement, ton sens de l'humour, ton enthousiasme et ton amitié sont les qualités qui nous ramenaient, jour après jour. Ah! les fameuses dictées. Finies! (Ha! Ha!)

Florence et le C.A., ça a été un plaisir de travailler avec vous, et bonne chance. Adieu mes amis et amies.

Messages

Charade

Texte : *Adieu*, page 278

Note : La solution de la charade se trouve dans le texte cité ci-dessus. Mais, cherche d'abord la réponse à chaque indice. C'est plus amusant de cette façon-là.

Mon 1^{er} est une mesure de temps qui équivaut à 365 jours.

Mon 2^e est la partie du corps autour de laquelle on porte un collier.

Mon 3^e désigne un degré intense de colère.

Mon 4^e est le verbe mentir au présent de l'indicatif, 3^e personne du singulier.

Mon tout est une des choses qui ramenaient les apprenants à Bernadette.

Solution : _____



Mots entrelacés

Texte : *Monsieur Alcool*, page 269

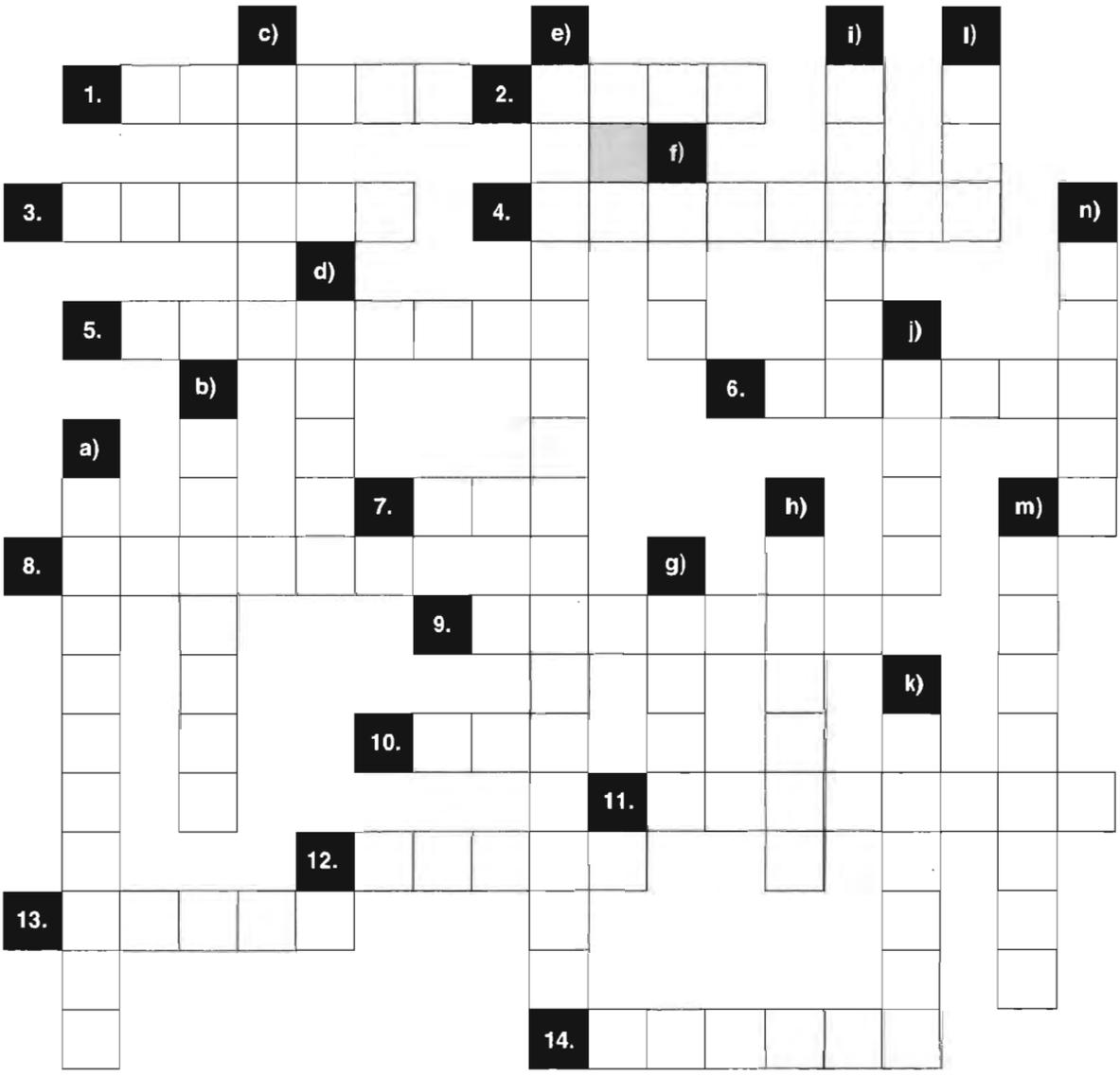
**N.B. Toutes les réponses se trouvent dans le texte de Michel Dubois.
Ne pas écrire dans la case ombrée.**

Horizontalement (de gauche à droite)

1. Croire
2. Pente
3. En aucun temps
4. Ce qu'on fait pour une personne (au pluriel)
5. Particulière
6. Position sociale
7. Existence
8. Ouvertures pour entrer dans un lieu
9. Obscurcis, rends confus
10. Boisson alcoolisée obtenue par fermentation du raisin
11. Titre accordé aux hommes
12. Vêtements
13. Pensées
14. Environnement urbain (au pluriel)

Verticalement (de haut en bas)

- a) Acquiéris une formation approfondie dans un domaine en particulier
- b) Enlève par la force
- c) Nuée
- d) Donne des coups sur
- e) Briser des mariages (3 mots)
- f) Voie de communication
- g) Eau-de-vie obtenue par fermentation de la canne à sucre
- h) Mène
- i) Liquide obtenu par distillation
- j) Personnes pour lesquelles on éprouve de l'amitié
- k) Personnes qui ont beaucoup d'argent
- l) Qui sont à moi
- m) Dégringoler de
- n) Boisson fermentée alcoolisée à base d'orge et de houblon



Mots mêlés

Texte : *Lettre aux enfants de l'avenir*, page 271

Remplis la grille à l'aide des indices suivants.

Verticalement (de haut en bas) ↓

a) Personnes auxquelles la lettre de Laurette est adressée

Horizontalement (de gauche à droite)



1. Souhaiter
2. Masculin de *nouvelle*
3. Prochaines
4. Ententes
5. Débutants
6. Découvrir
7. Appui
8. Commencer à être; évoluer
9. Astres
10. Clarté
11. Aller de l'avant
12. Triompher de
13. Communication réciproque; action de donner une chose et d'obtenir une autre en retour
14. Alimenter
15. Convier
16. Unir pour une cause commune

	↓ a)						
1.							
2.							
3.							
4.							
5.							
6.							
7.							
8.							
9.							
10.							
11.							
12.							
13.							
14.							
15.							
16.							

